

La Miséricorde
dans la pensée de St Jean-Eudes

Textes tirés des Oeuvres Complètes
[miséricorde(s),miséricordieux(ses), miséricordieusement,
misericordia(ae)(as)(iis)(arum),
misericorditer.]

Doc. recherche no 12

Recherche Informatique
Jean-Rémi Côté, c.j.m.
Tous droits réservés
2 mars 1995

...une dévotion particulière pour la divine Miséricorde, o.c.V111, 336
...nous sommes les Missionnaires de la Miséricorde,...o.c.X, 399 1a

Observations générales sur le Document

Miséricorde.

- 1) L'importance du sujet nous est immédiatement indiquée par la quantité (869) d'occurrences du mot "Miséricorde" trouvées en construisant cet instrument de recherche. C'est donc un terme très familier à St Jean-Eudes.
- 2) La préférence de St Jean-Eudes pour la divine Miséricorde nous apparaît dans ce texte: " Entre les divines perfections dont le très Saint Coeur de notre Sauveur porte en soi la ressemblance, nous devons avoir une dévotion particulière pour la divine Miséricorde, et nous efforcer d'en graver l'image dans notre coeur." (O.C. V111,336.)
- 3) La presque totalité des occurrences a été retenue(99%), sauf indications contraires signalées dans ce Document.
- 4) Après l'analyse de ces textes, il faudrait sans doute pousser l'étude plus loin avec des termes-parents, connexes, adjacents, ou para-synonymes, comme pitié, bonté, compassion, mansuétude, douceur, etc.
- 5) Aux lecteurs intéressés, nous ne pouvons que recommander très fortement l'analyse sémantique que le Père Clément Légaré a faite du sujet: Analyse du sens de la Miséricorde chez Jean-Eudes. C'est un "plus" nécessaire et emballant. (Au Coeur de la miséricorde, Mediapaul, 1995, 278p.)
- 6) Enfin, dans ces extraits, les traductions latines des textes ont été omises, quand ce n'était pas nécessaire.
- 7) Encore une fois, faut-il ajouter que la richesse du terme fait que St Jean-Eudes parle de miséricorde sans employer le mot !
- 8) Aux utilisateurs maintenant de modifier et d'adapter cet instrument à leurs besoins personnels.

Nouvelles découvertes agréables à chacun !

Jean-Rémi Côté,c.j.m.
2 mars 1995

2 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.24 (Intro P.Lebrun) 3- Oblation de soi-même à Jésus

De cette corruption de la nature par le péché il résulte que nous n'avons d'autre voie de salut que de renoncer à nous-mêmes, et de nous donner à Jésus pour agir en tout sous son influence. C'est ce que le P. Eudes ne cesse de répéter. Il veut que nous fassions des efforts constants pour combattre les instincts de la nature dépravée, qui sont le grand obstacle à la vie de Jésus en nous. Et, comme ces instincts font partie de nous-mêmes, qu'ils sont nous-mêmes tels que nous nous sommes déformés par le péché, il veut que nous travaillions sans relâche à sortir de nous-mêmes, à nous dépouiller de nous-mêmes, et, comme il le dit dans son énergique langage, à « nous anéantir nous-mêmes ¹, » Au commencement de chacune de nos actions, il nous invite à renoncer expressément à nous-mêmes, à notre esprit propre, à notre volonté propre, à nos propres forces, et à nous donner à Jésus pour qu'il opère en nous selon les desseins de son amour et de sa miséricorde.

p.52-53 (Intro P.Lebrun) 6-Jésus en toutes choses

En un mot, le P. Eudes veut que nous considérions Jésus en tout et partout: dans le monde naturel comme dans le monde spirituel, parce qu'il règne dans l'un et l'autre, quoique d'une manière différente; dans la mort où s'exerce sa souveraineté; dans le jugement particulier où éclate sa justice; dans le ciel qui est le royaume de sa gloire; dans le purgatoire où se révèlent à la fois sa justice et sa miséricorde; dans l'enfer même où il triomphe de ses ennemis d'une manière terrible.

3 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.84-85 Elévation à Jésus et à Marie

En ce même jour, vous m'avez donné la grâce de faire le voeu de servitude perpétuelle à vous et à votre très sainte Mère ². En ce même jour encore, vous m'avez fait plusieurs autres faveurs très signalées

¹ Royaume de Jésus, 2e part., Ce qu'il faut faire pour former Jésus en nous.

² C'est sans doute durant son séjour à l'Oratoire de Paris, et à l'instigation du cardinal de Bérulle, que le B. P. Eudes fit ce voeu de servitude à Jésus et à Marie. Le P. de Bérulle, en effet, le conseillait volontiers aux âmes d'élite placées sous sa direction. Il avait même rédigé deux Élévations ou voeux pour s'offrir à Jésus et à Marie en l'état de servitude, qui provoquèrent une ardente polémique, et c'est pour défendre sa doctrine qu'il composa ses Discours de l'État et des Grandeurs de Jésus. Dans plusieurs passages du Royaume de Jésus, le B. P. Eudes recommande lui aussi de s'offrir à Jésus et à Marie en l'état de servitude, et chaque année, le 25 mars, il renouvelait lui-même son voeu de servitude à la très sainte Vierge. Ce voeu était du reste assez commun au XVIIe siècle, même en dehors de l'Oratoire et l'usage s'était répandu de porter, en signe de servitude à Marie, une chaînette de fer au bras ou au cou. En Italie, il se forma des sociétés d'Esclaves de la Mère de Dieu, qui propagèrent activement cette dévotion. Mais, des abus étant survenus, le Saint-Office, par un décret en date du 5 juillet 1673 renouvelé plus tard par Benoît XIV abolit ces sociétés et prohiba l'usage des chaînettes. Cf. BÉRULLE, Narré de ce qui s'est passé sur les Élévations à Jésus et à Marie ; HOUSSAYE, Le P. de Bérulle et l'Oratoire, ch. VII et XI; HÉRAMBourg, Vertus du P. Eudes, ch. XI.

qui sont bien connues de votre bonté et dont, moyennant votre grâce, je vous bénirai à jamais ³. C'a été aussi au jour du martyre de cette très sacrée Vierge, je veux dire au jour auquel on célèbre en plusieurs Églises ⁴ la fête du martyre très douloureux qu'elle a souffert au pied de votre croix,

4 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.85

...que j'ai été revêtu par votre très grande **miséricorde** de vos couleurs et de vos livrées, c'est-à-dire, du saint habit ecclésiastique que je porte maintenant ⁵. Et de plus, par une faveur signalée de cette même **miséricorde**, j'ai célébré pour la première fois, ou plutôt pour les trois premières fois, le très auguste sacrifice de la sainte Messe, au jour auquel cette bienheureuse Mère et Vierge tout ensemble vous a enfanté au monde, et en un lieu et sur un autel dédié spécialement à cette même Vierge ⁶. À raison de quoi, sans parler d'une infinité d'autres considérations qui me consacrent tout à vous et à elle, j'ai des obligations très particulières de m'y consacrer volontairement avec tout ce qui est de moi.

p.85-Élévation à Jésus et à Marie

Je vous l'(ouvrage) offre donc, ô Mère de vie et d'amour, je vous le dédie et consacre de toutes les affections de mon coeur, avec tout ce qui a été, est et sera à jamais en moi par la **miséricorde** de Dieu. O Mère de bénédiction, bénissez, s'il vous plaît, l'oeuvre et l'ouvrier, et tous ceux qui s'en serviront. Offrez-les à votre Fils Jésus, source de toute bénédiction. Priez-le qu'il les bénisse et qu'il les consacre lui-même parfaitement à sa gloire et à son pur amour.

5 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.101 11 Ce qu'il faut faire en s'habillant

«O mon Dieu, je vous bénis mille fois pour toutes les **miséricordes** dont vous usez vers moi. Je vous supplie de pourvoir aux nécessités de tous les pauvres; et que, comme vous m'avez donné de quoi revêtir mon corps, vous revêtiez aussi mon âme de vous-même, c'est-à-dire de votre esprit, de votre amour, de votre charité, humilité, douceur, patience, obéissance, et de vos autres vertus.»

p.108 V Élévation à Jésus pour le matin.

O mon Sauveur, je m'offre et me consacre à vous, et par vous à votre Père éternel, entièrement, absolument et pour jamais. Je vous offre mon corps, mon âme, mon esprit, mon coeur, ma vie, toutes les

³ L'une des faveurs auxquelles le B. P. Eudes fait allusion est son admission à l'Oratoire le 25 mars 1623. On lisait en effet, dans les premières éditions: « En ce même jour vous m'avez reçu dans cette sainte Congrégation (de l'Oratoire) par les dignes mains de celui duquel vous vous êtes servi pour l'établir, votre très fidèle serviteur et mon très honoré Père Monseigneur l'Illustrissime Cardinal de Bérulle. » Cette phrase, que les éditeurs modernes ont reproduite à tort, fut supprimée par le B. P. Eudes dans l'édition de 1644, et remplacée par le texte que nous avons donné et qui est le texte définitif.

⁴ Les églises de Paris, Angers, Poitiers et d'autres célébraient déjà la fête de la Compassion de la très sainte Vierge le vendredi de la semaine de la Passion. Benoît XIII la fixa à ce jour pour toute l'Église par un décret en date du 22 août 1727. Cf. Bened. XIV, De festis B. Mariae, c. IV.

⁵ Le B. P. Eudes prit l'habit ecclésiastique à l'Oratoire le vendredi de la semaine de la Passion, 1623.

⁶ Ordonné prêtre le samedi 20 décembre 1625, le B. P. Eudes célébra sa première messe la nuit de Noël, dans la chapelle de l'Oratoire de Paris, aujourd'hui convertie en temple protestant.

parties de mon corps, toutes les puissances de mon âme, toutes mes pensées, paroles et actions, toutes mes respirations, tous les battements de mon coeur et de mes veines, tous mes pas, tous mes regards tout l'usage de mes sens intérieurs et extérieurs, et généralement tout ce qui a été, est et sera en moi, désirant que toutes ces choses soient consacrées à votre sainte gloire, et que ce soient autant d'actes de louange, d'adoration et de pur amour vers vous. Faites, s'il vous plaît, ô mon Dieu, par votre très grande puissance et **miséricorde**, que cela soit ainsi, afin que tout ce qui est en moi vous rende un honneur et un hommage continuel.

p.121**XI.- Actes de contrition pour le soir.**

O Mon Sauveur, je m'accuse devant vous, devant tous vos Anges et vos Saints, de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie, et particulièrement en cette journée, contre votre divine Majesté. Je vous supplie, mon Seigneur, par votre très grande **miséricorde**, par le précieux sang que vous avez répandu pour moi, et par les prières et mérites de votre très sainte Mère et de tous vos Anges et Saints, que vous me donniez maintenant la grâce d'en concevoir une parfaite contrition et repentance.

6 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.123 **X1 Acte de contrition pour le soir**

O Mère de Jésus, Mère de **miséricorde**, priez votre Fils qu'il me fasse **miséricorde**. Mère de grâce, priez votre Fils qu'il me donne grâce pour ne l'offenser plus, et pour le servir et aimer fidèlement.

p.134 **XVI.- Pour demander à Dieu la contrition.**

O bon Jésus, je désire avoir toute la contrition et repentance de mes péchés que vous désirez que j'aie; mais vous savez que je ne puis l'avoir si vous ne me la donnez. Donnez-la moi donc, s'il vous plaît, mon Sauveur, par votre très grande **miséricorde**. Je sais bien, que je suis très indigne d'être regardé et exaucé de vous; mais j'ai confiance en votre infinie bonté, que vous m'accorderez ce que je vous demande très instamment, par les mérites de votre sainte Passion, de votre sainte Mère, de tous vos Anges et de tous vos Saints.

p.143 **XX Elévation à Jésus après la sainte communion**

Ah Dieu, quelles **miséricordes**, quelles faveurs ! Que dirai-je, que ferai-je en la vue de choses si grandes et si émerveillables? Ah! mon Seigneur Jésus, que toutes les puissances de mon âme et de mon corps se prosternent devant votre divine Majesté, pour l'adorer et lui rendre l'hommage qui lui est dû !

p.147 **Acte d'oblation envers Jésus**

...je m'offre et me donne à vous en toute la vertu de votre grâce, en toute la puissance de votre esprit, et en toutes les forces de votre divin amour, qui est mien, puisque tout ce qui est à vous est à moi. Et je vous supplie, ô mon Sauveur, que, par votre très grande **miséricorde**, vous employiez vous-même la force de votre bras et la puissance de votre esprit et de votre amour, pour me ravir à moi-même et à tout ce qui n'est point de vous, et me posséder parfaitement et pour jamais, et ce pour la pure gloire de votre saint nom.

7 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.148 **XXII.-Oraison à la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu.**

O Vierge sainte, Mère de Dieu, Reine des hommes et des Anges, merveille du ciel et de la terre, je vous révère en toutes les manières que je le puis selon Dieu, que je le dois selon vos grandeurs, et que votre Fils unique, Jésus-Christ Notre-Seigneur veut que vous soyez révéérée en la terre et au ciel. Je vous offre mon âme et ma vie, et vous veux appartenir pour jamais, et vous rendre quelque particulier hommage et dépendance, en temps et en éternité. Mère de grâce et de **miséricorde**, je vous choisis pour

Mère de mon âme, en l'honneur de ce qu'il a plu à Dieu même vous choisir pour sa Mère. Reine des hommes et des Anges, je vous accepte et vous reconnais pour ma Souveraine, en l'honneur de la dépendance que le Fils de Dieu, mon Sauveur et mon Dieu, a voulu avoir de vous comme de sa Mère et en cette qualité, je vous donne sur mon âme et sur ma vie tout le pouvoir que je puis vous donner selon Dieu. O Vierge sainte, regardez-moi comme chose vôtre, et par votre bonté traitez-moi comme le sujet de votre puissance et comme l'objet de vos **miséricordes**.

p.150 **XXIII.- Profession de foi chrétienne.**

O Jésus, je vous adore comme l'auteur et le consommateur de la foi, et comme lumière éternelle et source de toute lumière. Je vous rends grâces infinies de ce qu'il vous a plu, par votre très grande **miséricorde**, m'appeler des ténèbres du péché et de l'enfer à votre admirable lumière, qui est la lumière de la foi. Je vous demande mille fois pardon de ce que je ne me suis pas conduit par le passé selon cette divine lumière, reconnaissant que j'ai mérité plusieurs fois d'en être privé par le mauvais usage que j'en ai fait, et vous protestant que je ne veux plus vivre désormais que selon la parole de votre divin Apôtre, qui nous annonce que le juste vit de la foi ⁷.

8 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.154 **XXV Profession d'humilité chrétienne**

...je suis *natura filius irae* ⁸, enfant d'ire et de malédiction par ma condition naturelle; 3. de vouloir être entièrement anéanti en mon esprit et en l'esprit d'autrui, afin que je n'ai plus aucun regard, ni estime, ni recherche de moi-même; et que semblablement personne ne me regarde ni estime, non plus qu'une chose qui n'est point, mais qu'on ne regarde et estime que vous. Bon Jésus, vérité éternelle, imprimez en moi fortement ces vérités et sentiments, et m'en faites porter les effets, par votre très grande **miséricorde** et pour votre sainte gloire.

p.170 **1V Du premier fondement... qui est la foi**

...Elle nous fait voir que Dieu est très véritable et fidèle en ses paroles et en ses promesses; qu'il est tout bonté, tout douceur et tout amour au regard de ceux qui l'abandonnent, et que c'est chose épouvantablement horrible de tomber entre les mains de sa justice. Elle nous donne une connaissance très assurée que la divine Providence conduit et gouverne toutes les choses qui se passent en l'univers, très sagement, et en la meilleure manière qui puisse être, et qu'elle mérite d'être infiniment adorée et aimée pour toutes les choses qu'elle ordonne, soit par justice, soit par **miséricorde**, au ciel, en la terre et en l'enfer.

p.179 **V11 Du troisième fondement...qui est le dégagement...**

L'esprit de Jésus, c'est un esprit de **miséricorde**, de charité, de patience, de douceur et d'union au regard du prochain; l'esprit du monde, c'est un esprit de vengeance, d'envie, d'impatience, de colère, de médisance et de division.

p.182 Et ce qui est bien plus formidable, c'est qu'il proteste hautement, et ce au temps et au jour auquel il fait paraître les plus grands excès de sa bonté, c'est-à-dire à la veille de sa mort, lorsqu'il est prêt d'aller mettre son sang et sa vie pour le salut des hommes; il proteste, dis-je, hautement qu'il ne prie point pour le monde ⁹ et par ainsi il fulmine un épouvantable anathème, malédiction et excommunication contre le monde, déclarant indigne de la participation de ses prières et de ses **miséricordes**.

9 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

⁷ Rom. I 17.

⁸ Eph., II, 3.

⁹ «Ergo pro eis rogo; non pro mundo rogo.» Joan, XVII, 9.

p.192 X1 **Du quatrième fondement ...qui est l'oraison**

Or l'oraison, c'est une élévation respectueuse et amoureuse de notre esprit et de notre coeur vers Dieu. C'est un doux entretien, une sainte communication et une divine conversation de l'âme chrétienne avec son Dieu, là où elle le considère et contemple dans ses divines perfections, dans ses mystères et dans ses oeuvres; elle l'adore, le bénit, l'aime, le glorifie, se donne à lui, s'humilie devant lui en la vue de ses péchés et ingratitude, le prie de lui faire **miséricorde**, apprend à se rendre semblable à lui en imitant ses divines vertus et perfections, et enfin lui demande toutes les choses dont elle a besoin pour le servir et aimer.

p.207 **XX11 De l'excellence des vertus chrétiennes**

2. Ceux qui se conduisent par l'esprit du christianisme en la pratique des vertus, savent fort bien qu'ils ne peuvent exercer le moindre acte de vertu par eux-mêmes; qu'au contraire, si Dieu se retirait d'eux, ils tomberaient au même temps dans un abîme de toutes sortes de vices; et que la vertu étant un don de la pure **miséricorde** de Dieu, il la lui faut demander avec confiance et persévérance.

p.210 **XXIII.- Comme il faut exercer les vertus chrétiennes et réparer les manquements qu'on y commet.**

2. Humiliez-vous devant lui, vous voyant si éloigné de cette perfection, lui demandant pardon de tous les manquements que vous avez jamais commis en la pratique de cette vertu, reconnaissant que vous n'avez aucune force de vous-même pour en pratiquer le moindre acte, et que vous êtes très indigne qu'il vous donne grâce pour cela, et le suppliant néanmoins que par sa très grande **miséricorde** il vous la donne, pour exercer cette même vertu dans les occasions qui s'en présenteront.

p.211... Donnez-vous derechef à Jésus, avec un nouveau désir de lui être fidèle pour l'avenir en la pratique de cette vertu, et le suppliez que par sa très grande **miséricorde** il répare votre faute, et qu'il vous donne nouvelle grâce pour la mieux pratiquer dans les occasions qui s'en offriront.

10 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.212 **XXIV Pratique de l'exercice précédent...humilité de coeur**

...Combien de manquements ai-je commis en toute ma vie contre la douceur et l'humilité par pensées et sentiments, par paroles et actions! Pardon, mon Sauveur, pardon s'il vous plaît; je désire pour l'avenir vous imiter en votre douceur et humilité. Mais, hélas! je reconnais que je n'ai aucune force de moi-même pour en pratiquer le moindre acte, et que je suis très indigne que vous me donniez la grâce pour cela. Et néanmoins je vous supplie de me la donner par votre très grande **miséricorde**.

p.213 ...O très **miséricordieux** Jésus, je vous demande pardon de tout mon coeur, de l'offense que j'ai faite contre votre divine Majesté. O Père de Jésus, je vous offre tout l'honneur que votre Fils bien-aimé et sa très sainte Mère vous ont rendu par la pratique de leur douceur et humilité, en satisfaction du déshonneur que je vous ai rendu par la faute que j'ai commise contre ces vertus.

p.219 **XXV1 De l'humilité d'esprit**

Qu'en suite de cela, si Dieu ne nous portait continuellement entre les bras de sa **miséricorde**, et s'il ne faisait comme un miracle perpétuel pour nous garder de tomber dans le péché, nous nous précipiterions à toute heure dans un abîme de toutes sortes d'iniquités: Qu'enfin nous sommes si horribles et si effroyables, que si nous pouvions nous voir comme

p.221...Et remarquez aussi qu'encore que l'humilité d'esprit vous doive faire connaître ce que vous êtes de vous-mêmes et en Adam, néanmoins elle ne vous doit pas cacher ce que vous êtes en Jésus-Christ et par Jésus-Christ, et elle ne vous oblige pas à ignorer les grâces que Dieu vous a faites par son Fils, autrement ce serait une fausse humilité; mais bien à reconnaître que tout ce que vous avez de bon vient de la très pure **miséricorde** de Dieu, sans que vous l'ayez mérité. Voilà en quoi consiste l'humilité d'esprit.

p.229 **XXV111 Pratique de l'humilité chrétienne**

Suppliez-le de vous tirer de vous-même comme d'un enfer, par sa très grande **miséricorde**, pour vous mettre en lui, et pour vous établir dans son esprit d'humilité, et cela non pour votre intérêt ou satisfaction, mais pour son contentement et pour sa pure gloire. Priez-le encore qu'il emploie lui-même sa divine puissance pour détruire en vous votre orgueil, et qu'il ne s'attende pas à ¹⁰ votre infirmité pour y établir sa gloire par le moyen d'une parfaite humilité.

p.230

Vous pouvez faire le semblable en toutes les autres vertus ou intentions saintes que vous avez à présenter à Dieu. Et en cette façon elles seront fondées non en vous-même, mais en Notre-Seigneur Jésus-Christ, et en la grâce et **miséricorde** de Dieu sur vous.

p.232

Nous sommes pécheurs comme eux, et il n'y a que la **miséricorde** que Dieu nous fait, qui nous sépare d'eux, laquelle nous oblige à estimer ses dons et à nous en contenter; car pour petits qu'ils soient, ils sont toujours plus que nous en méritons. Entrez soigneusement et profondément dans cet esprit d'humble reconnaissance de votre indignité, et par ce moyen vous attirerez mille bénédictions de Dieu dans votre âme, et il sera beaucoup glorifié dedans vous.

Lorsque Dieu vous a accordé quelque faveur, pour vous ou pour autrui, n'attribuez pas cela à la vertu de vos prières, mais à sa pure **miséricorde**.

p.234 **XXIX De la confiance et abandon de soi-même entre les mains de Dieu.**

Et afin de nous obliger d'entrer dans cette confiance, il nous annonce en divers endroits de ses saintes Écritures: Que maudits et malheureux sont ceux qui mettent leur confiance sur autre chose que sur lui; et que bienheureux et bénis sont ceux qui se confient en lui ¹¹: Qu'ils abonderont en toute sorte de grâces et de bénédictions, et que rien ne leur manquera ¹²: Qu'il a toujours les yeux collés sur ceux qui espèrent en sa **miséricorde** ¹³: Qu'il est bon à ceux qui espèrent en lui ¹⁴: Que sa **miséricorde** les environnera de toutes parts ¹⁵.

...Qu'il répand en nous ses grâces et les effets de sa **miséricorde**, à proportion de l'espérance et

¹⁰ C'est-à-dire: qu'il ne compte pas sur.

¹¹ « Maledictus homo qui confidit in homine, et ponit carnem brachium suum, et a Domino recedit cor ejus.. Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus. » Jerem. XVII, 5-7.

¹² « Dominus regit me et nihil mihi deerit: in loco pescuae ibi me collacavit. » Ps. XXII, 1-2

¹³ « Ecce oculi Domini super metuentes eum: et in eis qui sperant super misericordia ejus. » Ps. XXXII, 18

¹⁴ « Bonus est Dominus sperantibus in eum. » Thren. III, 25.

¹⁵ « Sperantem in Domino misericordia circumdabit. » Ps. XXXI, 10.

confiance que nous avons en lui ¹⁶:

p.241 **XXX Continuation ...de la confiance**

ô amour, ô très bon et très aimable Jésus! *Que ceux-là espèrent en vous, qui connaissent votre très doux et très saint nom* ¹⁷, qui n'est autre qu'amour, tout bonté et toute **miséricorde**. Mais je ne m'étonne pas s'il y en a peu qui se confient parfaitement en vous, parce qu'il y en a peu qui s'étudient à connaître et à considérer les effets de votre infinie bonté. Omon Sauveur, certes il faut avouer que nous sommes bien misérables, si nous n'avons confiance en votre bonté, après nous avoir fait voir tant et tant de témoignages de votre amour vers nous! ...

13 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.242 suite

Prenons bien garde à ne nous appuyer point, ni sur le pouvoir ou la faveur de nos amis, ni sur nos biens, ni sur notre esprit, ni sur notre science, ni sur nos forces, ni sur nos bons désirs et résolutions, ni sur nos prières, ni même sur la confiance que nous sentons avoir en Dieu, ni sur les moyens humains, ni sur aucune chose créée, mais sur la seule **miséricorde** de Dieu. Ce n'est pas qu'il ne faille employer les choses susdites, et apporter de notre côté tout ce que nous pouvons pour vaincre le vice, pour nous exercer en la vertu et pour conduire et accomplir les affaires que Dieu nous a mises en main, et nous acquitter des obligations qui sont attachées à notre condition. Mais nous devons renoncer à tout l'appui et à toute la confiance que nous pourrions avoir sur ces choses-là, et nous appuyer sur la pure bonté de Notre-Seigneur. De sorte que nous devons prendre autant de soin et travailler autant de notre côté, comme si nous n'attendions rien de la part de Dieu: et néanmoins nous ne devons non plus nous appuyer sur notre soin et travail, que si nous ne faisons rien du tout, mais attendre tout de la seule **miséricorde** de Dieu.

p.252 **XXX111 La perfection de la soumission et obéissance...**

Aussi, en qualité de chrétiens qui doivent être revêtus des sentiments et dispositions de leur chef, nous devons non seulement nous soumettre à Dieu et à toutes choses pour l'amour de Dieu, mais aussi nous devons mettre tout notre contentement, notre béatitude et notre paradis en cela. C'est la prière que nous faisons tous les jours à Dieu: *Fiat voluntas tua, sicut in caelo et in terra*: " Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. " Or, dans le ciel, les Saints mettent tellement leur félicité et leur paradis dans l'accomplissement des volontés de Dieu, que plusieurs d'entre eux, qui voient leurs pères et mères, leurs frères et soeurs, leurs femmes et enfants dans l'enfer, se réjouissent des effets que la justice de Dieu opère sur eux; parce que les Saints n'étant qu'un avec Dieu, n'ont qu'un même sentiment et volonté avec lui. Or, Dieu veut que sa justice soit exercée sur ces misérables qui l'ont bien mérité, et il prend un contentement infini dans les effets de sa justice aussi bien que dans ceux de sa **miséricorde**.

14 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.259 **XXXV De la charité chrétienne**

Pour vous porter et animer davantage à cela, regardez votre prochain en Dieu et Dieu en lui; c'est-à-dire, regardez-le comme une chose qui est sortie du coeur et de la bonté de Dieu, qui est une participation de Dieu, qui est créée pour retourner dedans Dieu, pour être logée un jour dedans le sein de Dieu, pour glorifier Dieu éternellement, et dans laquelle Dieu sera en effet éternellement glorifié, soit par **miséricorde** ou par justice. Regardez-le comme une chose que Dieu aime, en quelque état qu'il soit; car Dieu aime tout ce qu'il a créé, voire même les diables, en tant que ses créatures, et il ne hait rien de ce qu'il a fait; il n'y a que le péché qu'il n'a point fait, qu'il a en horreur.

¹⁶ « Fiat misericordia tua, Domine , super nos, quemadmodum speravimus in te. » Ps. XXXII, 22.

¹⁷ «Et sperent in te qui noverunt nomen tuum.» Ps. IX, 11.

p.269 **XXXV111 De la vraie dévotion chrétienne**

...vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctem, Deo placentem, dit saint Paul ¹⁸: " Je vous prie, mes frères, par la **miséricorde** de Dieu, que vous offriez vos corps en sacrifice vivant, saint, plaisant à Dieu."

p.270 **XXXIX.- Pratique de la dévotion chrétienne.**

Pour entrer dans cette sacrée dévotion, adorez Jésus dans sa très parfaite dévotion, et dans la profession qu'il a faite à son Père dès le moment de son Incarnation, et qu'il a observée très parfaitement en toute sa vie. Bénissez-le pour la gloire qu'il a rendue à son Père par ce moyen. Demandez-lui pardon des manquements que vous avez commis contre le vœu de la profession que vous avez faite au baptême, priez-le qu'il les répare par sa très grande **miséricorde**.

15 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.282 **XL111 Du saint usage qu'il faut faire des sécheresses et consolations spirituelles**

Car c'est le dessein que Dieu a sur nous pour lors, c'est ce qu'il attend de nous. Il veut que nous reconnaissions ce que nous sommes de nous-mêmes, et que nous nous établissions à bon escient dans une profonde connaissance et sentiment de notre néant, afin que, lorsqu'il nous donne quelque bonne pensée et sentiment de piété, ou quelque autre grâce, notre orgueil et notre amour propre ne se l'approprient pas, l'attribuant à notre soin, vigilance et coopération; mais que nous la lui référions, reconnaissant que cela n'est pas de nous, mais de sa seule **miséricorde**, et mettant toute notre confiance en sa pure bonté.

p.283

Enfin, ne vous découragez point pour les manquements et lâchetés que vous commettez durant que vous êtes en cet état; mais humiliez-vous-en devant Notre-Seigneur, priez-le qu'il les répare par sa très grande **miséricorde**, ayez confiance en sa bonté qu'il le fera; et surtout conservez toujours en vous un grand dessein et une puissante résolution, quoi qu'il vous arrive, de le servir et aimer parfaitement et de lui être fidèle jusqu'au dernier soupir de votre vie, vous confiant toujours en lui qu'il vous donnera cette grâce par sa très grande bonté, nonobstant toutes vos infidélités.

p.299 **XLV1 Elévation à Jésus sur le sujet du martyre**

O l'unique objet de nos amours, vous nous commandez de vous aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces. C'est ce que nous désirons, Seigneur; et pour cet effet nous souhaitons de répandre notre sang et de sacrifier notre vie pour votre amour; mais c'est tout ce que nous pouvons faire que de souhaiter, si vous n'accomplissez, par votre très grande **miséricorde**, les désirs qu'il vous plaît nous donner.

16 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.301 **XLV1 Elévation à Jésus sur le sujet du martyre**

Rendez-nous dignes de cette **miséricorde**, par votre

p.302

très grande bonté, pour l'amour de vous-même, et pour la gloire de votre saint nom. Et pour cet effet donnez-nous, s'il vous plaît, dès maintenant, l'esprit du martyre, c'est-à-dire la grâce et les dispositions qui sont requises pour le martyre.

p.307 **3ième part.11.-Elévation comment ...au début de chaque année**

O Jésus, je me donne à vous pour commencer cette année comme vous avez commencé votre vie sur la terre, et pour entrer avec vous dans les saintes dispositions avec lesquelles vous avez fait les choses susdites; imprimez-les en moi, s'il vous plaît, par votre très grande **miséricorde**.

¹⁸Rom. XII, 1.

p.309 **111 Élévation à Marie...commencement de l' année**

OMère de miséricorde, priez votre Fils qu'il me fasse miséricorde. Suppléez, s'il vous plaît, à mes défauts, offrez-lui pour moi tout l'amour et la gloire que vous lui avez jamais rendue, en satisfaction des manquements que j'ai commis à l'aimer et le glorifier.

17 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.326 **VII.-Des sept choses que nous avons à considérer et honorer en chaque mystère de Jésus.**

La *troisième* chose que nous devons honorer dans les mystères de Jésus, ce sont les effets qu'il a opérés et qu'il opère continuellement par chacun de ses mystères. Car le Fils de Dieu est appelé, dans ses Écritures, *Agneau occis dès le commencement du monde*¹⁹, parce qu'il a opéré dès le commencement du monde, et opère incessamment, par sa mort, par son Incarnation et par tous ses autres mystères, plusieurs effets admirables de gloire, de félicité, de lumière, de grâce, de miséricorde, de justice et de terreur, dans le ciel, dans la terre, dans l'enfer, sur les hommes, sur les Anges et sur toutes les créatures, comme il sera montré ailleurs plus amplement, s'il plaît à Dieu.

p.342 **XIV.- Élévation à la très sainte Vierge, qui peut être appliquée à chaque mystère de sa vie.**

Je vous demande pardon, O Mère de miséricorde, pour tous les manquements et péchés que j'ai commis en toute ma vie, au regard de vous et de votre Fils, et, en satisfaction, je vous offre tout l'honneur et les louanges qui vous ont jamais été données au ciel et en la terre.

p.368 **XXVI.- Élévation à Jésus, pour lui rendre nos devoirs à la fin de chaque année.**

...Que je meure dans l'exercice de votre saint amour; que mon être et ma vie soit sacrifiée et consommée pour votre gloire, et que le dernier soupir de ma vie soit un acte de pur amour vers vous. C'est mon intention, mon désir et mon attente, ô mon cher Jésus, appuyé que je suis sur les excès de votre infinie bonté. Faites, s'il vous plaît, par votre très grande miséricorde, que cela soit ainsi.

18 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.368 **XXVII.- Élévation à la sainte Vierge pour la fin de l'année.**

Je vous demande pardon, ô Mère de miséricorde, de toutes les offenses que vous avez reçues en la terre, pendant que vous y avez été; comme aussi de celles que j'ai commises cette année contre vous...

p.369 O Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, priez Jésus qu'il accomplisse ces choses en moi, par sa très grande miséricorde et pour l'amour de lui-même.

p.372 **4 part.III.- Méditation pour s'exciter à louer et glorifier Jésus.**

De plus il mérite une louange immortelle pour tout ce qu'il est et pour tout ce qu'il fait au regard de son Saint-Esprit, de sa sainte Mère, de tous ses Anges, de tous ses Saints, de tous les hommes, de tous les chrétiens et de toutes les créatures qui sont en la terre, et même dans l'enfer. Car il ne mérite pas moins de louanges pour les effets de sa justice, que pour ceux de sa miséricorde, tout ce qui est en lui et de lui étant également saint et adorable. Oh ! que de sujets et de raisons de bénir et glorifier ce très adorable et très aimable Jésus ! Mais souvenez-vous toujours que vous devez être beaucoup plus porté à le louer et aimer pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait au regard de son Père, de soi-même et de son Saint-Esprit, que non pas pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait au regard de vous et des autres créatures; parce que l'intérêt de Dieu nous doit être infiniment plus cher que le nôtre.

p.377 **IV.- Exercice de louange et de glorification vers Jésus.**

¹⁹ « Agnus qui occisus est ab origine mundi. » Apoc. XIII, 8.

Outre cela, je veux encore descendre en esprit dans l'enfer, me mettre dans la place que vous connaissez, ô mon Dieu, que j'ai méritée par mes péchés, et dans laquelle j'aurais été en effet, si vous ne m'en aviez délivré par votre **miséricorde**. Et là je veux vous adorer et vous aimer, ô mon Souverain Juge, et je veux vous adorer, vous aimer et vous glorifier dans tous les effets de justice que vous auriez opérés sur moi à toute éternité, si votre **miséricorde** n'avait eu compassion de ma misère.

19 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.377

Mais néanmoins, si j'étais si malheureux que de résister aux desseins de votre bonté, et de me rendre par mes péchés la victime de votre justice, je voudrais dès maintenant, ô grand Dieu, faire volontairement et par amour ce qu'alors je devrais faire, et que pourtant je ne ferais pas, si ce n'était nécessairement et par force; c'est-à-dire je voudrais dès maintenant adorer, aimer et bénir de tout mon cœur et de toutes mes forces, votre très équitable jugement sur moi, et tous les effets que votre justice opérerait en moi à toute éternité, et ainsi dire avec votre prophète: *Justus es Domine, et rectum judicium tuum*²⁰:« Vous êtes juste, ô Seigneur, et votre jugement est droit et équitable. » Mais pourtant, ô mon très désirable Jésus, j'ai derechef une confiance très assurée en votre immense **miséricorde**, que vous me délivrerez d'un tel malheur.

p.400 **V111 Exercice d'amour divin, contenant trente quatre actes...**

ô cruauté ! ô homme perfide et détestable, est-ce ainsi que tu aimes celui qui est tout amour pour toi ? Est-ce ainsi que tu réponds à celui qui t'invite si doucement et si puissamment de l'aimer ? Est-ce là ce que tu rends à cette immense bonté, pour tant de biens que tu as reçus d'elle ? Pardon, mon Seigneur, pardon, s'il vous plaît. Que toutes vos bontés et **miséricordes** (s'il m'est permis de parler ainsi) vous demandent pardon pour moi. Que votre sainte Mère, tous vos Anges et tous vos Saints se prosternent à vos pieds pour obtenir ce pardon de votre clémence. Que toutes les choses susdites, par lesquelles vous me criez que je vous aime, soient autant de voix qui crient de ma part (en la manière que cela se peut faire) devant le trône de votre bénignité, et ce en toute l'humilité, repentance et contrition qui fut et qui sera jamais: Pardon, pardon, **miséricorde, miséricorde** à ce pauvre pécheur !

O très **miséricordieux** Sauveur, recevez, s'il vous plaît, et ayez agréable, par votre très grande **miséricorde**, les protestations que je vais faire pour l'avenir...

20 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.403 suite

...Mais c'est à moi de désirer, et à vous d'effectuer, qui pouvez tout ce que vous voulez et faites les volontés de ceux qui vous craignent. Accomplissez donc ces miens désirs, ô mon très désirable Jésus, je vous en supplie par tout ce que vous êtes, par toutes vos bontés et **miséricordes**, par tout ce que vous aimez et par tout ce qui vous aime au ciel et en la terre, et ce pour votre très pur amour et contentement.

... Ah ! mon Jésus, mon cher Jésus, mon très cher Jésus, ne vous aimerai-je donc jamais selon que je le désire ? Dieu des **miséricordes**, n'aurez-vous point pitié de ma douleur ? N'entendrez-vous point mes soupirs ?

p.423 **1V Seconde méditation. Pour le lundi**

Oh ! quelle bonté, oh ! quel amour ! Béni soyez-vous infinies fois, ô bon Jésus ! Que toutes vos **miséricordes** et toutes les merveilles que vous avez opérées pour les enfants des hommes vous bénissent éternellement ! Je vous demande très humblement pardon de l'empêchement que j'ai apporté par le passé à l'accomplissement de ces grands desseins que vous avez daigné avoir sur moi.

p.458 **XXIII.- Contre les tentations.**

²⁰ PS. CXVIII, 137.

Mon Sauveur, je vous conjure, par votre sainte Passion et par toutes vos bontés et **miséricordes**, que vous m'accordiez cette faveur que je souffre plutôt toutes les ignominies et tous les tourments du monde, voire que je meure plutôt de mille morts, que de vous offenser.

21 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.462 XXIV.- Ce qu'il faut faire pour assister dignement au saint sacrifice de la Messe.

Conformément à ces intentions de Jésus-Christ, vous devez offrir à Dieu le saint sacrifice de la Messe:

1. En l'honneur de la très sainte Trinité, en l'honneur de tout ce que Jésus-Christ est en lui-même, en tous ses états, mystères, qualités, vertus, actions et souffrances; et en l'honneur de tout ce qu'il est et de tout ce qu'il opère soit par **miséricorde**, soit par justice, dans sa sainte Mère, dans tous les Anges et Saints, dans toute son Église triomphante, militante et souffrante, et dans toutes les créatures du ciel, de la terre et de l'enfer;

p.464 suite

Protestez à Notre-Seigneur que vous désirez que cela soit ainsi, et que vous vous offrez à lui pour faire et souffrir à cette fin tout ce qu'il lui plaira. Priez-le qu'il accomplisse cela en vous par sa très grande **miséricorde**; qu'il vous donne la grâce d'élever souvent notre cœur vers lui durant la journée, de n'y rien faire que pour sa gloire, de mourir plutôt que de l'offenser; et que, pour cet effet, il vous donne sa très sainte bénédiction. Voilà l'usage que vous devez faire d'une chose si sainte et si divine comme est le très saint sacrifice de la Messe.

p.465 suite

XXV.-Élévation à Dieu pour le commencement de la Messe

O mon Dieu et mon souverain Seigneur, me voici prosterné aux pieds de votre **miséricorde**; daignez, s'il vous plaît, jeter les yeux de votre bonté sur une chétive créature, qui se reconnaît et se confesse, en la face du ciel et de la terre, pour la plus indigne et la plus ingrate de toutes vos créatures. OPère des **miséricordes**, je m'accuse devant vous, devant vos Anges et devant tous vos Saints, de toutes les vanités de ma vie passée, de toutes les offenses commises par moi contre votre divine Majesté, de ma grande froideur ...

22 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.466 suite

Mon Dieu, je jette tous mes péchés dans votre précieux sang, dans l'abîme de vos **miséricordes** et dans le feu de votre divin amour; effacez-les et les consommez entièrement. Réparez tous mes manquements, ô bon Jésus, et acceptez en satisfaction de mes fautes ce très saint sacrifice de votre précieux corps et sang, que vous avez offert en la croix et que je vous offre maintenant pour ce sujet.

p.469 suite

Comme aussi je désire vous l'offrir pour les mêmes intentions pour lesquelles il se sacrifie lui-même. Je vous l'offre donc:

1. En l'honneur de tout ce que vous êtes, ô mon Dieu' en votre divine essence, en toutes vos perfections divines, en vos Personnes éternelles, et en toutes les oeuvres que vous opérez hors de vous-même. Je vous l'offre en l'honneur de tout ce que votre Fils Jésus est en lui-même, en tous ses états, mystères, qualités, vertus, actions et souffrances, et de tout ce qu'il opère hors de soi-même, soit par **miséricorde**, soit par justice au ciel, en la terre et en l'enfer.

p.471 XXIX.- Élévation à Jésus pour la communion spirituelle.

O très bon et très aimable Jésus, je ne suis pas digne de penser à vous, ni que vous pensiez à moi, et beaucoup moins de comparaître devant vous, ni que vous preniez la peine de vous rendre présent à moi. Et néanmoins voici que, non seulement vous pensez à moi et vous vous présentez à moi par votre

sainte Eucharistie, mais même vous voulez vous donner à moi, et avec un désir infini de faire votre demeure dans mon coeur et dans mon âme. Ah ! Seigneur, que vos **miséricordes** sont admirables ! que vos bontés sont excessives ! Eh ! qu'y a-t-il en moi, chétive créature pleine d'ordure et de péché, qui soit capable de vous y attirer ? Certes c'est bien l'excès de votre pure charité qui vous porte à cela.

23 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.489 **XXVI Que l'usage est très saint et agréable à Dieu.**

C'est pourquoi l'usage du chapelet qui est composé de cette sainte et angélique salutation, est très saint, très agréable à Dieu et à la Mère de Dieu, et il doit être commun et familier à tous les vrais chrétiens qui désirent contenter Dieu et sa très sainte Mère. Et j'ai peur que ceux qui seront trouvés à l'article de la mort sans cette marque, qui est une des marques et livrées des serviteurs et enfants de la Mère de Dieu, ne soient méconnus et rejetés d'elle, et par conséquent de son Fils, comme indignes de participer aux **miséricordes** du Fils et aux faveurs de la Mère ²¹. Mais ce n'est pas assez d'avoir et de porter un chapelet; le principal est de le bien dire.

p.494 **XXXVIII. Du chapelet de JESUS MARIA.**

Nous devons souhaiter que les dernières paroles que, nous dirons en notre vie, soient celles-ci: *JÉSUS, Maria*; et, afin de nous disposer à obtenir cette grâce de la divine **miséricorde**, il serait bon de finir chaque journée par la récitation d'un petit chapelet qui est fort court, et que j'appelle le *chapelet de JÉSUS, Maria*, parce qu'il ne comprend que ces deux paroles: *JÉSUS, Maria*,...

p.500 **11 Elévation à Jésus au sujet de notre naissance**

VIII. O très bénin Jésus, je vous offre tout l'état de ma naissance et de ma résidence dans les entrailles de ma mère, et vous supplie que, par votre très **grande miséricorde**, vous effaciez tout ce qui vous y déplaît, que vous daigniez suppléer à mes défauts, rendant à votre Père et à vous-même tout l'honneur que j'aurais dû vous rendre pour lors, si j'avais été capable de vous honorer; et que vous fassiez que tout cet état rende un hommage et une gloire immortelle à l'état divin de votre résidence dans le sein de votre Père et dans les entrailles de votre Mère, et de votre naissance éternelle et temporelle.

24 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.507 **V11(Exercice pour le Baptême)**

Je me donne à vous, ô bon Jésus: renouvelez et ressuscitez en moi cette grâce, et accomplissez sur moi, par votre très grande **miséricorde**, tous les desseins que vous avez daigné avoir sur mon âme, dans le divin sacrement de Baptême.

p.512 **XL Elévation à Jésus...celui qui nous a baptisés.**

O Jésus, je vous adore comme celui qui avez institué et inspiré à votre Église, par votre Saint-Esprit, toutes les cérémonies et usages qui accompagnent l'administration solennelle du saint sacrement de Baptême. J'adore tous les desseins que vous avez eus dans cette institution; je me donne à vous, afin que vous les accomplissiez sur moi, et que vous opéreriez en moi, par votre très grande **miséricorde**, les choses grandes et saintes qu'elles signifient.

²¹ 1. Le B. P. Eudes emploie à dessein cette formule dubitative: J'ai peur que. Il savait, en effet, que, si la dévotion à la sainte Vierge est l'un des signes les plus certains de prédestination, cependant le port et la récitation du chapelet ne sont pas nécessaires au salut. Quant au P. Eudes lui-même, « l'usage du chapelet lui était fort habituel. C'était son exercice quotidien. Il le portait même d'ordinaire à la ceinture, étant bien aise que chacun pût connaître qu'il se faisait gloire de lui être dévot. » HÉRAMBourg, R. P. Eudes, Ses vertus, p. 155.

p.516 **X111 ...pour la profession...faite au Baptême**

O très bon Jésus, donnez-moi la grâce, s'il vous plaît, par votre très grande **miséricorde**, d'accomplir parfaitement cette sainte profession. Mais accomplissez-la vous-même en moi et pour moi, ou plutôt pour vous-même et pour votre pur contentement, selon toute la perfection que vous le désirez;

p.526 **Pour mourir chrétiennement (Méditation du second jour)** Ah ! Seigneur, que tout ce qui a été, est et sera en moi, toutes les créatures de la terre et du ciel, tous vos Anges, vos Saints, votre sainte Mère, votre Saint-Esprit, votre Père éternel, toutes les puissances de votre divinité et humanité, et toutes les grâces et **miséricordes** qui sont jamais sorties de vous, que toutes ces choses, dis-je, soient employées à vous louer éternellement, voire qu'elles soient entièrement converties en une louange immortelle vers vous, pour tout ce que vous êtes au regard de votre Père, de vous-même et de votre Saint-Esprit,...

p. 528 Ah Dieu ! que de péchés ! que d'ingratitude ! que d'infidélités ! Seigneur Jésus, je jette toutes ces miennes offenses dans votre divin amour et dans l'abîme de vos **miséricordes**.

25 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p. 529 suite

5. O mon Jésus, mon très digne Réparateur, réparez vous-même toutes mes fautes, et suppléez par votre très grande **miséricorde** à tous les manquements que j'ai commis en toute ma vie, au regard de votre Père, de vous-même, de votre Saint-Esprit, de votre sacrée Mère, de vos Anges, de vos Saints et de toutes les personnes que j'ai offensées.

p.530 suite

6. O très sainte Vierge, j'avais tant d'obligations de vous servir et honorer, et je vous ai si peu honorée et tant offensée, en offensant votre Fils ! Je vous en demande pardon, ô Mère de **miséricorde**, et en satisfaction je vous offre tout l'honneur qui vous a jamais été rendu au ciel et en la terre, et je supplie tous les Anges et les Saints, le Saint-Esprit, votre Fils et le Père éternel, de suppléer à mon défaut, et de vous donner toute la gloire que j'aurais dû vous rendre en toute ma vie.

p.533 suite

...et je me donne à vous pour l'accomplissement de ces mêmes desseins au regard de moi, en la manière qu'il vous plaira; vous suppliant très humblement de me donner la grâce de recevoir ce saint sacrement à la fin de ma vie, ou, au cas que je ne le puisse recevoir, d'opérer en mon âme, par votre très grande **miséricorde**, les mêmes grâces que si je le recevais.

p. 534 suite

O très bénin Jésus, je vous offre et vous donne tous les sens et membres de mon corps, et toutes les puissances de mon âme; oignez-les, s'il vous plaît, de cette huile sainte et sacrée qui découle incessamment de votre Coeur divin, c'est-à-dire de l'huile de votre grâce et **miséricorde**; et effacez par cette céleste onction tous les effets malins que le péché y a opérés.

26 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.548 **7part. Pour mourir chrétiennement. Jugement particulier.**

Et, me prosternant devant votre face et m'anéantissant jusqu'au dernier point d'abaissement auquel vous voyez, ô grand Dieu, que j'ai mérité d'être réduit par mes péchés, je prononce contre moi, en la face du ciel et de la terre, cette sentence, à savoir que moi qui ne suis qu'un vermisseau de terre, une poignée de cendre et un pur néant, ayant offensé en tant de manières une Majesté si haute et si grande, il n'y a point de supplices, ni en la terre, ni en purgatoire, ni dans l'enfer, qui soient capables d'expiation digne le moindre de mes péchés, si votre **miséricorde** et la vertu de votre précieux sang n'y intervenait. Car tous ces supplices sont finis en leur qualité, et l'injure que je vous ai faite par mes péchés est infinie, ayant offensé une Majesté infinie; à raison de quoi j'ai mérité un châtement infini.

p.549 suite

Mais, hélas ! pourtant, ô Dieu de **miséricorde**, ne permettez pas que je sois du nombre de ces malheureux qui ne vous aimeront jamais. Eh! Seigneur, qui suis-je, moi, que vous daigniez prendre la peine d'ouvrir les yeux pour me regarder, de me faire paraître devant vous en jugement, et d'exercer votre justice sur moi ? Il est bien vrai que je suis encore plus indigne des effets de votre **miséricorde**; mais, ô Sauveur de mon âme, souvenez-vous, s'il vous plaît, que vous avez voulu être jugé pour moi, et que vous êtes très digne que mes péchés vous soient pardonnés, puisque vous en avez demandé pardon à votre Père pour moi.

p.550 suite

Ô Père de **miséricorde**, je confesse que j'ai mérité de porter la rigueur de vos jugements, et que je ne suis pas digne que vous me fassiez la moindre grâce, ni que vous pardonniez le plus petit de mes péchés;

27 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.550 suite

O Mère de **Miséricorde**, Mère de Jésus, ô Anges de Jésus, ô Saints et Saintes de Jésus, offrez pour moi à Dieu tous vos mérites et travaux, et toute la gloire que vous lui avez jamais rendue, en satisfaction de mes offenses; et le priez pour moi qu'il ne me traite pas selon la rigueur de sa justice, mais selon la multitude de ses **miséricordes**, afin que je l'aime et bénisse avec vous éternellement.

p.556 **XXIX Méditation Dixième jour. Entrée au ciel.**

Et je vous offre à l'un et à l'autre, c'est-à-dire à vous et à votre glorieuse Mère, l'entrée que j'espère, par votre très grande **miséricorde**, faire un jour dans le paradis, en l'honneur de l'entrée glorieuse et triomphante que vous et votre bienheureuse Mère y avez faite au jour de votre Ascension et de son Assomption.

p.557 suite

2 O très admirable et très adorable Trinité, je vous adore, bénis et magnifie infiniment' pour tout ce que vous êtes en votre divine essence, en vos perfections divines, en vos Personnes éternelles, et en toutes les oeuvres de **miséricorde** et de justice que vous avez opérées et que vous opérerez jamais au regard de moi et de toutes vos créatures, dans le ciel, dans la terre et dans l'enfer.

p.562

Avec David: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam*²²: «Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande **miséricorde**. »

p.562 Avec la sainte Église à la sainte Vierge: *Maria, Mater gratia, Mater misericordia, tu nos ab hoste protege, et hora mortis suscipe*: «O Marie, Mère de grâce, Mère de **miséricorde**,..

p.565 ...après avoir fait tout ce qui a été dit, vous ne devez aucunement vous appuyer ni reposer en tous vos actes, exercices et préparations, mais mettre tout votre appui et confiance en la pure bonté et **miséricorde** de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le suppliant toujours qu'il soit lui-même votre préparation, votre vertu, votre sanctification et votre tout.

28 Traité des Lieux Saints(t.2) (1648)

p.18

Il te voit, il te considère, il te souffre pour un temps, il t'attend à pénitence; mais si tu méprises les richesses de sa bonté, si les excès de sa **miséricorde** et de sa patience ne servent qu'à endurcir ton coeur impénitent, sache que tu fais un amas de colères, de châtiments et de malédictions, qui tout d'un coup viendront à fondre sur ta tête, et à te précipiter dans le gouffre de la perdition éternelle;

p.29

Car si Notre-Seigneur a maudit le figuier qui ne portait point de fruit, quelle malédiction donnera-t-il

²² Ps. L, 3.

à ceux qui ne portent que des fruits d'iniquité et d'impiété ? Et si parmi les chrétiens, les pères et mères et même les enfants sont maudits de Dieu dès leur enfance, hélas ! que deviendra désormais la religion chrétienne, si la **miséricorde** et la justice divine ne s'unissent ensemble pour exercer un châtement exemplaire sur quelques-uns, qui soient capables de donner terreur aux autres et les obliger à se convertir ?

p.47

Plaise à la divine **miséricorde** de nous dessiller les yeux de l'esprit, afin que nous puissions voir l'importance de ces vérités, et de nous ouvrir les oreilles du cœur, afin de bien entendre et d'obéir exactement désormais à cette voix du ciel, qui nous parle par un saint Concile de l'Église: ...

p.58

Que si, au lieu d'y honorer le Fils et la Mère, vous les déshonorez, sachez que la grâce que Dieu vous a faite d'être en un lieu qui appartient spécialement à la Reine du ciel, ne servira qu'à votre plus grande condamnation, et qu'elle-même vous jugera et vous condamnera avec très grande sévérité, changeant ses douceurs en rigueurs, et ses **miséricordes** en justice, pour venger les injures que vous avez faites à son Fils.

O Vierge sainte, ne permettez pas que cela soit! O Mère de **miséricorde**, ayez pitié de nous; ayez pitié de tant de misères; ayez pitié de tant d'âmes qui se perdent; ayez compassion de votre Fils qui est si horriblement persécuté, bafoué, foulé aux pieds, crucifié par les grands et par les petits, par les hommes et par les femmes, par les laïques et par les prêtres!

29 Méditations sur l'humilité(t.2) (1662)

p.82 4^{ème} Méditation: que nous sommes rein en toutes manières

*Misericordia Domini quia non sumus consumpti*²³ : « C'est un effet de la divine **miséricorde**, que nous ne soyons pas consommés et anéantis. »

p.83

Combien de fois sommes-nous tombés en ces fautes ? Demandons-en pardon à Dieu; prions-le qu'il nous en garde pour l'avenir. Et pour nous en garder, pensons souvent d'où nous sommes venus, et ce que nous sommes de nous-mêmes, et où nous serions si Dieu n'usait d'une **miséricorde** continuelle vers nous.

p.84 5^{ème} Méditation; Nihil possumus.

Considérons qu'il n'y a que Dieu seul qui soit puissant: *Solus potens*²⁴. Sa puissance est éternelle, infinie, immense, immuable et essentielle; c'est-à-dire que tout ce qui est en Dieu est tout-puissant, comme aussi sa bonté, sa justice, sa **miséricorde**, et toutes ses autres divines perfections. Il peut en un moment réduire tout à rien. Le ciel et la terre ne peuvent pas résister un moment à sa puissance. Enfin, *Omnipotens nomen ejus*²⁵. Il n'y a que le péché qu'il ne peut point faire; car pouvoir pécher n'est pas puissance, mais impuissance.

30 Méditations sur l'humilité(t.2) (1662)

p.96 9^{ème} Méditation: Natura filii irae

Nous avons en nous une inclination à tout mal si grande, et un poids qui nous porte dans le péché si pesant, que si Dieu ne nous soutenait continuellement, nous tomberions dans un enfer de toutes sortes

²³ Thren. III, 22.

²⁴ Tim. VI, 15, Cf. Judith, XI, 6.

²⁵ Exod. XV. 3,

de péchés avec plus d'impétuosité qu'une meule de moulin, qui serait au plus haut du firmament, ne descendrait en bas, si elle n'était arrêtée par un grand miracle. Ce poids c'est notre amour-propre. *Amor meus pondus meum; eo feror quocumque feror*²⁶. *Pondus propria actionis gravat*²⁷. Notre propre action, c'est l'action des pécheurs. Ne nous étonnons donc pas quand nous voyons tomber quelqu'un, mais remercions la **miséricorde** de Dieu qui nous soutient. Ayons compassion des chutes d'autrui, et ne nous préférons jamais à personne. Considérons que si Dieu faisait les mêmes grâces aux autres qu'à nous, ils seraient meilleurs que nous.

p.103 11ième Méditation: **Natura filii irae.**

Celui qui pèche mortellement anéantit encore tout le monde de la grâce et de la gloire. Car, si toutes les grâces de Dieu étaient en son âme, lorsqu'il vient à pécher mortellement, il les détruirait toutes, et par conséquent toutes les gloires du Ciel qui lui seraient préparées. C'est pourquoi le pécheur est l'objet de l'ire de toutes les créatures de la nature, de la grâce, et de la gloire, et elles exerceront leur juste fureur contre lui au jour du jugement²⁸. Et dès maintenant elles le feraient, si la **miséricorde** de Dieu et le sang de Jésus-Christ n'y mettaient empêchement: *Misericordia Domini, quia non sumus consumpti*²⁹.

31 **Entretiens Intérieurs(t.2) (1662)**

p.131 **Intro (P.Lebrun)**

Il n'ignorait pas le conseil des maîtres de la vie spirituelle qui recommandent de ne jamais séparer la défiance de nous-mêmes de la confiance en Dieu³⁰. Il savait que la méditation exclusive ou trop prolongée de notre impuissance et de nos faiblesses pourrait conduire certaines âmes au découragement ou à la pusillanimité; qu'il serait injurieux à Dieu de ne penser qu'à soi et aux suites du péché, oubliant les dons et les grâces dont il nous a comblés; et que la vue des **miséricordes** de Dieu jointe à celle de nos profondes misères est tout ce qu'il y a de plus propre à nous faire renoncer à nous-mêmes pour ne compter que sur Dieu, chose absolument nécessaire dans le travail de notre sanctification.

p.135 1er Entretien : **Des faveurs que Dieu nous a faites avant notre création, et de toute éternité, et de ce que nous lui devons rendre pour ce sujet.**

Je considérerai que, comme toutes choses ont toujours été devant Dieu, n'y ayant rien de passé ni d'avenir, mais tout étant présent et visible à sa lumière éternelle, il a jeté ses yeux divins sur moi de toute éternité; il m'a regardé d'un **oeil de miséricorde**; il a pensé à moi sérieusement et attentivement; il m'a aimé tendrement et ardemment; il a disposé et ordonné, par une merveilleuse bonté, toutes les choses qui me devaient arriver, au corps et en l'âme, et toutes les circonstances, dépendances et appartenances de mon être et de ma vie, jusqu'à un cheveu de ma tête; et il a formé de grands desseins sur moi. Car il a eu dessein de me créer avec tous les avantages et toutes les perfections naturelles qu'il m'a données. Il a eu dessein de me conserver, comme il fait en tous les moments de ma vie. Il a eu dessein de créer le monde et de le conserver pour l'amour de moi.

32 **Entretiens Intérieurs(t.2) (1662)**

²⁶ S. August., Conf., l. XIII, c, 9,

²⁷ Breviar. rom. Comm. un. Mart., Oratio Infirmis.

²⁸ « Pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos » Sap. V, 21 .

²⁹ Thren. III, 22.

³⁰ Cf. Le Combat spirituel, chap. II et III.

p.137 suite

O excès de bonté ! ô amour éternel et immuable ! Grâce éternelles vous soient rendues par toutes vos créatures ! Hé ! mon Dieu, j'ai commencé bien tard à vous connaître et à vous aimer, et peut-être n'ai-je pas encore commencé à le faire comme il faut; mais si j'ai commencé, combien d'interruptions depuis ce temps-là ? combien d'inconstances et d'infidélités? combien de froideurs et de lâchetés ? combien d'ingratitude et d'offenses ? **Miséricorde**, mon Dieu, **miséricorde** à ce pécheur ingrat et perfide ! Ah ! je veux désormais employer, moyennant votre grâce, tous les moments de ma vie en votre service et en votre amour. Pour cet effet, je veux disposer et régler mon temps et mes occupations de telle sorte que tout soit employé et consacré à votre gloire.

p.140 **2ième Entretien: ...création et conservation par Dieu.**

et que Dieu étant non seulement le principe dont je suis sorti, mais aussi le prototype dont je suis l'image vivante, je suis obligé de l'imiter en sa sainteté, en sa charité, en sa patience, en sa mansuétude, en sa vigilance, en sa justice et en sa **miséricorde**. Je m'examinerai pour voir si j'ai employé ma vie passée pour celui qui me l'a donnée, ou pour d'autres; et si je me suis étudié à l'imiter et à exprimer en moi sa ressemblance, ou celle de son ennemi. Me trouvant coupable, j'entrerai dans une grande confusion de moi-même, je demanderai pardon à mon Dieu de mes infidélités passées. Je prendrai résolution pour l'avenir de ne vivre plus que pour l'auteur de ma vie; de me référer tout à lui comme à mon principe; et d'étudier la vie, les moeurs et les perfections de mon divin exemplaire, afin de les imiter et de porter en moi son image vivante, moyennant sa grâce que je lui demanderai instamment à cette intention, le suppliant très humblement qu'il détruise en moi tout ce qui pourrait s'y opposer, et qu'il imprime une parfaite ressemblance de soi-même.

33 Entretiens Intérieurs(t.2) (1662)

p.153 **5ième Entretien: ...qualités de Dieu par la création**

Comme *prototype*, il nous donne un modèle et un exemple d'une perfection et d'une sainteté admirable, nous disant: *Soyez saints, d'autant que je suis saint. Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait. Soyez, **miséricordieux**, comme votre Père céleste est **miséricordieux**. Soyez imitateurs de Dieu, comme ses très chers enfants* ³¹. Et qui plus est, il imprime lui-même son image dans les âmes qui se donnent parfaitement à lui. O mon Dieu, je me donne tout à vous: gravez en moi une image parfaite de votre sainteté et de vos divines perfections.

p.158 **7ième Entretien: des devoirs de l'homme envers le Créateur.**

Voilà nos devoirs. Humilions-nous de nous en être si mal acquittés par le passé. Demandons **miséricorde**. Prions Notre-Seigneur Jésus, qui est venu en la terre pour être notre réparateur, de réparer nos manquements. Entrons dans un grand désir de vivre désormais selon ces obligations. Invoquons pour cet effet l'aide de la grâce divine.

p.164 **8ième Entretien: ...aimer dieu pour tout ce qu'il est...**

O vérité ! O sainteté de mon Dieu, par laquelle il est tout détaché de toutes choses, et tout retiré et appliqué à soi-même; mais tellement détaché de toutes ses oeuvres, qu'il en souffre la destruction en sa présence, qu'il brûlera ce monde, et qu'il a même livré et abandonné à la croix et à la mort le plus excellent de ses ouvrages qui est l'Homme-Dieu ! O divine force, qui portez tout et faites tout ! O toute-puissance ! O divine Providence qui gouvernez tout ! O justice ! O bonté ! **O miséricorde** ! O beauté ! O gloire ! O félicité ! O plénitude de biens, de jouissance, de paix et d'honneur !...O divine vigilance, qui êtes l'oeil de la puissance, de la **miséricorde** et de la justice de mon Dieu !...

³¹ « Sancti estote, quia ego sanctus sum. » Levit. XI, 44.--« Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester caelestis perfectus est. » Matth. V, 48. --« Estote ergo misericordes, sicut et Pater vester coelestis misericors est. » Luc. VI, 36. --« Estote imitatores Dei sicut filii charissimi. » Eph. V, 1.

34 **Entretiens Intérieurs(t.2) (1662)**

p.168 suite

... donnons-nous à lui avec un grand désir de l'imiter en sa sainteté, en sa pureté, en sa charité, en sa **miséricorde**, en sa patience, en sa vigilance, en sa mansuétude et en ses autres perfections; et prions-le qu'il imprime lui-même dans notre âme une image et ressemblance parfaite de la sainteté de sa vie et de ses divines vertus.

p.174 **10ième Entretien; ..choses merveilleuses de la Trinité...**

3. Il l'a ainsi envoyé et ainsi donné: pourquoi ? Pour nous délivrer de la tyrannie du péché et du diable; pour laver nos âmes dans son sang; pour les orner de sa grâce; pour être notre rédemption, notre réparation, notre purification, notre justification, notre sanctification, notre satisfaction, et pour nous faire passer par ce moyen de la qualité horrible d'esclaves, d'enfants et de membres de Satan, à la dignité admirable d'amis et d'enfants de Dieu, et de frères et membres de Jésus-Christ. « O bonté ineffable ! s'écrie saint Augustin ³². O **miséricorde** incomparable ! nous n'étions pas dignes d'être les esclaves de Dieu, et nous voilà au nombre de ses enfants! » O Père très bon et très aimable que vous rendrons-nous pour le don infini...

Oraison jaculatoire: *Confiteantur Domino misericordia ejus: et mirabilia ejus filiis hominum* ³³: « Que toutes les **miséricordes** de Dieu envers les enfants des hommes, et toutes les merveilles qu'il a opérées pour eux, le bénissent éternellement. »

35 **Entretiens Intérieurs(t.2) (1662)**

p.185 **12 ième Entretien : ...du Baptême...**

La première est que Dieu, par une **miséricorde** et une bonté incompréhensible, nous délivre de la maudite alliance que nous avons avec Satan, duquel nous avons été faits les enfants et les membres par le péché, et nous fait entrer dans une merveilleuse société avec lui:...

p.188 suite

...Et depuis notre Baptême, il a toujours eu ses yeux paternels fixés sur nous, et son cœur appliqué à nous aimer. Il nous donne toutes les choses nécessaires et convenables au corps et à l'âme, et il est très fidèle à accomplir toutes ses promesses vers nous. Et après tout cela, il nous assure encore que nous serons ses héritiers dans le ciel, et que nous y posséderons des biens que jamais œil n'a vus, ni oreille entendus, ni cœur humain compris. Oh ! que de grâces ! Oh ! que de **miséricordes** ! *Confiteantur Domino misericordia ejus, et mirabilia ejus filiis hominum* ³⁴.

p.192 **Méditation sur le choix d'une condition.**

La cinquième, de le prier instamment et avec grande confiance, que par son infinie **miséricorde**, encore que vous en soyez infiniment indigne, il vous mette dans l'état qu'il a daigné choisir pour vous de toute éternité; et qu'il vous donne les lumières et les grâces nécessaires et convenables, tant pour y entrer que pour l'y servir fidèlement.

³² « Magna benevolentia ! Magna misericordia !... Unicum (Filius) quem genuerat... misit in hunc mundum, ut non esset unus, sed fratres haberet adoptatos. Non enim nos nati sumus de Deo, quomodo ille Unigenitus, sed adoptati per gratiam ipsius. Ille enim venit Unigenitus salvare peccata, quibus peccatis implicabamur, ne adoptaret nos propter impedimentum eorum: quos sibi fratres facere volebat, ipse solvit et fecit cohaerere. » In Joan. Tract. II 13.

³³ Ps CVI, 8.

³⁴ Ps. CVI, 8.

36 Le Contrat par le Baptême (t.2) (1654)

p.208 ch.1 Celui qui a été baptisé a fait un Contrat

Car, qui que vous soyez qui avez été baptisé, vous devez savoir que, dans votre Baptême, vous avez fait un Contrat de la plus haute importance qui puisse être: Contrat public et solennel, dont le ciel et la terre sont témoins; Contrat écrit, non pas de la main des hommes, mais de celle des Anges; non pas avec de l'encre, mais avec le sang précieux de Jésus-Christ; non pas sur le papier ou parchemin, mais dans les livres éternels de la divine **Miséricorde**; Contrat où il s'agit, non pas de quelque somme d'argent ou de quelque chose temporelle et terrestre, mais d'un empire céleste et éternel, rempli d'une immensité de trésors, de gloire, de grandeurs et de félicités incompréhensibles.

p.210

Plaise à son infinie **miséricorde**, par les mérites et prières de sa bienheureuse Mère, de verser abondamment ses saintes bénédictions sur ce petit ouvrage et sur tous ceux qui s'en serviront, pour ressusciter ou renouveler en eux la grâce de leur Baptême et l'esprit du christianisme.

p.219 Ch.3 Promesses et obligations de Dieu

Oh! quelle bonté ! oh ! quelles louanges et quelles actions de grâce lui devez-vous rendre pour tant de faveurs ! *Confiteantur Domino misericordia ejus, et mirabilia ejus filiis hominum*³⁵. «Que toutes les **miséricordes** du Seigneur envers les enfants des hommes, et toutes les merveilles qu'il opère pour eux, le louent et le glorifient éternellement »

37 Le Contrat par le Baptême (t.2) (1654)

p.228 Ch.V1 Obligations de l'homme et cérémonies du B.

2. C'est pour vous donner à connaître que, depuis que la **miséricorde** du Père, la bonté du Fils et la charité du Saint-Esprit ont ouvert vos oreilles à la divine parole, par le moyen de laquelle la foi et l'auteur même de la foi sont entrés dans votre cœur, au lieu qu'auparavant elles étaient fermées à la voix de Dieu et ouvertes à celle du diable, elles doivent être désormais entièrement fermées à la voix de Satan, du monde, de la chair et du péché, et ne s'ouvrir plus qu'à celle de votre Dieu et de votre Rédempteur.

p.234 CHAPITRE VII.- Qu'il est facile d'accomplir les promesses du Baptême et de vivre en chrétien; et des moyens dont il faut se servir pour cette fin.

Voilà les grands mystères qui sont cachés sous l'écorce extérieure des cérémonies du saint sacrement de Baptême. Voilà les faveurs incomparables que vous y avez reçues de la divine **Miséricorde**. Voilà aussi vos promesses et vos obligations, et ce que vous avez à faire pour être véritablement chrétien, et pour obliger Dieu, s'il faut ainsi parler, à effectuer de sa part les conventions du Contrat que vous avez fait avec lui.

p.241 Ch.V111 Pour renouveler les promesses...

12. Enfin, de vivre en sorte que je donne un continuel sujet de réjouissance à l'Église triomphante et militante.

Je me donne à vous de toutes mes forces, ô mon divin Sauveur, pour l'accomplissement de ces résolutions. Donnez-moi, s'il vous plaît, par votre grande **miséricorde** et pour la gloire de votre saint Nom, toutes les grâces qui me sont nécessaires et convenables pour cet effet.

38 Le Contrat par le Baptême (t.2) (1654)

³⁵ Ps CVI, 8.

p.242 suite

O très sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, employez vous-même, s'il vous plaît, votre divine puissance et votre grande **miséricorde**, pour me prendre, me posséder, m'approprier, me consacrer et me sacrifier tout entier et pour jamais à vous et à votre pure gloire. Et faites que je souffre la mort avec tous les tourments de la terre et de l'enfer, plutôt que de permettre que je sois séparé d'avec vous.

Exercice de piété(t.2)Contrat...

p.248 **II.- Protestation et reconnaissance de notre néant et de notre misère.**

Mais j'ai recours à vous, ô mon Jésus. qui êtes ma rédemption, mon salut, ma vie et mon tout. Ayez pitié de ma grande misère, selon votre immense **miséricorde**. Ainsi soit-il.

p.249 **III.- Protestation d'espérance.**

O mon très bon Sauveur, je proteste que je mets toute mon espérance, mon appui et ma confiance, non point en aucune chose que j'aie faite ou que je puisse faire, puisque je ne puis rien et n'ai rien de moi-même que perdition; mais en votre infinie **miséricorde**, en votre précieux sang, en votre sacrée passion, en votre sainte mort, et aux prières et mérites de votre bienheureuse Mère.

p.250 **V.- Protestation sur l'amende honorable qu'on doit faire à Dieu et à toutes ses créatures, avant que de partir de ce monde.**

Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez compassion de l'ouvrage de vos mains. Ne regardez pas mes péchés, mais votre grande **miséricorde** et le précieux sang de votre Fils, que je vous offre en satisfaction de mes fautes. Pardonnez, ô Père divin, pardonnez, non pas à moi -- car je ne le mérite pas, -- mais à votre Fils bien-aimé qui s'est chargé de mes crimes, qui vous en a demandé pardon et qui en a porté la pénitence;

39 Le Contrat de l'homme (t.2) (1654)

p.255 **IX.- Protestation de charité chrétienne.**

Pour cet effet, je demande très humblement pardon à toutes les personnes auxquelles j'ai donné quelque sujet ou occasion de mécontentement, en quelque façon que ce puisse être, et je les prie instamment de me pardonner pour l'amour de Notre-Seigneur, et de le supplier de me faire **miséricorde**.

p.259 **XVI.-Protestation touchant l'Indulgence plénière.**

O mon Sauveur, je crois fermement que vous avez donné pouvoir à votre Église de me délier, non seulement de la coupe de mes péchés par le sacrement de Pénitence, mais aussi de la peine par le moyen des Indulgences. Je désire les gagner pour l'amour de vous. Donnez-moi, s'il vous plaît, les dispositions qui sont requises pour cet effet. Je conjure tous vos Anges, tous vos Saints et votre très chère Mère de m'obtenir de vous cette **miséricorde**.

p.262 **XV111 Protestation à la Vierge**

O Mère de grâce, que de faveur j'ai reçues de la divine bonté par votre moyen ! Je vous en remercie autant que je puis, et je supplie tous les Anges et tous les Saints de vous en remercier pour moi.

O Mère de **miséricorde**, de combien d'ingratitude, d'infidélités et d'offenses suis-je coupable au regard de vous ! Je vous en demande pardon de tout mon cœur.

p.267 **XX1 Protestation sur le Nom de Jésus et de Marie...**

O JÉSUS et MARIE, que je dépose mon âme dans votre Cœur sacré tout embrasé d'amour vers

toutes les âmes! Il est vrai que, par la rigueur de la justice, j'ai mérité d'être jeté dans le feu éternel de l'enfer; mais je demande que, par les excès de la **miséricorde**, je sois plongé, absorbé, perdu et consommé dans les feux éternels de cette fournaise d'amour divin, le très saint Coeur de Jésus et Marie.

p.268

Ave Cor, misericordissimum

40 **Le Contrat de l'homme (t.2) (1654)**

p.270 **Autre manière de faire pratiquer au malade**

« Avez-vous pas recours à Jésus, qui est votre Rédempteur, votre salut, votre vie et votre tout, afin qu'il ait pitié de votre grande misère, selon son immense **miséricorde** ?

Exercice de piété (t.2) (1636)

p.284 **Intro.(P.Lebrun)**

De son côté, Notre-Seigneur, de concert avec sa très sainte Mère, lui confia une triple mission, non moins opportune que sublime, au moment où le Jansénisme naissant commençait à nier l'amour divin; triple mission dont l'unité apparaît clairement dans ses manifestations diverses: l'établissement du culte des Sacrés Coeurs; la fondation de la Congrégation de Jésus et Marie; l'institution de l'Ordre de Notre-Dame de Charité;--la dévotion aux Sacrés Coeurs, qui est la dévotion de la confiance et de l'amour; la Congrégation de Jésus et Marie qui prêchera partout l'amour et la **miséricorde** des divins Coeurs; l'Ordre de Notre-Dame de Charité qui sera la mise en exercice et en pratique de cet amour et de cette **miséricorde** ³⁶.

p.292 **Ce qu'il faut faire en s'habillant.**

Considérer la grande **miséricorde** que Dieu exerce envers nous, en ce qu'il nous donne de quoi nous revêtir, plutôt qu'à tant d'autres gens qui ne l'ont pas tant offensé comme nous, afin que cette pensée nous excite à bénir, servir et aimer une si grande bonté.

p.293 **ACTE DE CONTRITION.**

O bon Jésus, je vous demande **miséricorde** pour toutes les fautes que j'ai commises, durant cette nuit et en toute ma vie, contre votre infinie bonté. Pardonnez-les moi, s'il vous plaît, car je les déteste et y renonce de tout mon coeur pour l'amour de vous-même.

41 **Exercice de piété (t.2) (1636)**

p.294

Faites, s'il vous plaît, ô mon Dieu, par votre très grande **miséricorde**, que cela soit ainsi, et que je meure plutôt aujourd'hui que de vous offenser. Oui, mon cher Jésus, je vous supplie de tout mon coeur que vous me donniez la grâce de souffrir plutôt mille morts que de vous offenser mortellement.

p.297 **Manière de bien dire le Confiteor.**

En disant le *Confiteor*, nous nous accusons et confessons à Dieu, à la sainte Vierge, à tous les Anges et à tous les Saints, comme à ceux qui doivent être nos juges avec Jésus-Christ, de tous les péchés que nous avons commis par pensée, par parole et par oeuvre; puis nous frappons notre poitrine en témoignage de douleur et de repentance; et par après, nous prions la très sacrée Vierge, tous les Anges et tous les Saints de prier Dieu qu'il nous fasse **miséricorde**. C'est pourquoi cette prière est très sainte et très utile.

p.306 Que les âmes des fidèles défunts reposent en paix par la **miséricorde** de Dieu. Amen.

Osaint Joseph, ô saint Gabriel, ô mon saint Ange gardien, ô tous les Anges et les Saints de Jésus,

³⁶Cf R. P. Le Doré, Les Sacrés Coeurs. I, p. 62. sq.

priez mon Sauveur qu'il me fasse **miséricorde**, et qu'il me donne la grâce que je meure plutôt que de l'offenser désormais.

p. 309 **Acte de contrition**

O très aimable Jésus, je désire, pour l'amour de vous, avoir maintenant toute la contrition et repentance de mes péchés que vous désirez que j'aie; mais je ne le puis sans vous. Donnez-la moi donc, s'il vous plaît, ô mon Sauveur, par votre très grande **miséricorde**.

42 **Exercice de piété (t.2) (1636)**

p.317 **Acte d'oblation envers Jésus**

...Et je vous supplie, ô mon Sauveur, que par votre très grande **miséricorde**, vous employiez vous-même la force de votre bras et la puissance de votre esprit et de votre amour, pour me ravir à moi-même, et à tout ce qui n'est point vous, et me posséder parfaitement et pour jamais; et ce pour la pure gloire de votre saint Nom.

p.318 **Oraison à la très Ste Vierge**

Mère de grâce et de **miséricorde**, je vous choisis pour Mère de mon âme, en l'honneur de ce qu'il a plu à Dieu même vous choisir pour sa Mère. Reine des hommes et des Anges, je vous accepte et reconnais pour ma Souveraine, en l'honneur de la dépendance que le Fils de Dieu, mon Sauveur et mon Dieu, a voulu avoir de vous comme de sa Mère; et en cette qualité, je vous donne sur mon âme et sur ma vie tout le pouvoir que je puis vous donner selon Dieu.

p.327 **Le salut assuré**

...Et à cette fin, je veux me servir des huit moyens qui sont exprimés ci-dessus. Mais vous savez bien, ô mon Dieu, que sans vous je ne puis rien. C'est pourquoi je vous, supplie, par toutes vos **miséricordes**, par le précieux Sang et par les sacrées plaies de votre Fils, et par les prières de sa très sainte Mère et de tous les Saints, d'imprimer si fortement ces choses dans mon âme,...

...tous les Saints et Saintes de paradis, priez mon Dieu qu'il me fasse **miséricorde**, et me donne la grâce de suivre désormais exactement ces huit pratiques, comme la règle de ma vie et de mon salut.

p.329 **Le paradis de la terre.**

Par la **miséricorde** de Dieu. je suis maintenant en tel état, que mon coeur ne me reprend d'aucun péché, ni d'aucune affection au péché. Au contraire, je l'ai tellement en horreur, que je ne hais rien tant au monde que ce monstre infernal, et que, moyennant la grâce de mon Sauveur, j'aimerais mieux souffrir tous les tourments de la terre et de l'enfer, que de lui donner entrée en mon âme.

43 **Exercice de piété (t.2) (1636)**

p.338

O mon Dieu, je désire maintenant avoir une parfaite contrition de mes péchés; mais je ne puis l'avoir si vous ne me la donnez. Donnez-la-moi donc, s'il vous plaît, mon Sauveur, je vous en conjure par votre grande **miséricorde**, par votre précieux Sang, et par le grand amour que vous portez à votre sainte Mère.

... O VIERGE sainte, Mère de mon Dieu, Mère de grâce et de **miséricorde**, ô bienheureux saint Gabriel, ô bienheureux saint Joseph, ô mon saint Ange Gardien

p.355 **Salutation à la Vierge Marie**

A raison de quoi celui qui la saluait comme Lys blanc de la très adorable Trinité, honorait en elle la très abondante communication que le Père, le Fils et le Saint-Esprit lui ont faite de leur puissance, de leur sagesse et de leur bonté; et qu'en la saluant en cette qualité, il donnait à entendre combien elle a de

pouvoir par toute la puissance du Père, combien elle sait d'inventions pour le salut du genre humain par la sapience du Fils, et combien elle est remplie de douceur et de miséricorde par la bénignité du Saint-Esprit.

p.356

Mais particulièrement le grand amour qu'elle a pour ceux qui l'aiment et la servent, lui cause une joie spéciale de ce qu'elle a un privilège et un pouvoir extraordinaire de les bénir, protéger, assister, favoriser, et de les combler de toutes sortes de grâces; et de ce qu'elle a tout pouvoir sur les volontés de son Fils pour leur obtenir de lui toute sorte de miséricordes et de faveurs.

p.358

ayant tant de pouvoir auprès de son Fils et tant de bonté pour ceux qui la servent et invoquent, il y a grand sujet d'espérer de sa grande miséricorde qu'à tous ceux qui diront cette prière avec dévotion ou bonne volonté, s'ils sont en la grâce de Dieu, elle augmentera l'amour divin dans leur coeur à chacune des salutations et bénédictions qui y sont contenues;

44 **Le catéchisme de la Mission (t.2) (1642)**

p.432

D. -- *Combien y a-t-il d'oeuvres de miséricorde corporelles ?*

R. -- Sept: 1. Donner à manger à ceux qui ont faim; 2. Donner à boire à ceux qui ont soif; 3. Revêtir les nus; 4. Racheter les prisonniers; 8. Visiter les malades; 6. Loger les pèlerins et étrangers; 7. Ensevelir les morts.

D. -- *Combien y a-t-il d'oeuvres de miséricorde spirituelles ?*

R. -- Sept: 1. Donner bon conseil; 2. Enseigner les ignorants; 3. Corriger les défailants; 4. Consoler les affligés; 5. Pardonner les offenses; 6. Supporter les défauts d'autrui; 7. Prier pour les vivants et les trépassés.

D. -- *À qui est-ce d'exercer toutes ces bonnes oeuvres corporelles et spirituelles ?*

R. -- C'est l'office et le métier principal, et ce doit être l'exercice ordinaire de tous les chrétiens, de quelque condition qu'ils soient.

D. -- *Est-ce assez de faire ces bonnes oeuvres-là ?*

R. -- Non, mais il les faut bien faire, c'est-à-dire pour plaire à Dieu, pour son pur amour et pour sa seule gloire.

p.447

CHAPITRE XVIII. De la Satisfaction.

D. -- *Est-ce assez d'avoir confessé ses péchés avec une véritable contrition, ainsi qu'il a été dit ?*

R. -- Non, mais outre cela il faut faire satisfaction.

D. -- *Qu'est-ce que la Satisfaction ?*

R. -- C'est la vengeance et le châtiment que nous exerçons sur nous-mêmes, des injures que nous avons faites à Dieu par nos péchés.

D. -- *Pourquoi faut-il exercer cette vengeance ?*

R. -- Parce que tout péché mérite punition, et lorsque la divine Miséricorde nous pardonne les fautes que nous détestons et confessons, c'est à condition que nous satisferons à la justice par quelque peine temporelle.

p.448

D. -- *Par quelle voie peut-on satisfaire à Dieu ?*

R. -- En faisant soigneusement la pénitence qui a été imposée par le prêtre, en priant Dieu, en jeûnant, en donnant l'aumône, en s'exerçant aux oeuvres de miséricorde tant spirituelles que

corporelles, en portant patiemment les misères et afflictions de cette vie, et en s'employant à la pratique des vertus contraires aux péchés qu'on a commis.

45 **Le catéchisme de la Mission (t.2) (1642)**

p.466

D. -- *Combien y a-t-il de péchés contre le Saint-Esprit ?*

R. --Il y en a six.

D. -- *Dites-les.*

R. -- 1. La présomption de la miséricorde de Dieu;

2. Le désespoir de son salut;

3. Combattre par malice, et non par ignorance, quelque vérité de la foi et religion chrétienne;

4. Être mari volontairement des dons et des grâces spirituelles que Dieu fait à son prochain.

5. Persévérer sciemment et avec opiniâtreté et endurcissement dans son péché, méprisant les avertissements qu'on reçoit;

6. Mourir sans pénitence.

p.470

D.-- *Combien y a-t-il de sortes de bonnes oeuvres?*

R. --Il y en a trois: l'Oraison, le Jeûne, l'Aumône ou Miséricorde, à laquelle se rapportent les oeuvres de miséricorde corporelles et spirituelles, dont il a été parlé au Chap. XIII, page 432.

p.471 D. --*Combien y a-t-il de Béatitudes évangéliques ?*

R. --Il y en a huit.

D. --*Dites-les.*

R. -- 1. Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieus est à eux.

2. Bienheureux les débonnaires, parce qu'ils posséderont la terre.

3. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés .

4. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

5. Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde.

6. Bienheureux ceux qui ont le coeur pur, parce qu'ils verront Dieu.

7. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

8. Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice, parce qu'à eux est le royaume des cieus ³⁷.

46 **Le catéchisme de la Mission (t.2) (1642)**

p.474

D. -- *Quand le prêtre vient à élever et montrer Notre-Seigneur, que faut-il faire ?*

R. -- Il faut l'adorer, lui demander pardon de nos péchés, et nous donner à lui en cette manière:

³⁷ Matth. V. 3-10.

« O Jésus, je vous reconnais et adore comme mon Dieu, mon Sauveur et mon souverain Seigneur.

«O Jésus, je vous crie merci: Faites miséricorde à ce pauvre pécheur qui déteste ses péchés de tout son coeur pour l'amour de vous.

p.488

Pour se préparer à la confession générale, après avoir protesté devant Dieu qu'on veut faire cette action pour l'amour de lui et pour sa gloire; comme aussi après avoir invoqué la miséricorde de Notre-Seigneur et l'aide de la très sainte Vierge, de saint Joseph, de son bon, Ange et de tous les Anges et Saints: il faut prendre un temps raisonnable, ni trop long ni trop court, pour s'examiner soigneusement sur les commandements de Dieu et de l'Église et sur les péchés capitaux, c'est-à-dire sur tous les péchés marqués ci-après, qui sont les principaux qui se peuvent commettre contre chaque commandement et en chaque péché capital.

p.515

Oraison pour dire devant la Confession.

O mon Sauveur, je désire maintenant, pour l'amour de vous et pour votre sainte gloire, faire une bonne Confession, et une parfaite pénitence de mes péchés.

Mais sans vous je ne puis rien. C'est pourquoi j'ai recours à votre très grande miséricorde, et vous supplie très humblement et de tout mon coeur, par toutes vos bontés, par votre douloureuse Passion, par vos sacrées Plaies, par votre précieux Sang, par votre sainte mort, par le très grand amour que vous portez à votre bienheureuse Mère et par celui qu'elle vous porte, ...

p.515

O Mère de mon Sauveur, Mère de miséricorde, ô bienheureux saint Joseph, ô mon saint Ange gardien, ô tous les Saints et Saintes de Jésus, aidez-moi s'il vous plaît par vos saintes prières, et pendant que je me confesserai de mes fautes, prosternez-vous aux pieds de la divine Miséricorde, pour ce misérable pécheur, afin de lui obtenir une parfaite contrition, un vrai esprit de pénitence, et une puissante grâce pour renoncer entièrement au péché, et commencer une vie toute nouvelle et vraiment chrétienne.

p.516 Oraison pour dire après la Confession.

O mon Seigneur Jésus, Dieu de miséricorde et de consolation, je vous bénis de tout mon coeur d'avoir établi le sacrement de la Pénitence dans votre sainte Église, ...

p.516

...Quelle obligation donc vous ai-je, ô mon Dieu, de m'avoir pardonné tant et tant de fois? Que tous les Anges, que tous les Saints, que votre sainte Mère, et que toutes vos miséricordes vous louent et bénissent éternellement.

p.516

Surtout, mon cher Jésus, je vous conjure par votre précieux Sang, par vos grandes miséricordes, par tout ce que vous êtes, et par le très grand amour que vous portez à votre sainte Mère et à tous vos Saints, de m'accorder une chose ..

47 **Le Mémorial (t.3) (1681) (1668)**

p.8 Chapitre préliminaire

Aussi il vous a choisis, afin que vous le serviez et aimiez par vous-mêmes, mais aussi afin que vous le fassiez servir et aimer par les autres, et qu'à cette fin vous *annonciez* à tout le monde *les vertus*, c'est-à-dire, les perfections et excellences, les mystères et merveilles *de celui qui vous a appelés des ténèbres* du péché et de l'enfer *à son admirable lumière*. Car celui qui a dit, parlant de soi-même: *Je suis la lumière du monde*³⁸, vous dit aussi: *Vous êtes la lumière du monde*³⁹; et c'est à vous qu'il est

³⁸ « Ego sum lux mundi. » Joan. VIII, 12. ___

³⁹ « Vos estis lux mundi. » Matth. V, 14. ___

donné de connaître les mystères du royaume des cieux ⁴⁰ et de les manifester aux autres. C'est à vous que les trésors de la sagesse et de la science de Dieu sont ouverts, aussi bien que ceux de la grâce et de la **miséricorde**, afin que vous soyez dispensateurs des uns et des autres.

p.14 ibidem

Que dirai-je de plus ? Vous êtes les premiers officiers de la couronne du grand Monarque de l'univers, vous êtes les principaux ministres de son état, vous êtes les trésoriers de sa **miséricorde**, les intendants de ses finances et les dépositaires de tous ses biens; puisque c'est entre vos mains qu'il a mis toutes ses richesses, toutes ses conquêtes, tous les fruits de ses travaux, tous ses intérêts, toute sa gloire, tous les trésors de sa grâce, les clefs de son royaume, les sacrements de sa religion, la sainteté de ses divins mystères, la vertu de sa sainte parole, son corps mystique, son corps personnel, son précieux sang et tout ce qu'il a de plus cher.

48 **Le Mémorial (t.3) (1681) (1668)**

p.18 ibidem

...si, au lieu d'honorer la dignité sacerdotale, nous l'avilissons; si, au lieu de nous comporter saintement dans les lieux saints et de traiter dignement les choses sacrées, nous les remplissons de sacrilèges; si, au lieu de chercher la seule gloire de notre Maître et le salut des âmes, nous courons après la gloire du monde et après nos intérêts particuliers; si, au lieu d'être revêtus de la sainteté de Dieu, de sa pureté, de sa **miséricorde** et de sa grâce et sa charité,...

p.24 ibidem

...« Convertissez-vous à moi, et je vous donnerai des pasteurs selon mon coeur. » Ce qui fait bien voir que le dérèglement de la vie des pasteurs est une punition des péchés du peuple; et qu'au contraire le plus grand effet de la **miséricorde** de Dieu vers lui, et la plus précieuse grâce qu'il lui puisse départir, c'est lorsqu'il lui donne des pasteurs et des prêtres selon son coeur, qui ne cherchent que sa gloire et le salut des âmes. C'est le plus riche don et la plus signalée faveur que la divine bonté puisse faire à une église, que de lui donner un bon pasteur, soit évêque, soit curé. Car c'est la grâce des grâces et le don des dons, qui comprend en soi tous les autres dons et toutes les autres grâces. Qu'est-ce qu'un bon pasteur et un prêtre selon le Coeur de Dieu ?

C'est un des trésoriers du grand Roi, entre les mains duquel il a mis les richesses infinies de sa **miséricorde**, pour les distribuer à tous et pour enrichir toutes les âmes qui s'en rendront dignes.

p.27 ibidem

C'est un Dieu vivant et marchant sur la terre, Dieu par grâce, par participation et par une ressemblance très relevée et très particulière; Dieu revêtu des qualités et des perfections de Dieu, à savoir de son autorité, de sa puissance, de sa justice, de sa **miséricorde**, de son esprit, de sa charité, de sa bonté, de sa bénignité, de sa pureté et de sa sainteté; Dieu employé dans les plus grandes oeuvres de Dieu, telles que sont toutes les fonctions pastorales et sacerdotales,...

49 **Le Mémorial (t.3) (1681) (1668)**

p.47 **2ième partie Des devoirs de l'état ecclésiastique.**

Nous donner du loisir, du moins une fois par mois, pour lire et considérer attentivement, en la présence de Dieu, ou tout ou partie de ces règles et obligations; pour nous examiner sur les fautes que nous y avons faites; pour en demander pardon à Dieu; pour prendre résolution de nous en mieux acquitter à l'avenir; pour invoquer à cette fin la divine **miséricorde** et les prières de la très sainte Vierge, de nos Anges et de nos saints patrons.

⁴⁰

___ « Vobis datum est nosse mysteria regni caelorum. » Matth XIII,11. ___

p.55 **POUR LA FIN DE L'ORAISON MENTALE.**

3. Nous garder bien de nous appuyer sur nos pensées et résolutions, mais sur la seule miséricorde de Dieu,...

p.61 **CHAPITRE VI. Dispositions pour recevoir le sacrement de Pénitence.**

3. Après cela nous examiner, juger et condamner avec rigueur, et sans nous flatter ni épargner, afin que Dieu nous juge avec justice et miséricorde.

p.63 *ibidem*

3. Se donner derechef à Notre-Seigneur avec un grand désir d'accomplir les résolutions qu'on a prises, sans s'y appuyer néanmoins, mais mettre toute sa confiance en sa divine miséricorde, et le prier qu'il nous donne la grâce de lui être plus fidèles pour l'avenir.

50 **Le Mémorial (t.3) (1681) (1668)**

p.75 **CHAPITRE XI. Dispositions que les prêtres doivent avoir au regard des Sacraments.**

4. Prendre un soin particulier d'instruire le peuple en la connaissance qu'il doit avoir sur ce sujet, et de lui faire entendre que tous les Sacraments sont grands et admirables en toute manière: grands en leur première origine, qui est la bonté et la miséricorde de Dieu; grands en leur seconde source, qui est la passion et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ; grands en leurs significations qui sont très profondes et très mystérieuses; grands en leurs effets, qui sont l'accomplissement de la passion du Sauveur, la sanctification de l'Église, la destruction de la tyrannie du péché et du diable, et l'établissement du règne de Dieu en la terre; et qu'ainsi étant si grands en toute façon et si saints, ils doivent être extrêmement révérez; ...

p.78 **Ch.X111 Dispositions pour administrer le sacrement de Pénitence**

2. Adorer tous les desseins que Notre-Seigneur a dans ce sacrement, et le remercier de toutes les miséricordes qu'il y a exercées.

p.81 *ibidem*

« Omon Dieu, je vous offre cette confession que je vais entendre, en l'honneur et union de la très grande charité que la bienheureuse Vierge a pour cet âme. O Mère de belle dilection, faites-moi participant de votre charité. O Mère de miséricorde, exercez maintenant vos grandes miséricordes vers cette âme et vers la mienne.

Ibidem

Outre ces choses et toutes les autres qui sont dans le livre du Bon Confesseur, que je vous conseille d'avoir, je dirai encore que le confesseur doit avoir trois principales dispositions dans le confessionnal. Car:

1. Il doit y être tout revêtu de miséricorde et de compassion pour se charger, à l'imitation de Jésus-Christ, des misères des âmes, afin d'en avoir pitié, d'en demander pardon à Dieu pour elles, d'en faire pénitence, et de faire tout son possible pour les en délivrer.

51 **Le Mémorial (t.3) (1681) (1668)**

p.98 **Ch.X1X Pour consoler les affligés**

3. Que Dieu nous fait une grande grâce, quand il nous traite non pas en juge rigoureux, mais en père miséricordieux, et qu'il nous châtie, non pas comme ses ennemis, mais comme ses enfants, nous faisant souffrir quelques peines temporelles en ce monde, afin de nous garantir des éternelles que nous avons méritées par nos péchés; et qu'il nous fait payer en la terre, plutôt que dans le purgatoire, ce que nous devons par nos offenses à sa divine justice; par ce qu'on ne paie pas ici un pour mille de ce qu'il faudrait payer dans les feux du purgatoire: à raison de quoi nous sommes plus obligés à sa miséricorde, et nous devons plus le remercier, qu'un criminel qui aurait mérité le feu ou la roue ne serait obligé de rendre grâces à ses juges, qui l'auraient condamné seulement à payer une amende de cinq

sous.

p.101 **ibidem** ...S'humilier

Par ce moyen nous apaiserons la colère de Dieu, et nous attirerons sur nous les bénédictions et les consolations de ses **miséricordes**. Car il n'y a rien qui gagnant le coeur du Père des **miséricordes** et du Dieu de toute consolation, que quand sa créature s'humilie devant sa divine Majesté: *Humiliamini sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis*⁴¹.

p.102 **ibidem**

...comme il a été dit ci-dessus, les afflictions sont de plus grands effets de la bonté de Dieu vers nous que les consolations. Celui qui doit cent boisseaux de blé à un homme qui le tient quitte pour une paille, n'est-il pas bien obligé de le remercier de la faveur qu'il lui fait, et ne doit-il pas payer la paille de bon coeur? Combien davantage un pécheur, qui est redevable à la justice de Dieu de supplices éternels qu'il a mérités par ses péchés, est-il obligé de rendre grâces à sa **miséricorde**, lorsqu'elle lui fait souffrir quelque peine légère et passagère en ce monde, afin de le délivrer des effroyables tourments de l'enfer qui n'auront jamais de fin !

52 **Le Mémorial (t.3) (1681) (1668)**

p.114 **Ch.XX111 Exercice pour le soir**

Considérer que, pendant que nous sommes bien couchés, il y a quantité de pauvres gens qui sont dans les prisons et ailleurs, en de grandes misères; en avoir pitié, les recommander à la divine **miséricorde**, et la bénir des faveurs qu'elle nous fait.

p.118 **1V Partie Directoire pour les retraites**

La quatrième, de regarder et employer les jours de la retraite, comme si nous n'avions plus que ce temps-là à vivre et à servir, aimer et louer Dieu, et comme s'il nous était donné par la divine **miséricorde** pour réparer le déshonneur que nous avons rendu à sa divine Majesté en notre vie passée, et pour nous disposer à la mort.

p.126 **V1 De l'Examen extraordinaire**

Au second jour. Sur le sacrement de Pénitence.

Considérez la bonté immense et la **miséricorde** infinie que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a fait paraître, quand il a établi dans son Église le sacrement de Pénitence, par lequel il nous fait trois faveurs très signalées.

p.127 **Ibidem**

Remerciez-le, tant que vous pourrez, de toutes ces **miséricordes** .

p.145 **V11 Pour la fin de la retraite**

3. Écrire les principales résolutions qu'on y a prises, afin de s'en souvenir. On doit bien néanmoins se garder de s'y appuyer, ni d'y mettre sa confiance; mais il les faut mettre entre les mains de Notre-Seigneur, en la grâce et **miséricorde** duquel nous devons mettre toute notre confiance, comme aussi entre les mains de la bien-heureuse Vierge, la priant de les conserver et de nous obtenir la grâce de les mettre en effet;

53 **Le Mémorial (t.3) (1681) (1668)**

p.186 **V Partie Méditations ecclésiastiques**

⁴¹ ___ I Pet. V, 6. ___

X Sur les obligations des prêtres

Et c'est à eux principalement que s'adressent ces paroles du Saint-Esprit: *Induite vos sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordia, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam*⁴²:« Revêtez-vous comme les élus de Dieu, comme les Saints de Dieu et comme les bien-aimés de Dieu, des entrailles de **miséricorde**, de bénignité, d'humilité, de modestie, de patience. »

p.210 **Ibidem XV Sur l'amour que nous devons avoir pour Dieu**

Pour cet effet, demandez lumière à Dieu pour connaître l'état de votre âme, et ensuite examinez-vous rigoureusement et sans vous flatter; et après avoir reconnu vos fautes et la source d'où elles procèdent, priez la divine **miséricorde** qu'elle vous donne une vraie contrition, et une grâce puissante et efficace pour vous en séparer et pour vaincre les habitudes intérieures et les occasions extérieures.

...et prenez résolution de les embrasser et pratiquer, vous gardant bien néanmoins de vous appuyer sur vos résolutions ni sur vos soins et industries, mais sur la seule grâce et **miséricorde** de Dieu, que vous devez sans cesse invoquer pour cet effet.

54 Manuel de Prières (t.3) (1668)

p.249 **Intro (P.Lebrun)**

c) *Offrande*. Les déposer, ainsi que nos résolutions, entre les mains et dans le Coeur sacré de Jésus, nous confiant uniquement en sa divine **miséricorde**, et le suppliant de les conserver pour nous et de nous donner la grâce de les mettre en pratique.

p.255 **Intro (P.Lebrun) Examen d'avant-midi**

5. Sur la divine **Miséricorde**, que nous devons imiter autant que possible;

6. Sur la divine Justice, pour nous exciter à la haine du péché;

7. Sur la Sainteté de Dieu, pour nous détacher du monde et de nous-mêmes et nous attacher à Dieu seul.

p.257 **Ibidem**

Puis la façon dont on doit terminer la semaine, en chantant ou en récitant l'*Inviolata* pour deux intentions: 1^o demander à la bienheureuse Vierge de nous obtenir un grand amour pour la pureté, et une profonde humilité; 2^o demander pardon à Dieu et lui faire amende honorable pour toutes les fautes de la semaine, et supplier la Mère de grâce et de **miséricorde** de nous en obtenir la rémission et de suppléer à tous nos manquements.

p.272 **Pour finir l'oraison**

III.

Gardons-nous bien de nous appuyer sur nos pensées et résolutions, mais sur la pure **miséricorde** de Dieu; et mettons entre les mains de Notre-Seigneur ce qu'il nous a donné dans l'Oraison; le priant de le conserver, et de nous donner la grâce de le mettre en pratique. Mettons-le aussi entre les mains de la sainte Vierge à cette même intention.

p.279

Omon Sauveur, c'est en votre seule **miséricorde** que je me confie, et non pas en moi-même qui ne suis que faiblesse, ni en mes résolutions.

55 Manuel de Prières (t.3) (1668)

p.290 **Pour le Jeudi.**

Adorons la divine **Miséricorde** en elle-même, et en tous les effets qu'elle a jamais opérés, et qu'elle opérera éternellement dans tout l'univers, spécialement au regard de nous. Rendons-lui-en grâces. Demandons-lui pardon de tous les obstacles que nous y avons apportés. Donnons-nous à elle, la suppliant

⁴² __Col. III, 12. __

qu'elle détruise en nous tout ce qui lui est contraire, et qu'elle nous revête d'elle-même, imprimant en nous une vraie compassion des misères spirituelles et corporelles du prochain, et une grande inclination de le secourir selon tout notre pouvoir .

p.290 **Pour le Vendredi.**

Adorons, glorifions et aimons la divine Justice en elle-même et en tous ses effets, spécialement en ceux qu'elle a opérés et qu'elle opérera sur nous. Rendons-lui-en grâces, puisqu'elle n'est pas moins digne de louange et de remerciement en tout ce qu'elle fait, même dans l'enfer, que la **miséricorde** en ce qu'elle opère dans le ciel. Demandons-lui pardon de toutes les offenses que nous avons commises contre elle. Donnons-nous à elle, et la supplions de nous revêtir et armer de son zèle et de sa haine contre le péché, afin de le détruire en nous et en autrui, autant qu'il nous sera possible.

p.303 **Pour l'Office divin**

À Matines:

Pour nous disposer à bien faire cette action, considérons premièrement que nous avons des obligations infinies de louer Dieu, tant pour ce qu'il est en soi-même, en ses immenses perfections et en ses Personnes divines, que pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait, tant par sa **Miséricorde** que par sa justice, en toutes ses créatures du ciel, de la terre et de l'enfer.

p.322 **Pour l'exercice du soir**

O Sauveur très débonnaire, je vous supplie, par votre infinie **miséricorde**, par votre sainte Passion et par les mérites de votre très précieuse Mère, de me donner un vrai esprit de pénitence, une vraie contrition de mes péchés. Je me donne à vous pour entrer dans l'humiliation, contrition et pénitence que vous en avez portée. Je les déteste pour l'amour de vous, parce qu'ils vous déplaisent; vous protestant, moyennant votre grâce, de m'en corriger.

56 **Manuel de Prières (t.3) (1668)**

p.351 **Chant de l'inviolata**

Après cela on chante l'Inviolata,...

C'est aussi pour demander pardon à Dieu et pour lui faire publiquement une amende honorable de toutes les fautes que nous avons faites durant la semaine; et pour supplier la Mère de grâce et de **miséricorde** de nous en obtenir la rémission, et la grâce de nous en corriger, et suppléer à tous nos manquements

p.352 **Choses de chaque mois**

Nous vous demandons pardon de tout notre coeur de toutes les fautes que nous avons commises en toute notre vie, spécialement en ce mois, au regard de vous, de votre sacrée Mère, et de tous vos Saints. Réparez-les, s'il vous plaît, pour nous, par votre infinie **miséricorde**.

p.360 **Chaque Année Naissance temporelle**

O bon Jésus, je vous offre tout l'état de ma naissance et de ma résidence dans les entrailles de ma mère, et vous supplie que, par votre infinie **miséricorde**, vous daigniez suppléer à tous mes défauts, rendant pour moi à la très sainte Trinité tous les devoirs que j'aurais dû lui rendre pour lors, si j'en avais été capable, et que vous fassiez que tout cet état rende un hommage immortel à l'état de votre résidence dans les sacrées entrailles de votre Mère, et au mystère de votre naissance éternelle et temporelle.

p.365 **Ibidem**

O très sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, employez vous-même, s'il vous plaît, votre divine puissance et votre grande **miséricorde** pour me prendre, me posséder, m'approprier, me consacrer et me sacrifier tout et pour jamais à vous et à votre pure gloire;

57 **Manuel de Prières (t.3) (1668)**

p.401

*le Supérieur commençant le premier, **pour renouveler** la protestation qu'ils ont faite quand ils y ont été incorporés en prononçant hautement et dévotement ce qui suit:*

Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit: Moi N. je réitère et renouvelle devant vous, ô mon Seigneur Jésus, et devant votre sacrée Mère, devant tous vos Anges et tous vos Saints, la protestation que j'ai faite, lorsque, par votre grande **miséricorde**, j'ai été incorporé en cette sainte Congrégation, d'y vivre et mourir, pour vous y servir et honorer en toute la perfection qui me sera possible, moyennant votre grâce, par une entière abnégation de ma propre volonté, pour suivre la vôtre qui me sera manifestée par celle de mes Supérieurs et par les Constitutions de cette même Congrégation. ...

p.414 **La veille de l'Exposition du S.Sacrement**

Si nous traitons ainsi le Roi de gloire, lorsqu'il sera exposé en ce Sacrement d'amour et de bonté, il entérinera toutes les requêtes que nous lui présenterons, et nous départira ses dons et ses faveurs avec une merveilleuse libéralité. Mais si, après l'avoir ainsi invité, nous le négligeons, et qu'au lieu de louanges et d'adorations nous ne lui présentassions que des ingratitude, irrévérences et indignités, certainement nous attirerions sur nous, non pas ses bénédictions, mais ses malédictions, dont il nous veuille préserver par son infinie **miséricorde**.

p.415 **Ibidem**

L'adorer, louer, honorer, glorifier: et prier tous les Anges, les Saints, la très sacrée Vierge, de l'adorer et exalter avec nous, en tout ce qu'il est en sa divine essence, dans sa puissance, force, sagesse, bonté, justice, **miséricorde**, immensité, infinité, éternité, immutabilité, sainteté, gloire, félicité, amour, charité, et dans tous ses autres divins attributs. L'adorer en sa divine Personne, en la Personne de son Père, et en celle de son Saint-Esprit; car toutes ces choses sont renfermées dans le très saint Sacrement.

58 **Manuel de Prières (t.3) (1668)**

p.429 **8 octobre Vie Conversante du Fils de Dieu**

17. Sa très douloureuse et très ignominieuse Passion, qui est un abîme de **miséricorde**, une fournaise immense d'amour, et une mer sans fond et sans rives de charité.

p.442 **12 nov. Veille de la Fête du sacerdoce**

...pour lui protester que nous voulons désormais commencer, moyennant son aide, à vivre en vrais Prêtres, et à exercer saintement les fonctions de son divin Sacerdoce; pour le supplier de nous donner toutes les grâces dont nous avons besoin pour cette fin, et pour prier la bienheureuse Vierge et tous les saints Prêtres de nous aider à les obtenir de son infinie **miséricorde**.

p.444 **13 nov. La Présentation**

Mais quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, de m'avoir choisi, par une **miséricorde** incompréhensible, moi néant, moi pécheur, moi infiniment indigne de toute grâce, moi infiniment digne de tout supplice, pour me faire entrer dans ce grand ordre, le premier et le plus saint de tous les ordres, et qui sanctifie tous les autres. Que toutes les créatures et toutes les puissances de votre Divinité vous en bénissent et glorifient éternellement .

59 **Le Prédicateur Apostolique(t.4) (1685) (1673)**

p.39 **Ch.V11 Sujets et matières dont il faut prêcher**

Faire voir aux mêmes seigneurs et magistrats que, tenant la place de Dieu au gouvernement temporel des peuples, ils sont obligés de les gouverner comme lui, c'est-à-dire avec grande bonté,

clémence, patience, charité, douceur et **miséricorde**; de les traiter avec un cœur et un amour paternel; de les aimer par leur exemple à servir et honorer Dieu; d'employer leur autorité non pas tant à se faire respecter et redouter, comme à le faire craindre et obéir, et à conserver ses intérêts et ceux de son Église.

p.39 Ibidem

Imprimer dans les esprits et dans les cœurs des riches le mépris et le détachement des fausses richesses temporelles; leur faire estimer et aimer les véritables et éternelles, et leur persuader de les acquérir par l'humilité, la modestie, la charité, la **miséricorde** vers les pauvres, et par l'emploi d'une partie de leurs biens en bonnes oeuvres.

p.45 **CHAPITRE IX.--Diverses manières de prêcher sur diverses matières, et premièrement sur les Mystères.**

On peut prêcher sur un mystère en plusieurs manières.

1. Faire voir les effets de la puissance, de la sagesse, l'amour, de la charité, de la justice, de la **miséricorde** de Dieu dans le mystère, au regard des hommes.

p.65 **CHAPITRE XX.--La manière de prêcher sur le Purgatoire.**

I. Faire voir la vérité du Purgatoire, et qu'il est fondé sur la justice et la **miséricorde** de Dieu, et sur la vertu du précieux sang de Notre-Seigneur.

60 **Le Bon Confesseur (t.4) (1644)**

p.141 **Intro (P.Lebrun)**

C'est ainsi, par exemple, que M. Mollevaut, prêtre de Saint Sulpice, écrivait au P. Louïs en 1826: « Vous vous plaignez de ce qui me fait gémir tous les jours: Dans la conduite des âmes, je ne vois en moi qu'incapacité, ténèbres, stupidité. Je reconnais de plus en plus qu'il n'y a qu'un moyen d'y réussir: oraison continuelle, souverain mépris de soi-même, zèle ardent, et c'est ce que je n'ai pas. Il n'y a que Dieu qui puisse opérer dans les âmes, qui puisse en sonder les replis cachés et impénétrables. Supplions son saint amour et son inépuisable **miséricorde** d'agir en nous. » « Lisez avec dévotion, ajoutait-il, l'ouvrage admirable de votre Père: Le Bon Confesseur ⁴³. »

En 1866, la Revue des sciences ecclésiastiques a publié une série d'articles sur la difficile question des récidivistes. Dans plusieurs endroits, il y est question du Bon Confesseur ⁴⁴. L'auteur de ces articles est plus large que le P. Eudes, mais il ne peut s'empêcher de rendre hommage aux sages tempéraments que le saint missionnaire apporte à ses enseignements et à l'esprit de **miséricordieuse** charité qui anime son livre.

p.141 **Ibidem**

Dans son ouvrage sur la confession des enfants et des jeunes gens, dont nous avons déjà parlé, le P. Cros, jésuite, s'appuie à plusieurs reprises sur le Bon Confesseur, dont il loue le caractère pratique et la doctrine toute pleine de **miséricorde** pour les pécheurs ⁴⁵.

61 **Le Bon Confesseur (t.4) (1644)**

p.146 **A tous les missionnaires**

⁴³P. Dauphin, Le R. P. Louïs de la Morinière, p. 56. Paris, 1893.

⁴⁴Revue des sciences ecclésiastiques, année 1866, tom. XIII, p. 21, 152, 317; tom. XIV, p. 29.

⁴⁵Cros, Le Confesseur de l'enfance et de la jeunesse, p. 74, 75, Édit. 1877.

C'est vous, mes très chers Frères, que le Fils de Dieu a appelés, par une très grande **miséricorde**, pour être, selon la parole de son Apôtre, *Boni milites Christi Jesu* ⁴⁶, « bons et généreux soldats de Jésus-Christ », afin de combattre avec lui contre son ennemi et ce fort armé qui s'est emparé tyranniquement de tant d'âmes qui lui ont coûté si cher.

p.147 **Ibidem**

Prenez la peine, s'il vous plaît, de le lire et relire à loisir et avec attention; et j'espère que vous en tirerez du fruit, et que vous prierez Dieu, comme je vous en supplie de tout mon coeur, qu'il fasse **miséricorde** à celui qui vous souhaite tous ardemment *in visceribus Christi*, afin d'y attirer toutes les âmes qui sont sorties de Dieu, et qui sont créées pour vivre et pour reposer éternellement dans le sein de Dieu, avec son Fils unique Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui soit béni aux siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

p.162 **SECTION UNIQUE.--Continuation du même sujet.**

Tout ce qui a été dit ci-dessus nous fait voir clairement que l'administration du sacrement de Pénitence est une action d'une très haute importance, et que c'est un grand trésor dans l'Église de Dieu qu'un bon confesseur: un confesseur qui est embrasé du zèle du salut des âmes; un confesseur qui a la science requise; un confesseur plein de prudence et de sagesse; un confesseur charitable et désintéressé, qui ne cherche que la gloire de Dieu et le salut des âmes; un confesseur qui ne marche point par la voie large, laquelle conduit à la perdition, mais qui suit les maximes de l'Évangile et les règles de l'Église; un confesseur enfin qui exerce dignement les qualités susdites de vrai missionnaire, de docteur du ciel, de pasteur zélé, de médecin spirituel, de juge ferme et équitable, de médiateur charitable, et de sauveur plein de bonté et de **miséricorde** pour toutes les âmes. Mais au contraire un mauvais confesseur, un confesseur ignorant? un confesseur imprudent, un confesseur négligent, lâche ou flatteur, c'est une peste dans l'Église.

62 **Le Bon Confesseur (t.4) (1644)**

p.167 **SECTION I.--Le grand oeuvre de Dieu.**

Je dis premièrement que c'est le grand oeuvre de Dieu *Domine, opus tuum* ⁴⁷. Car c'est en cet oeuvre que Dieu emploie toutes ses pensées, tous ses desseins, toutes ses paroles, toutes ses actions, tous ses mystères, sa puissance, sa sagesse, sa bonté, sa justice, sa **miséricorde**, tous ses divins attributs, ses trois adorables Personnes, tout ce qu'il est et tout ce qu'il a. De sorte qu'il semble, s'il faut ainsi dire, qu'il n'est que pour cela; et que tout ce qu'il fait en soi-même de toute éternité, et hors de soi-même dans les temps, est rapporté à cela.

p.181 **Section 3 Le grand oeuvre de l'Église**

Omon Sauveur, quand sera-ce que ces divines paroles de votre sacrée Mère seront accomplies ? O très sainte Mère de Dieu, quand sera-ce que l'on verra l'accomplissement de votre grande prophétie ? Quand sera-ce que les démons seront dépouillés des richesses immenses qu'ils possèdent en la terre, et qu'ils ont dérobées à votre Fils bien-aimé, et à vous par conséquent ? Quand sera-ce que la faim extrême que vos enfants ont du salut des âmes sera rassasiée ? Oh ! que toutes les créatures du ciel et de la terre se prosternent avec vous devant le trône de la divine **miséricorde**, pour obtenir d'elle cette grande

⁴⁶ II Tim., II, 3.

⁴⁷ Habac. III, 2.

faveur ⁴⁸.

63 Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

p.190 Section V L'Oeuvre des Oeuvres

Entre les oeuvres surnaturelles et divines, j'en remarque de cinq sortes: 1. Les jeûnes, les austérités et les mortifications; 2. Les oeuvres de **miséricorde** vers les pauvres, comme de donner à manger à ceux qui ont faim, et à boire à ceux qui ont soif, de vêtir ceux qui sont nus, de délivrer les prisonniers, et autres semblables; 3. Vaquer à l'oraison et à la contemplation; 4. Faire des actions miraculeuses; 5. Souffrir le martyre. Voilà des choses toutes saintes et divines.

Mais travailler au salut des âmes est beaucoup plus que tout cela. Écoutons parler les saints Pères là-dessus:

p.203 ch.111 2ième qualité du C.: puissance judiciaire

De sorte que la destruction du péché est un effet qui n'appartient qu'à la puissance infinie d'un Dieu. Mais le Père des **miséricordes** a tant de bonté pour les misérables hommes, quoiqu'ils en soient infiniment indignes, qu'il a voulu en choisir quelques-uns d'entre eux auxquels il a communiqué sa divine puissance, afin qu'ils puissent détruire le péché dans les âmes des pécheurs. S'il s'était réservé à lui seul immédiatement l'abolition de nos crimes, qui serait le criminel qui, après s'être révolté contre son Créateur, oserait se présenter devant la face d'une Majesté si redoutable, pour obtenir la rémission des ses rébellions?

p.212 CHAPITRE V.--La quatrième qualité d'un Confesseur, qui est la charité.

La principale et la plus nécessaire qualité d'un confesseur, c'est la charité. Il doit être tout charité, tout confit en douceur, tout rempli de **miséricorde**, tout transformé en bénignité.

Quand on monte en la chaire pour y prêcher la parole de Dieu, il y faut porter des canons et des foudres, pour foudroyer le péché. Mais il ne faut porter dans le confessionnal qu'un coeur plein de mansuétude, et une bouche remplie de lait et de sucre, jamais de vinaigre, rien que de l'huile et du miel: puisqu'il est vrai qu'on gagne plus de mouches à miel avec une cuillerée de miel qu'avec un tonneau de vinaigre. La douceur est ici toute-puissante: on fait avec la douceur tout ce que l'on veut, rien ne lui peut résister; mais avec l'aigreur on gâte tout ⁴⁹. C'est donc la quatrième qualité du confesseur que la charité, pour la pratique de laquelle il doit faire... 64

Le Bon Confesseur (t.4) (1644)

p.214 Ibidem La charité

Si on voit un pénitent qui soit rempli d'une crainte excessive, et en quelque défiance d'obtenir le pardon de ses péchés, le fortifier et encourager, lui montrant que Dieu a un très grand désir de lui pardonner, qu'il prend un grand plaisir dans la pénitence des grands pécheurs, que, plus notre misère est grande, plus la **miséricorde** de Dieu est glorifiée en nous; que Notre-Seigneur a prié son Père pour ceux qui l'ont crucifié, pour nous apprendre que, quand nous l'aurions crucifié de nos propres mains, il nous pardonnerait très librement, si nous lui demandions pardon; qu'il fait tant d'estime de la pénitence, que la moindre pénitence du monde, pourvu qu'elle soit vraie, lui fait oublier toute sorte de péché, de

⁴⁸M. Cousin a retranché ce passage dans son édition du Bon Confesseur. Il ne croyait pas sans doute que l'interprétation donnée par le P. Eudes aux paroles de la sainte Vierge fût soutenable. Il se refusait à y voir une prophétie. Telle n'est pas notre opinion. Nous pensons que le sens qu'on donne d'ordinaire à ce passage du Magnificat n'en épuise pas la portée, et nous ne voyons pas pourquoi on ne pourrait pas les entendre dans le sens que leur donne le P. Eudes. Il est impossible, d'ailleurs, de ne pas être frappé de la beauté des sentiments exprimés ici par le Vénérable. Voir notre Introduction au Mémorial de la vie ecclésiastique, p. LXIII. Voir aussi Hérambourg, vertus du P. Eudes, n. 306.

⁴⁹Cf. infra, ch. 50.

façon que...

p.221 **Ch.V1 Prudence**

Ce qui ne se peut faire que par une grâce particulière de Dieu, laquelle il ne manque jamais de donner à ceux qui la demandent et qui tâchent de se disposer à la recevoir, en s'humiliant, en se déifiant d'eux-mêmes, en se confiant en la divine **miséricorde**, en ne cherchant que Dieu dans cette action, en maintenant leur extérieur dans la modestie convenable, et en se servant des autres moyens qui suivent.

p.228 Ibidem

Offrir aussi à la bienheureuse Vierge Mère de Dieu, aux Anges et aux Saints, toutes les âmes que la Providence divine nous a adressées, les priant de les offrir à notre Sauveur, et de le supplier qu'il exerce pleinement ses **miséricordes** sur elles, et qu'il ne permette pas qu'il y en ait aucune qui périsse.

p.261 **Refus et report de l'absolution**

Enfin, pour bien réduire en pratique cette doctrine, il faut se garder de deux extrémités, à savoir d'être trop indulgent, et d'être trop sévère; et tenir le milieu, c'est-à-dire tempérer la rigueur par la douceur, et joindre la **miséricorde** avec la justice, de telle sorte que l'on donne pourtant davantage aux sentiments de la **miséricorde**, qu'à ceux de la justice: se souvenant que ce sacrement a été établi par notre Sauveur plutôt pour exercer la **miséricorde** que la justice.

65 **Le Bon Confesseur (t.4) (1644)**

p.262 Ibidem

Mais malheureux les confesseurs qui négligeront ces choses, et qui, au lieu d'être les fidèles dispensateurs des grâces que la divine **miséricorde** a renfermées dans le sacrement de la Pénitence, s'en rendront les dissipateurs.

N.B. Quelques textes de pratique ont été omis.

p.297 **Ch.X111 Examen pour la confession**

SECTION II.--Sur l'Espérance.

1. S'ils ont point désespéré d'obtenir le pardon de leurs péchés, de la **miséricorde** de Dieu.

p.367 **Ch. L Manières très efficaces pour convertir**

En suite de cela:

1. La première chose qu'il faut faire pour travailler à la guérison du malade, c'est-à-dire à la conversion du pécheur, c'est de l'exciter doucement à découvrir ses plaies, en l'excusant autant qu'il se peut, en le plaignant, en tâchant d'entrer dans son esprit et dans ses sentiments⁵⁰, et en le traitant avec grande bénignité.

2. Quand il a découvert ses plaies, il faut les laver avec du vin chaud, pour en ôter la pourriture et l'ordure: c'est-à-dire qu'il faut lui ouvrir son cœur et ses entrailles, lui témoigner une très grande affection, et lui parler avec charité et cordialité, lui faisant voir qu'on l'aime véritablement, et qu'on ne cherche rien que la gloire de Dieu et son salut. Comme aussi lui représenter le très ardent amour de Dieu, et ses excessives **miséricordes** envers les pécheurs qui se convertissent à lui, et comme il a pardonné à saint Pierre, à saint Paul, à saint Augustin, à la Madeleine, au bon Larron et à tant d'autres; et qu'il est très facile, quand on le veut, de faire son salut, avec la grâce de Dieu qu'il présente à tous.

66 **Le Bon Confesseur (t.4) (1644)**

⁵⁰ « Et quasi comme en le justifiant. » Avertissements aux Confesseurs.

p.384 **Avertissements aux confesseurs**

VII.-- Recevoir avec des entrailles de **miséricorde** et un coeur tout plein d'amour, tous ceux qui se présentent indifféremment, chacun à son tour, sans avoir acception de personnes et sans aucune préférence, excepté des malades et incommodés, des nourrices et femmes enceintes, des serviteurs et servantes qui ne peuvent attendre, et de ceux qui viennent de loin; le tout néanmoins avec grande discrétion, se gardant bien d'offenser personne, mais le faisant trouver bon aux autres, en leur donnant à entendre doucement les raisons pour lesquelles on le fait.

p.387 **Ibidem**

XIII.-- Si on le voit craintif et en quelque défiance d'obtenir le pardon de ses péchés, il faut le relever et fortifier, lui montrant que Dieu a un très grand désir de lui pardonner; qu'il prend un grand plaisir dans la pénitence des grands pécheurs; que tant plus notre misère est grande; tant plus la **miséricorde** de Dieu est glorifiée en nous; que Notre-Seigneur a prié son Père pour ceux qui l'ont crucifié, pour nous apprendre que, quand nous l'aurions crucifié de nos propres mains, il nous pardonnerait très librement, si nous lui demandions pardon;

p.400 **Ibidem**

Offrir aussi à la bienheureuse Vierge Mère de Dieu, aux Anges et aux Saints, toutes les âmes que la Providence divine nous a adressées, les priant de les offrir à notre Sauveur, et de le supplier qu'il exerce pleinement ses miséricordes sur elles, et qu'il ne permette pas qu'il y en ait aucune qui périsse.

67 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.10 **Intro (P.Lebrun)**

Il ne le prononçait guère sans y joindre une épithète d'admiration ou d'amour. C'est ainsi qu'il appelait la sainte Vierge, la divine Marie, la Mère admirable, la Mère de **miséricorde**, la Mère de la belle dilection, et surtout la Toute- Bonne. « Si j'avais un nom à donner à la Bienheureuse Vierge, écrivait-il un jour à une religieuse, je la nommerais la Toute-Bonne ⁵¹. »

p.24 **Ibidem**

À propos de la naissance de Marie, le Vénérable commente longuement le vingt-quatrième chapitre de l'Ecclésiastique et le huitième des Proverbes, où il est question de la Sagesse éternelle, mais que l'Église applique, par accommodation, à la très sainte Vierge. Ce commentaire remplit quatre chapitres de l'Enfance admirable. Il est aussi remarquable par la richesse et la profondeur de la doctrine, que par la facilité et la simplicité du langage; et, par ailleurs, la piété la plus suave ne cesse d'y régner. On y trouvera, sur la ressemblance parfaite de Marie avec Jésus; sur sa royauté universelle; sur sa **miséricorde**, dont les effets se font sentir partout; sur l'espèce d'omniprésence dont elle jouit par sa science, sa puissance et sa bonté qui s'étendent à tout; sur les riches présents qu'elle a reçus de la très sainte Trinité, du Père dont elle est la « Fille unique » et qui l'associe à sa paternité et à sa puissance, du Fils dont elle est « la Mère unique » et qui se donne à elle avec sa sagesse, du Saint-Esprit dont elle est « l'Épouse unique » et qui lui fait part de sa bonté; sur la place toute spéciale qu'elle occupe dans le plan de la création et de la rédemption; sur les grâces dont nous lui sommes redevables; et spécialement sur la charité qu'elle nous communique; on y trouvera, dis-je, sur ces questions et sur d'autres encore, de belles considérations dont une froide analyse ne saurait donner une idée. Rarement, je crois, on a écrit de plus belles pages à la gloire de Marie.

⁵¹ Costil, Annales, 1. c. Dans son contrat d'alliance avec la B. Vierge, le P. Eude: l'appelle « toute bonne », « toute désirable » «.. toute charitable » V. aussi Enfance admirable 3e p., ch. 16.

p.64 **Ch.11 Obligations des chrétiens.....honorer marie.**

Car alors, tous les mystères et toutes les choses que notre Rédempteur a faites pour notre salut en la terre, qui sont maintenant autant de fontaines de grâce et de miséricorde pour nous, si nous n'y rendons les hommages et les reconnaissances que nous devons,seront autant de bouches terribles qui prononceront contre nous l'arrêt de notre perdition.

p.70 **CHAPITRE IV.-- Douze grands Mystères qui appartiennent à la sainte Enfance de la bienheureuse Vierge.**

Le premier est sa prédestination éternelle.

Le second contient les promesses que la divine Miséricorde nous a faites de nous la donner, avec les oracles des divines Écritures qui nous l'ont annoncée.

p.73 **Ch.V Prédestination**

La charité nonpareille de ce Père des miséricordes au regard de nous, lui a fait concevoir de toute éternité le dessein de faire naître en la terre cette Vierge incomparable, pour nous donner par elle un Rédempteur, et pour l'associer avec lui dans l'oeuvre de notre Rédemption, et conséquemment de commencer à la revêtir, dès les premières années de sa vie, des qualités requises à une si excellente prédestination. Voilà l'origine de cette même prédestination, qui est le premier avantage qui la relève infiniment par-dessus les prédestinations de tous les élus.

p.76 **Ibidem**

O Mère admirable de Jésus, votre Fils est tout nôtre, et vous êtes toute à nous; tous vos états, tous vos mystères, toute votre vie, depuis le premier moment jusqu'au dernier, sont à nous. Je ne m'étonne pas si vous avez tant de bonté et tant de miséricorde pour les pécheurs, et si la sainte Église chante ces paroles:

Peccatores non abhorres,
Sine quibus numquam fores
Tanto digna Filio:

« Vous n'avez point horreur des pécheurs, sans lesquels vous ne seriez point Mère d'un Fils qui est Dieu. »

p.79 **Ch.V1 Mystère(2): Promesses faites par Dieu**

Ayant résolu de donner aux enfants d'Abraham la terre de promesse, il en donne la parole à leur père quatre cents ans auparavant. Sa divine justice ayant asservi les Juifs à la tyrannie de Nabuchodonosor, roi de Babylone, en punition de leurs crimes, et sa miséricorde les voulant délivrer de cette captivité, il leur en fait la promesse soixante-dix ans avant que de les faire jouir de ce bonheur

p.79 **Ibidem**

Le grand Dieu ayant fait deux créatures très nobles, au commencement du monde, l'Ange et l'homme, l'Ange dans le ciel et l'homme sur la terre, et tous deux s'étant précipités et perdus dans l'abîme du péché, la divine Justice, par un secret et terrible jugement, ordonne que l'Ange demeurera dans sa perte; et la **Miséricorde**, par un excès de clémence, en veut tirer l'homme. Pour cet effet, le Père des **miséricordes** et le Dieu de toute consolation désire que son Fils unique et bien-aimé, qui est Dieu comme lui, et qui n'est qu'un même Dieu avec lui, consubstantiel, coéternel et égal à lui en puissance, en gloire et en majesté, se fasse homme mortel et passible, pour affranchir les hommes de la mort éternelle, et pour les faire vivre d'une vie immortelle et bienheureuse. Mais il ne lui suffit pas qu'il soit homme, il veut qu'il soit Fils de l'homme, afin que les enfants des hommes deviennent enfants de Dieu. Il veut qu'il soit Fils de l'homme par une naissance temporelle, comme il est Fils de Dieu par une naissance éternelle.

... Voilà les desseins du Père des **miséricordes**, voilà les grands dons qu'il nous veut faire, voilà les trésors immenses dont il nous veut enrichir.

70 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.84 **Ibidem**

Quand un grand monarque appelle dans son conseil tous les princes de son royaume, pour délibérer sur quelque affaire, on juge aussitôt qu'elle est d'une haute conséquence. Voici le Roi des rois qui tient un conseil composé des trois Personnes éternelles de la très sainte Trinité, et de tous leurs divins attributs, c'est-à-dire, de la toute-puissance de Dieu, de son immense sagesse, de sa bonté infinie, de sa **miséricorde** ineffable, de son amour incompréhensible, et de ses autres perfections, pour traiter de la plus importante affaire et de la plus grande merveille qui fut et qui sera jamais, qui est de faire un Homme-Dieu et une Vierge Mère de Dieu.

p.131 **Ch. V111 Immaculée Conception: fête**

Le fondement de cette vérité est, parce que toutes les fêtes qui se célèbrent ici-bas dans l'Église militante, sont des figures et des commencements de la merveilleuse et perpétuelle solennité qui se fait là-haut dans l'Église triomphante. Ce sont autant de fontaines de grâces et de bénédictions que le ciel verse en ces jours-là plus abondamment sur la terre. Ce sont des jours de sainteté, auxquels les chrétiens s'efforcent de rendre quelque honneur plus particulier à Dieu, à sa très sainte Mère et à ses Saints, et se rendent dignes, par ce moyen, de recevoir de lui plus abondamment les effets de ses **miséricordes**.

p.151 **Ch. X Mystère(5) : demeure de Marie en Ste Anne**

... qui peut douter que cette très bénigne Enfant que sainte Anne porte dans ses entrailles, laquelle a plus de charité incomparablement qu'il n'y en a jamais eu dans les cœurs des plus grands de tous les Saints, ne se soit offerte à la divine Justice pour souffrir tout ce qui lui plairait, afin d'obtenir **miséricorde** pour les pécheurs ? Et si elle-même a assuré sainte Mechtilde, ainsi que nous l'avons vu ci-dessus, que Dieu l'a tant aimée de toute éternité, qu'auparavant même qu'elle fût au monde il a fait de grandes **miséricordes** au genre humain pour l'amour d'elle, qu'a-t-il fait en faveur de ses mérites, lors même qu'elle était encore dans le sacré ventre de sa sainte mère, et qu'elle s'offrait, dans l'ardeur de son incomparable charité, à faire pénitence pour les fautes des autres, pour commencer, par ce moyen, à

exercer l'office de Mère du Sauveur de tous les hommes ?

71 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.151 **Ibidem**

Dixièmement, comme elle voit en la lumière du Saint- Esprit, dont elle est merveilleusement éclairée, les misères inénarrables et les nécessités innombrables, tant spirituelles que corporelles, dont la terre est remplie, sa charité immense la sollicite et la pousse à prier sans cesse pour tous les besoins de toutes les créatures, et à commencer, par ce moyen, à exercer la qualité de Mère de **miséricorde**.

p.171 **Ch.X11 Mystère(6) sa Naissance**

Car on chantera par toute la terre, à ma louange, la bénignité, la clémence, la miséricorde et la douceur dont Dieu m'a remplie: *O benigna, o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !*

p.176 **Ch.X111 Marie est le commencement des voies de Dieu**

Pour entendre ceci, il faut savoir auparavant ce que c'est que les voies de Dieu. Sur ce sujet, je vous dirai qu'il y en a de deux sortes, à savoir: les voies de Dieu en lui-même, et les voies de Dieu hors de lui-même.

Quelles sont les voies de Dieu en lui-même ? J'en remarque quatre principales. Premièrement, la voie du Père éternel, par laquelle il sort en quelque façon de soi-même, pour venir chez son Fils, par la communication qu'il lui fait de son essence et de toutes ses divines excellences. Secondement, la voie du Fils, par laquelle étant sorti de son Père, il retourne chez son Père en lui rapportant tout ce qu'il a reçu de lui. Troisièmement, la voie du Père et du Fils, par laquelle ils viennent chez le Saint-Esprit. par la communication qu'ils lui font de leur Divine essence et de toutes leurs perfections essentielles. Quatrièmement, la voie du Saint-Esprit, par laquelle étant procédé du Père et du Fils, il retourne au même instant (s'il y avait des instants dans l'éternité) dans le Coeur du Père et du Fils, qui est son origine, leur rapportant tout ce qu'il a reçu d'eux.

72 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.177 **Ibidem Les voies de Dieu**

Or, la bienheureuse Vierge se trouve au commencement, s'il faut ainsi dire, de toutes ces voies de Dieu en lui-même, en la manière que je vais dire. Car, comme le Père éternel est Père de toute éternité de son Fils: aussi il a dessein de toute éternité d'associer avec lui la très sacrée Vierge dans sa divine paternité, et de la rendre Mère du même Fils dont il est Père. Comme ce Père divin donne naissance de toute éternité à son Fils bien-aimé, dans son sein adorable: aussi il a eu dessein de toute éternité de le faire naître dans le sein virginal de Marie.

Comme le Fils se rapporte de toute éternité à son Père, le contemplant, aimant et glorifiant comme son Père: aussi il regarde et aime de toute éternité l'adorable Marie comme sa Mère.

Comme le Père et le Fils produisent de toute éternité le Saint-Esprit, qui est leur Coeur et leur amour, et le lien indissoluble qui les unit ensemble: ils ont dessein aussi de toute éternité de donner un jour ce même Esprit à la très sainte Vierge, pour être son Esprit et son Coeur, pour être le lien sacré de la merveilleuse alliance qu'ils veulent faire avec elle, et pour opérer en elle la plus grande merveille de leur divin amour.

Comme le Saint-Esprit regarde sans cesse le Père et le Fils, et les aime et glorifie de toute éternité comme son principe et son origine: aussi il regarde et aime de toute éternité la glorieuse Vierge, comme celle qu'il a choisie pour être avec lui l'origine du mystère d'amour et de charité, qui est le mystère de l'Incarnation, et pour être la source avec lui de tous les effets de son amour vers les hommes.

Voilà comme la sacrée Vierge se trouve au commencement des voies de Dieu dans lui-même. O divine Vierge, soyez aussi avec le Père et le Saint-Esprit au commencement de toutes nos voies, c'est-à-dire, de tous nos desseins et de toutes nos oeuvres, pour les conduire et pour les bénir, et pour nous aider à faire toutes nos actions au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, c'est-à-dire, en la force et en la vertu du Père, en la sagesse du Fils, et en la charité du Saint-Esprit.

73 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.178 **Ch.XIII Les voies de Dieu**

Voyons maintenant les voies de Dieu hors de lui-même, par lesquelles il sort de soi-même pour venir à nous et pour nous faire aller à lui. Quelles sont ces voies ? Elles sont en grand nombre. Car les voies de Dieu, ce sont toutes les pensées et tous les desseins qu'il a au regard de ses créatures, par lesquelles il sort en quelque façon de lui-même pour venir en elles.

Les voies de Dieu, ce sont les actions et les opérations de ses divins attributs, par lesquelles il sort de lui-même pour se communiquer à ses créatures, et pour opérer diversement dans la diversité de ses oeuvres.

Toutes les perfections de Dieu, qui sont distinctes entre elles et non pas différentes, ont néanmoins leurs voies différentes, parce qu'elles opèrent hors de Dieu des effets différents. Autre est la voie de la puissance, autre est la voie de la sagesse, autre est la voie de la bonté; autre celle de la **miséricorde**, autre celle de la justice, autre celle de l'amour et de la charité.

Toutes ces divines perfections ont leurs voies différentes dans l'ordre de la nature, dans l'ordre de la grâce, dans l'ordre de la gloire; dans le ciel, dans la terre, dans l'enfer; dans l'oeuvre de la création du monde, dans sa conservation et dans son gouvernement; dans l'oeuvre de la rédemption des hommes, de leur vocation, de leur justification et de leur glorification.

Les voies de Dieu dans le ciel, ce sont des voies d'amour et de charité. Les voies de Dieu dans la terre, ce sont des voies de grâce et de miséricorde. Les voies de Dieu dans le purgatoire, ce sont des voies de justice. Les voies de Dieu dans l'enfer, ce sont des voies d'ire et de vengeance.

Outre cela, les voies de Dieu, ce sont ses divins commandements, par lesquels il nous manifeste ses volontés, et nous montre le chemin pour aller au ciel.

Les voies de Dieu, selon saint Ambroise, ce sont les vertus chrétiennes, par la pratique desquelles il vient faire sa demeure dans nos âmes, et nous fait aller à lui.

Les voies de Dieu, selon saint Cyrille l'Alexandrin, ce sont les Saints qui, par leur exemple et par leurs instructions, nous conduisent à Dieu. Voilà ce que c'est que les voies de Dieu.

74 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.183 **Ch.XI11 Les voies de Dieu**

C'est ainsi que Dieu vous possède au commencement de ses voies.

Mais voici bien davantage: C'est que non seulement cette très précieuse Vierge se trouve au commencement des voies de Dieu; mais elle en est le commencement, le principe et la cause, après la Sagesse éternelle. Car ce mot *initium* le porte ainsi, selon l'interprétation de plusieurs célèbres théologiens.

N'est-elle pas, après son Fils Jésus, la source de tous les desseins de bonté et de **miséricorde** que Dieu a de toute éternité sur toutes ses créatures, et de tous les effets que la divine Charité a opérés sur le genre humain, puisqu'elle est la Mère de celui qui en est le premier principe ? Ne savez vous pas que c'est pour elle principalement que Dieu a créé ce grand monde? N'oyez-vous pas saint Bernard qui dit: *Propter hanc totus mundus factus est*⁵³ ? ce que nous verrons plus clairement ci-après. Ne savez-

⁵³ Sermo 1 super Salve.

vous pas ce que dit saint Bernardin de Sienne⁵⁴, que c'est plus pour elle que pour tous les autres enfants d'Adam, que le Fils de Dieu est venu en ce monde, qu'il s'est incarné et qu'il a opéré tous ses autres mystères; et, par conséquent, que l'oeuvre de l'Incarnation, de la Rédemption, de la justification, et de la glorification est plus pour elle que pour tout le genre humain ? Ne vous souvient-il pas de ce qui a été dit ci-dessus, que les rigueurs de la divine Justice sont adoucies par son moyen dans le purgatoire, et que l'ire de Dieu n'exerce pas dans l'enfer toutes les vengeances qu'elle pourrait y exercer justement sur les réprouvés ?...

C'est ainsi, ô admirable Marie, que vous êtes le commencement des voies de Dieu, et que vous avez conséquemment une merveilleuse ressemblance avec votre Fils bien-aimé. Qu'il soit béni éternellement de vous avoir communiqué si excellemment toutes ses divines perfections, et d'avoir commencé à vous les communiquer dès le moment de votre naissance et même de votre conception, comme nous verrons ci-après.

75 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.199 Ch. XVI Les dons faits par la naissance de Marie

Nous avons encore à considérer trois sortes de dons très rares et très précieux, qui se font au jour de la naissance de la très sacrée Vierge.

Premièrement, les dons incomparables que la très sainte Trinité lui fait. Secondement, les dons inestimables qu'elle fait à la très sainte Trinité. Troisièmement, les dons inconcevables que Dieu nous fait en elle et par elle. Ensuite de quoi nous verrons ce que nous devons lui donner.

Quels sont les dons que les trois Personnes divines font à notre bienheureuse Enfant, au moment de sa naissance ? Ce sont des dons infiniment précieux....

...Troisièmement, il lui communique l'amour paternel qu'il a pour son Fils aîné et pour tous ses autres enfants. Quatrièmement, il lui communique encore le nom et la qualité qu'il porte de Père des **miséricordes** et de Dieu de toute consolation, la faisant Mère de **miséricorde**, Mère de tous les **misérables**, et Consolatrice de tous les affligés qui auront recours à elle dans leur affliction.

p.201 Ibidem

...Troisièmement, comme le Père lui communique sa puissance, et le Fils sa sagesse, le Saint-Esprit aussi la rend participante, en un très haut degré, de son incompréhensible bonté...Marie ne manque point de puissance, dit saint Bernard, parce qu'elle est la Mère du Tout-Puissant; ni d'industrie, parce qu'elle est la Mère de la Sagesse; ni de bonté, puisqu'elle est la Mère de **miséricorde**⁵⁵.

76 L'Enfance Admirable (t.5) (1676)

p.203 Ch.XVI Les dons par la naissance de Marie

Quel est le troisième don que la divine libéralité nous fait en la naissance de la Mère de grâce ? Le voici. Représentez-vous tous les biens temporels et éternels qui procèdent du mystère de l'Incarnation, et sachez qu'ils nous sont donnés au moment de la naissance de celle qui, après Dieu, en est la source, puisque Dieu nous la donne elle-même en cet heureux moment.

p.207 Ch.XVII Mystères Le Nom de Marie

L'homme s'étant perdu misérablement, et le Père des **miséricordes** cherchant le moyen de le sauver, voilà le Nom de Marie qui paraît dans les trésors de sa divine sagesse, et qui se présente aux yeux de son infinie bonté, à la vue duquel ce Dieu de toute consolation fait un décret, dans son divin

⁵⁴ __ « Plus pro ea redimenda in mundum venit, quam pro omni alia creatura. » Sermo 61, art. 1, cap. 4. __

⁵⁵ __ Nous n'avons pas trouvé dans les OEuvres de Saint Bernard, de texte précis correspondant à ces paroles; mais elles sont le résumé des idées qu'il exprime dans ses beaux sermons sur la très sainte Vierge. __

conseil, que ce grand oeuvre de la rédemption des hommes et de la réparation du monde se fera par Marie, en Marie, de Marie et avec Marie; afin que, comme rien n'a été fait sans le Verbe incarné, rien ne soit réparé sans la Mère du Verbe incarné. C'est à peu près le discours de ce saint Cardinal, qui nous fait voir que le sacré Nom de Marie est sorti du trésor de la divine Charité, où il était cachée de toute éternité .

p.227 **CHAPITRE XXI.-- Le saint Nom de Marie est le trésor et le coeur de l'Église.**

C'est un trésor de **miséricorde** incomparable, et pour l'Église militante et pour la souffrante: *Thesaurus misericordiae incomparabilis*, dit saint Cyrille le Jérusolymitain ⁵⁶

p.229 **Ibidem** Chose admirable ! il arrive quelquefois, dit saint Anselme, qu'on obtient plutôt le salut par l'invocation du Nom de Marie que par celle du Nom de Jésus. D'où vient cela ? Est-ce que Marie est plus grande et plus puissante que Jésus? Non; car Jésus n'a pas reçu sa grandeur et sa puissance de Marie: c'est Marie qui a reçu la sienne de Jésus; mais c'est que le Fils de Dieu, étant le Seigneur et le Juge souverain, doit traiter un chacun selon ses mérites et selon l'ordre de la justice, qui demande que les prières d'un criminel ne soient pas écoutées. Mais quand il invoque le Nom de la Mère de **miséricorde**, encore que ses péchés le rendent indigne de toute grâce, il est exaucé néanmoins par les mérites de Marie .

77 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.271 **Ch.XXVI Mystères...au temple de Jérusalem**

En troisième lieu, Dieu veut que la clef de la porte du sanctuaire soit entre les mains de notre sainte Enfant, pour montrer que c'est par elle que la porte du sanctuaire des grâces et des **miséricordes** divines, et l'entrée du paradis nous sera ouverte. A raison de quoi elle est appelée par l'Église et par les saints Pères ⁵⁷: « La porte de la lumière, la porte de la vie, la porte des cieux, la clef du paradis »: *Porta lucis, janua vitae; porta caelorum, clavis caelorum et regni Christi.* »

p.309 **2ième p. Ch.11 Excellences de Marie Enfant**

Dieu avait mis l'homme, au commencement, dans les délices d'un paradis terrestre, dans la possession des biens et des commodités temporelles, et dans l'autorité et la puissance d'un souverain, ayant assujéti toutes les créatures à son empire. Et l'ordre de Dieu sur lui était qu'après qu'il aurait demeuré quelque temps en ce monde, lorsqu'il aurait plu à sa divine Majesté de l'en retirer, il serait passé d'un paradis à un autre paradis, du paradis de la terre au paradis du ciel.

Mais l'homme s'étant perdu dans cet état et dans cette voie, et la divine **Miséricorde** le voulant sauver, elle fait comme les médecins qui appliquent des remèdes contraires à la qualité du mal qu'ils veulent guérir: *Contraria contrariis curantur*, Dieu veut qu'il mette désormais sa gloire, son trésor et son paradis en la croix et qu'il aille au ciel, non plus par la voie des honneurs, des richesses et des plaisirs d'un paradis terrestre, mais par celle des humiliations, des dépouillements et des mortifications. Voulez-vous voir la preuve de cette vérité ? La voici très évidente. N'est-il pas vrai que notre Sauveur est venu en la terre pour nous montrer, par son exemple et par ses paroles, le chemin qu'il nous faut tenir pour aller au ciel ? Or voyons, premièrement, l'exemple qu'il nous a donné et le chemin qu'il nous a tracé; puis nous entendrons ce qu'il nous dit sur ce sujet.

78 **L'Enfance Admirable (t.5) (1676)**

p.405 **2ième p. ch.X111 Excellences(12) Mère de Dieu et des hommes**

OPère des **miséricordes** et Dieu de toute consolation, que nous sommes obligés à votre immense

⁵⁶ Serm. de B. Virg.

⁵⁷ Petr. Dam, Sermo 3 de Nat. Vir,; S. Ephrem, De Laud . Mariae.

bonté de nous avoir donné votre Fille bien-aimée, la Mère de votre Fils, l'Épouse de votre Saint Esprit, et de nous l'avoir donnée en qualité de Mère !

p.413 **3ième p. Ch.1 Excellence des vertus de Marie**

Et que même elle a tant aimé ses plus cruels ennemis, c'est-à-dire ceux qu'elle connaissait, par la lecture des saints Prophètes, qui devaient crucifier le Sauveur du monde, pour lequel elle avait dès son Enfance un amour incomparable, que dès lors elle a commencé à demander **miséricorde** pour ces perfides, et à offrir pour eux au Père éternel le sang précieux qu'ils devaient tirer des veines sacrées de cet adorable Rédempteur.

p.415 **Ibidem**

C'est ce que la sainte Église nous marque, quand elle dit qu'elle est notre vie, notre consolation, notre espérance: *Vita, dulcedo et spes nostra*; et qu'elle est toute pleine de bénignité, de clémence, de miséricorde et de mansuétude: *O benigna ! o clemens ! o pia ! o dulcis Virgo Maria !*

p.464 **Ch.XIV Méditation sur la modestie de Marie**

La modestie, selon le même Apôtre, est une marque visible de prédestination. C'est un des caractères par lesquels on connaît les élus, les Saints et les bien-aimés de Dieu, selon ces paroles du Saint-Esprit: *Revêtez-vous comme les élus, les Saints et les bien-aimés de Dieu, des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de modestie* ⁵⁸.

79 **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.XXXV11 **Intro(P.Lebrun)**

A chaque instant il exalte la bonté de Marie, sa patience, sa clémence, sa mansuétude, sa **miséricorde** et son zèle pour le salut des âmes, et c'est toujours avec les plus vifs sentiments d'admiration et de joie qu'il le fait.

p.CV1 **Intro (P.Lebrun)**

Ainsi le P. Eudes ramenait à l'amour toute la dévotion au Coeur de Jésus, mais il voulait que cet amour fût à la fois plein de confiance et de générosité. Déjà dans le Royaume de Jésus, le Vénérable avait insisté sur la confiance qu'il faut avoir dans le divin Maître. Il avait consacré à cette question deux chapitres de son livre ⁵⁹. Pour faire naître la confiance dans le coeur de ses lecteurs, il y proclamait déjà que Jésus est tout amour, toute bonté, toute **miséricorde** à notre égard; il y citait une longue série de textes de la sainte Écriture qui exaltent la confiance en Dieu, et il y ajoutait cette douce parole que Notre Seigneur dit un jour à sainte Gertrude: « Celui-là me transperce le Coeur d'une flèche d'amour, lequel a une confiance assurée en moi, que je puis, que je sais, et que je veux l'assister fidèlement en toutes choses; et cette confiance fait une telle violence à ma piété, que je ne puis aucunement m'absenter de lui ⁶⁰. » En présentant à notre vénération le divin Coeur de Jésus et l'amour immense dont il brûle pour nous, comment le Vénérable ne nous aurait-il pas invité à mettre en lui toute notre confiance? Il n'a pas manqué de le faire, et dans ce but, il a inséré dans son office du Sacré Coeur une partie des textes qu'il

⁵⁸ « Induite vos, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiae, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam. » Coloss. III, 10.

⁵⁹ 2 part. § XXIX et XXX.

⁶⁰ « Unus oculorum electae quo transverberat Cor meum, segura est confidentia, quam habere debet de me, quod vere possim, sciam et velim sibi in omnibus fideliter adesse: quae confidentiam tantam vim facit pietati meae, quod nullatenus possum ipsi abesse. » Legatus divinae pietatis I. 3, ch. 7.

avait cités dans le Royaume de Jésus; et à plusieurs reprises, dans le Coeur Admirable, il s'est plu à se faire l'écho des paroles de Notre-Seigneur à sainte Gertrude.

80 Le Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.5

C'est à votre Coeur très sacré, O Mère de la belle dilection, que j'ose présenter et consacrer, avec tout le respect qui m'est possible, ce petit ouvrage, qui n'a été fait que pour sa gloire et pour son amour.

A ce Coeur qui est le plus pur, le plus beau, le plus riche, le plus noble, le plus généreux, le plus heureux, le plus sage, le plus puissant, le plus bénin, le plus débonnaire, le plus miséricordieux, le plus libéral, le plus charitable, le plus aimable, le plus aimant, le plus aimé et le plus excellent de tous les coeurs; lesquels par conséquent lui doivent référer et offrir tous les bons fruits qu'avec l'aide de Dieu ils peuvent produire;

A ce Coeur qui, étant le Roi et le Souverain de tous les coeurs, est à bon droit le Roi et le Maître absolu de tout ce qui est en l'univers;

A ce Coeur enfin auquel la divine **Miséricorde** m'a fait la grâce de donner et de consacrer, dès mon enfance, mon coeur, mon corps, mon âme, mon temps, mon éternité, et toutes les dépendances et appartenances de mon être et de ma vie.

p.40 Liv.1 ch.11 Ce que l'on entend par Coeur de Marie

O Jésus, Fils unique de Dieu, Fils unique de Marie, vous voyez que je travaille à un oeuvre qui est infiniment au-delà de ma portée; mais je l'ai entrepris pour l'amour de vous et de votre très digne Mère, et dans la confiance que j'ai en la bonté du Fils et en la charité de la Mère. Vous savez, mon Sauveur, que je ne prétends autre chose en ceci, que de vous plaire, et de vous rendre, et à votre divine Mère, quelque petite reconnaissance de tant de **miséricordes** que j'ai reçues de votre Coeur paternel, par l'entremise de son Coeur très bénin.

p.80 Liv.1 ch.111 sec.V1 Prérogatives du Coeur corporel

Toute défiance de la puissance de Dieu, de sa bonté, de la vérité de ses paroles et de la fidélité de ses promesses, y est totalement anéantie et transformée en une grande défiance de soi-même et de tout ce qui n'est point Dieu, qui fait que la Vierge très fidèle ne s'appuie jamais sur elle-même ni sur aucune chose créée, mais sur la seule puissance et **miséricorde** de Dieu.

81 Le Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.132 Liv.2 ch.2 Coeur de Marie est un ciel

Secondement, c'est le ciel du ciel, parce que la très précieuse Vierge considérée en sa personne est un vrai ciel. C'est la qualité que le Saint-Esprit lui donne en ces paroles, selon le sentiment d'un savant et pieux auteur: *Dominus de caelo in terram aspexit*⁶¹; c'est-à-dire, selon l'explication de cet auteur⁶², le Seigneur, qui fait sa demeure dans la bienheureuse Vierge, comme dans un ciel, a jeté les yeux de sa **miséricorde** sur la terre, c'est-à-dire sur les pêcheurs.

...Or si cette incomparable Vierge est un ciel, et notre ciel dans le monde de la grâce, parce que après Dieu elle est la source de notre vie surnaturelle, on peut bien dire que son Coeur est le ciel du ciel, d'autant qu'il est le principe tant de la vie corporelle et spirituelle qu'elle a eue en la terre, comme nous avons vu ci-devant, que de l'éternelle qu'elle a dans le ciel, comme nous verrons ci-après.

p.134 Ibidem

O ciel, dans lequel la divine **Miséricorde** a établi son trône et déposé tous ses trésors, pour y donner

⁶¹Ps. CI, 20.

⁶²Ignotus, in Ps. 101.

audience a tous les misérables et pour les secourir dans leurs nécessités ! *Domine in caelo misericordia tua* ⁶³! Allons, allons avec confiance, allons nous présenter devant ce trône de grâce, afin d'offrir nos requêtes à la Mère de grâce et de miséricorde, et d'obtenir, par l'entremise de son Coeur très bénin, toutes les grâces dont nous avons besoin pour nous rendre agréables à la divine Majesté.

... c'est-à-dire pour aimer fortement, purement et uniquement son Créateur et son Rédempteur; et pour être lui-même un ciel à l'imitation de ce ciel du ciel; c'est-à-dire pour être un lieu saint, élevé au-dessus de toutes les choses de la terre, dans lequel le Saint des saints fasse continuellement sa demeure, là où il soit adoré, loué et glorifié incessamment, et là où l'amour, la charité, la sainteté, la miséricorde et toutes les vertus règnent parfaitement.

82 Le Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.159 Liv.2 Ch.1V Milieu de la terre, sec.2 salut par Marie

Cela étant ainsi, quelles obligations avons-nous à ce très charitable Coeur de notre très pieuse Mère ? Quelles reconnaissances lui devons-nous rendre, quelles louanges lui pouvons-nous donner, quelle fête pouvons nous célébrer en son honneur qui soit digne de son excessive charité vers nous, et de tant de faveurs que la divine Miséricorde nous a faites par son moyen ?

p.166 Liv.2, ch.1V, sec.4 Centre du monde chrétien

« C'est avec grande raison que Marie est appelée le milieu de la terre; car tous les habitants du ciel, et ceux qui sont en enfer, et ceux qui nous ont précédés, et nous qui sommes maintenant, et ceux qui nous suivront, et les enfants de leurs enfants et toute leur postérité, la regardent comme celle qui, après son Fils, étant médiatrice entre Dieu et les hommes, entre le chef et les membres, entre le Père et les enfants, entre l'ancien et le nouveau Testament, entre le ciel et la terre, entre la justice et la miséricorde, est comme le milieu et le centre du monde"...St.Bernard

p.174 Liv.2 ch.V, Coeur de Marie, une Fontaine et Source...

Oui, son Coeur très libéral est une fontaine d'eau vive qui répand ses eaux salutaires de tous côtés, sur les terres non seulement des bons, mais encore des méchants, à l'imitation du Coeur très bon et très miséricordieux du Père céleste, qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. C'est pourquoi ce Coeur charitable de la Mère de miséricorde est appelée en un lieu, par le Saint-Esprit, la fontaine des jardins, *fons hortorum* ⁶⁴.

83 Le Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.177 Ibidem

Or le Coeur de la Mère de miséricorde est si plein de bonté, qu'il en fait même ressentir les effets au torrent des épines, ou plutôt aux épines qui sont emportées par ce torrent dans la fournaise de l'enfer pour y brûler éternellement.

p.180 Ibidem

5. C'est aussi une fontaine d'huile, c'est-à-dire de miséricorde pour tous les misérables. C'est encore une fontaine de vin, pour donner de la vigueur et de la force à ceux qui en ont besoin; pour consoler ceux qui sont tristes et affligés, selon ces paroles divines: *Date vinum his qui amaro sunt animo* ⁶⁵: « Donnez du vin à ceux qui sont en amertume de coeur », pour réjouir ceux qui consolent les autres par esprit de charité, et surtout pour enivrer du vin de l'amour sacré ceux qui travaillent au salut des autres.

p.184 Ibidem

⁶³Ps. XXXV, 6.

⁶⁴Cant. IV, 15.

⁶⁵Prov. XXXI, 6.

Le troisième est pour toutes les âmes infidèles qui sont en état de perdition, ce qui comprend celles de tous les païens, de tous les Juifs, de tous les hérétiques et de tous les mauvais catholiques, pour lesquelles ce Coeur très débonnaire est plein d'une miséricorde inconcevable, qui porte cette très pieuse Mère à en avoir compassion, à s'entremettre pour elles auprès de son Fils, à demander sans cesse leur conversion, à impêtrer de lui beaucoup de grâces pour cette fin, et à obtenir effectivement le salut de plusieurs.

p.195 **Ch,V1, Coeur de Marie...une Mer**

Oh ! que voici de belles paroles de saint Bernard sur ce sujet ! Marie, dit-il, s'est faite tout à tous. Sa très abondante charité l'a rendue redevable à toutes sortes de personnes. Elle a ouvert le sein de sa miséricorde et son Coeur libéral à tous, afin que tous reçoivent de sa plénitude; que le captif en reçoive sa rédemption; le malade, sa guérison; le triste et l'affligé, sa consolation; le pécheur, son pardon; le juste, augmentation de grâce; l'Ange, accroissement de joie; le Fils de Dieu, la substance de la chair humaine; enfin toute la très sainte Trinité, gloire et louange éternelle: et qu'ainsi l'amour et la charité de son Coeur se fasse ressentir et au Créateur et à toutes les créatures.

84 **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.204 **Liv.2,ch.V1, Une mer sec.1 Mer et Feu**

OMarie, Reine de tous les coeurs consacrés à Jésus, voici cette petite goutte d'eau, ce très indigne coeur qui se présente et qui se donne à vous, pour être plongé avec le vôtre dans cet océan d'amour et de charité, et pour s'y perdre à jamais. Hélas ! vous voyez, OMère de pitié, que nous sommes ici-bas dans une mer orageuse de tribulations et de tentations qui nous assiègent de tous côtés. Qui peut subsister parmi tant de furieuses tempêtes, à tant d'écueils, à tant de périls, sans faire naufrage ? Jetez-donc les yeux de votre miséricorde sur nous, et que votre très pitoyable Coeur ait compassion de nous; qu'il soit notre étoile et notre conduite; qu'il soit notre protection et notre défense; qu'il soit notre appui et notre force...

p.224 **Liv.2, ch.V11, Coeur de marie..Paradis terrestre**

La première est une grande allée. qui environne ce Jardin, et qui est toute couverte de violette. Les trois autres sont dans le Jardin, toutes couvertes pareillement de violette, mais de violette double et qui est bien plus belle et plus odoriférante que celle de la première allée. La divine Miséricorde se promène dans la première allée, et les trois Personnes divines de la très sainte Trinité se promènent dans les trois autres allées. Cette même Miséricorde et ces trois adorables Personnes prennent un grand contentement à marcher sur les violettes dont ces quatre allées sont couvertes; et plus elles les foulent de leurs pieds sacrés, plus elles se rehaussent et en deviennent plus éclatantes et odoriférantes .

85 **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.226 **Ibidem**

Enfin la divine Miséricorde et les trois Personnes de la très sainte Trinité prennent un singulier contentement à marcher sur la violette dont ces quatre allées sont couvertes, parce qu'il n'y a rien qui contente si fort sa divine Majesté que l'humilité, et surtout l'humilité du Coeur de la plus digne et de la plus haute de toutes ses créatures.

p.232 **Ibidem**

Et ce sont des fruits dont il fait un des plus honorables et délicieux mets de sa table, pour s'en repaître soi-même et pour en nourrir ses enfants. Car, comme il nous assure qu'il prend son repos et son rafraîchissement dans les oeuvres de la miséricorde, qui est une des premières fleurs de son jardin: *Haec est requies mea, reficite lassum, et hoc est refrigerium meum*⁶⁶: aussi est-il vrai qu'il fait ses repas, ses festins, ses délices, de tous les autres actes de vertu qui procèdent des bons coeurs, et surtout

⁶⁶Isa. XXVIII, 12,

du très bon Coeur de sa glorieuse Mère, et qu'il en repaît et engraisse les âmes de ses enfants.

p.233 **Ibidem**

Ajoutons-y: O Marie, oeillet de **miséricorde**, et oeillet qui est double, parce que votre Coeur est plein de **miséricorde** et de compassion, non seulement au regard de nos misères corporelles, mais beaucoup davantage des spirituelles, qui sont et en plus grand nombre et infini ment plus grandes que les corporelles. O Mère de **miséricorde**, ayez pitié de tous les misérables, et spécialement ayez pitié de tant de misérables qui n'ont pas pitié d'eux-mêmes.

p.238 **liv.2, ch.V11, sec 11, Actions dans le Jardin**

C'est là, dit un autre Docteur dont nous rapporterons aussi le nom et les paroles plus au long dans un autre lieu, que la **Miséricorde** et la Justice divine se sont donné le baiser de la paix.

86 **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.244 **Ibidem**

Outre cela, y planter les fleurs de toutes les autres vertus, spécialement le souci de la crainte de Dieu, laquelle seule est capable de changer votre coeur en un paradis de bénédiction, selon ces divines paroles: *Timor Domini sicut paradus benedictionis*⁶⁷; la violette de l'humilité, le lys de la pureté, la rose de la charité et l'oeillet de la **miséricorde**: *Gratia sicut paradus in benedictionibus*⁶⁸: « La grâce, dit le Saint-Esprit, c'est-à-dire la **miséricorde** et compassion des misères d'autrui, est un paradis en bénédictions pour ceux qui l'exercent. » De plus, arroser tous ces arbres et toutes ces fleurs des eaux vives de la grâce et de la dévotion, que vous devez puiser dans la fontaine des saints sacrements, de l'oraison et de la lecture des livres de piété.

p.253 **Liv.3, ch.11 Coeur de Marie, Harpe céleste et divine**

Les cordes de cette sainte Harpe ce sont toutes les vertus du Coeur de Marie, spécialement sa foi, son espérance, son amour vers Dieu, sa charité vers le prochain, sa religion, son humilité, sa pureté, son obéissance, sa patience, sa haine contre le péché, son affection pour la croix, et sa **miséricorde**: douze cordes sur lesquelles le divin Esprit a fait résonner aux oreilles du Père éternel une si merveilleuse harmonie et des cantiques d'amour si mélodieux, qu'en étant tout charmé, il a oublié toutes les colères qu'il avait contre les pécheurs, a quitté toutes les foudres dont il était armé pour les perdre, et a donné à son propre Fils pour les sauver.

p.263 **Ibidem**

Pour cet effet, renoncez à votre propre coeur, c'est-à-dire à votre propre esprit, à votre propre volonté et à votre amour-propre; et donnez-vous à Jésus, pour entrer dans l'immensité de son grand Coeur, qui contient le Coeur de sa sainte Mère et de tous ses Saints, et pour vous perdre dans cet abîme d'amour, de charité, de **miséricorde**, d'humilité, de pureté, de patience, de soumission et de sainteté.

87 **Le Coeur Admirable (t.6) (1681)**

p.278 **Liv.3, Ch.111, Coeur de marie...Trône royal de Salomon**

S'il met son trône dans ce Coeur, c'est pour trois fins qui nous sont utiles et avantageuses: c'est pour en faire un trône d'honneur et de gloire; c'est pour en faire un trône de grâce et de **miséricorde**; et c'est pour en faire un trône de justice et de jugement.

p.279 **Ibidem**

Secondement, c'est un trône de grâce et de **miséricorde**, dans lequel il donne des rémissions à

⁶⁷ Eccli. XL, 28,

⁶⁸ Eccli. XL, 17,

tous les criminels qui l'y viennent trouver avec esprit d'humilité et de pénitence, et dans lequel il départ avec abondance ses dons et ses grâces à ceux qui les lui demandent, et entérine avec une bonté extraordinaire toutes les requêtes qui lui sont présentées par ceux qui lui rendent l'honneur qu'il désire lui être rendu dans le Coeur de sa très honorée Mère. Car s'il veut être loué et glorifié dans les coeurs et dans les corps mêmes de ses Saints, selon ces paroles du Prophète royal: *Laudate Dominum in Sanctis ejus*⁶⁹: « Louez le Seigneur dans ses Saints »; et selon celle-ci de son Apôtre: *Glorificate et portate Deum in corpore vestro*⁷⁰: « Glorifiez et portez Dieu dans votre corps »; combien davantage doit-il être honoré et magnifié dans le Coeur de sa divine Mère ?

Approchons-nous donc avec respect, humilité et confiance, de ce trône de grâce et de **miséricorde**, et tout ce que nous demanderons au Fils, par le très saint Coeur de sa bienheureuse Mère, il nous l'accordera: *Adeamus cum fiducia ad thronum gratiae, ut misericordiam consequamur et gratiam inveniamus*⁷¹.

p.281 **Ibidem**

De sorte que le Coeur de cette divine Marie est un trône de **miséricorde** et de justice tout ensemble, un trône d'amour et de courroux: trône de **miséricorde** et d'amour pour les bons; trône de justice et de colère pour les méchants:...Vous voyez, par tout ce qui a été dit, que le Coeur sacré de cette Mère admirable est le trône du véritable Salomon qui est Jésus, qui y a toujours régné parfaitement, et qui a fait régner avec lui toutes ses divines perfections et toutes ses saintes vertus.

88 Le Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.285 **Ibidem**

Celui qui n'empêchera pas néanmoins que le Roi souverain du ciel et de la terre ne jouisse de ses droits, que personne ne lui peut ôter. Il est Roi universel, il a droit de régner partout et sur toutes choses. S'il ne règne pas sur vous par sa grâce et par son amour, ni en ce monde ni en l'autre, il y règnera éternellement par son ire et par sa vengeance. S'il ne règne pas en vous volontairement de votre part, il y règnera malgré vous. Si sa **miséricorde** n'y établit son trône, sa justice y établira le sien: *Justitia et judicium preparatio sedis tuae*⁷². Si vous n'êtes pas le sujet de sa divine bonté, vous serez le sujet de sa juste fureur. N'est-ce pas ce qu'il vous déclare en ces terribles paroles: *Vivo ego, dicit Dominus Deus, quoniam in manu forti, et in brachio extento, et in furore effuso regnabo super vos*⁷³: « Je jure par ma vie. dit le Seigneur Dieu. que je règnerai sur vous, en la force de ma main, en l'étendue de mon bras et en l'effusion de ma fureur ! »

p.286 **Ibidem**

O très bon Jésus, gardez-nous s'il vous plaît de cet épouvantable malheur. Réglez sur nous en la vertu de votre esprit, en la force de votre amour et en l'effusion de votre bonté. Nous le voulons de tout notre coeur, et nous vous en supplions de toute l'étendue de notre âme. ...Faites-y régner votre puissance, votre sagesse, votre bonté, votre **miséricorde**, votre sainteté et toutes vos divines perfections. Faites-y régner votre humilité, votre pureté, votre obéissance, votre patience, votre haine contre le péché et le monde, votre affection pour la croix, votre charité vers les hommes, votre zèle pour le salut des âmes, votre inclination pour votre Église, votre dilection vers votre sainte Mère. votre amour vers votre Père éternel, et toutes vos autres saintes vertus.

⁶⁹ Psal. CL, 1.

⁷⁰ I Cor. VI, 20.

⁷¹ Hebr. IV, 16.

⁷² Psal. LXXXVIII, 15.

⁷³ Ezech. XX, 33.

p.302 **Liv.3,ch.1V, Coeur de marie..Temple merveilleux de Jérusalem**

La troisième, c'est son incomparable **miséricorde** et sa charité inestimable, marquée par le galbanon, qui l'a poussée à nous donner son Fils unique pour être notre rédemption.

p316 **Liv.3,ch,1V, SECTION IV.-- De quelle manière le Propitiatoire représente le très saint Coeur de la bienheureuse Vierge.**

C'était ici la chose la plus sainte et la plus signalée qui fût dans le temple. Car c'était comme le siège de Dieu, le ciel de sa gloire, le tribunal de sa Majesté, le trône de sa **Miséricorde**, et l'oracle de sa Sagesse et de sa Vérité. C'était là qu'il se rendait présent à son peuple, et qu'il paraissait dans une nuée miraculeuse: *In nube apparebo super oraculum* ⁷⁴. C'était là qu'il faisait paraître la gloire et la grandeur de sa Majesté: *Apparuit gloria Domini* ⁷⁵. Et de là vient que le Propitiatoire porte aussi dans l'Écriture le nom de Ciel, selon quelque version. C'était là qu'il se rendait propice à son peuple, et qu'il donnait des marques sensibles de sa bonté et de sa **miséricorde**. C'était là qu'il était consulté par les prêtres dans les doutes et dans les difficultés qui se présentaient, et que sa divine Sagesse et son adorable Vérité rendaient leurs réponses: à raison de quoi ce Propitiatoire s'appelait aussi l'Oracle ⁷⁶.

...plusieurs autres saints Docteurs disent que ce Propitiatoire était une figure de la glorieuse Vierge, parce que c'est par elle que l'ire de Dieu enflammée contre les pécheurs a été éteinte, que sa divine Majesté s'est rendue propice aux hommes, et que son infinie **Miséricorde** a eu compassion de nos misères.

p.316 **Ibidem**

Or c'est à son Coeur très **miséricordieux** que cette qualité appartient proprement et principalement. C'est ce Coeur très bénin qui est un admirable Propitiatoire. Car, si elle a de la compassion pour les pécheurs. d'où est-ce qu'elle procède, sinon de son Coeur plein de **miséricorde**? Si elle se rend leur avocate devant le trône de la divine Justice, qui la porte à cela, sinon la bonté de son Coeur? Si elle sacrifie son propre Fils pour le salut du monde, qui l'y oblige, sinon la charité excessive de son Coeur?

p.318 **Ibidem**

Vous voyez donc comme le Propitiatoire, avec toutes ses appartenances, est une belle peinture du Coeur très bénin de la Mère de **miséricorde**.

Mais voulez-vous, mon cher frère, que ce même Coeur soit véritablement votre propitiatoire devant Dieu? Faites que votre coeur soit un vrai propitiatoire au regard du prochain, c'est-à-dire: qu'il soit tout rempli de **compassion** au regard des misères spirituelles et corporelles d'autrui; qu'il soit tout d'or, en bonté et en charité; qu'il soit le trône de la **miséricorde**, vous employant volontiers à consoler les affligés et à secourir les misérables, selon votre pouvoir; qu'il soit le siège de la bonté, vous rendant doux et affable à tous; qu'il soit le ciel de la charité, mettant toute votre joie à faire bien à un chacun; qu'il soit l'oracle de la vérité, détestant le mensonge et la fourberie, et vous rendant véritable, sincère et fidèle en vos paroles et en vos promesses; qu'il soit le paradis de la pureté, aimant cette vertu angélique par-dessus même toutes les grandeurs du ciel, et fuyant avec horreur tout ce qui lui est contraire; qu'il ait une dévotion spéciale vers le bienheureux saint Joseph; qu'enfin il porte en soi une

⁷⁴ Levit. XVI, 2.

⁷⁵ Num. XVI, 43; XX, 6.

⁷⁶ « Fecit propitiatorium, id est oraculum. » Exod. XXXVII, 6, cf. Num.VII, 89; Levit. XVI, 13.

image vivante de la douceur et de la mansuétude du Coeur très charitable de la Mère d'amour: et par ce moyen, vous ressentirez les effets de la **miséricorde** incomparable et de la bénignité ineffable de ce très bon Coeur.

91 Le Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.342 Liv.3, Ch.V, Coeur de marie..Fournaise des trois enfants...

O très bonne Vierge, si vous avez tant de charité pour vos ennemis, que ferez-vous pour vos amis ? Si vous êtes si prompte à secourir ceux qui ne vous connaissent point, que doivent attendre de votre bénignité ceux qui sont pleins d'affection pour votre service ? Si vous faites de telles grâces à ceux qui ne vous les demandent point, de quelle faveur complèrerez-vous ceux qui de tout leur coeur vous appellent à leur secours dans leurs nécessités ? Si votre Coeur est si rempli de **miséricorde** pour les enfants de ceux qui ont exercé toutes les cruautés imaginables contre votre Fils bien-aimé et contre vous, combien ce même Coeur est-il embrasé d'amour pour ceux qui s'efforcent d'honorer le Fils et la Mère en toutes les manières possibles ?

p.362 Liv.4,Ch.11, N.Seigneur prêche la dévotion à Marie

Il l'a tant aimé et honoré, qu'il en a fait le plus digne, le plus noble, le plus parfait, le plus puissant, le plus sage, le plus saint, le plus juste, le plus **miséricordieux**, le plus bénin, le plus libéral, le plus riche, le plus heureux, le plus glorieux, le plus aimable et le plus admirable de tous les coeurs, par une communication très abondante de ses divines perfections.

92 Le Coeur Admirable (t.6) (1681)

p.370 Liv.4, Ch.111, Coeur de Marie ...parfaite image de l'Unité

Oui, ce Coeur admirable est une image vivante, premièrement, de la divine Unité, car, comme Dieu est très seul et très unique dans l'éminence infinie de toutes ses grandeurs, seul puissant ⁷⁷, seul bon ⁷⁸, seul sage, ⁷⁹ seul **miséricordieux** ⁸⁰, seul juste ⁸¹, seul immortel, seul bien heureux, seul Seigneur, seul Très-Haut ⁸²: aussi il n'y a qu'un Coeur de Mère de Dieu en tout l'univers; et ce Coeur divin est très unique en son ordre et en l'excellence de ses perfections, surpassant en puissance, en sagesse, en bonté, en **miséricorde**, en piété, en amour, en charité et en toutes sortes de vertus et de qualités éminentes tous les coeurs les plus parfaits des hommes et des Anges.

p.409 Liv.4,Ch.VI,Marie expression de Sagesse et Vérité de ...

La troisième vérité qui est en Dieu, est la Vérité de toutes ses divines actions. *Omnes viae tuae veritas*, dit la Parole sainte ⁸³: « Toutes vos voies, O grand Dieu, sont vérité. » Quelles sont les voies de Dieu ? Ce sont ses actions: les actions de sa puissance, de sa sagesse, de sa bonté, de son amour, de sa charité, de sa **miséricorde**, de sa justice, et toutes les autres, qui s'appellent les voies de Dieu, parce

⁷⁷ « Solus potens Rex regum. » I Tim. VI, 15.

⁷⁸ « Nemo bonus, nisi solus Deus. » Luc. XVIII, 19.

⁷⁹ « Soli sapienti Deo. » Rom. XVI, 27.

⁸⁰ « Quia solus pius est. » Apoc. XV, 4

⁸¹ « Solus justus. » II Mach. I, 25.

⁸² « Beatus et solus potens, Rex regum et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem. » I Tim. VI, 15, 16,

⁸³ Psal. CXVIII, 151.

que c'est par ses actions qu'il vient à nous, et qu'il nous attire et fait aller à lui. Or ces divines actions sont toutes pleines de vérité, d'autant qu'elles sont infiniment parfaites et saintes: *sanctus in omnibus operibus suis*⁸⁴, et tout à fait conformes à la vérité de sa divine essence.

93 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.7 et sq. **Liv.5 CHAPITRE I.--Que le coeur de la très pieuse Vierge est une image vivante de la divine Miséricorde.**

La divine **Miséricorde** est une perfection qui regarde les misères de la créature, pour la soulager et même pour l'en délivrer, lorsqu'il est convenable, selon les ordres de la divine Providence, laquelle fait toutes choses en nombre, poids et mesure.

Cette adorable **Miséricorde** s'étend, aussi bien que la Bonté, sur toutes les oeuvres de Dieu: *Miserationes ejus super omnia opera ejus*⁸⁵: sur les oeuvres de la nature, sur les oeuvres de la grâce et sur les oeuvres de la gloire.

Sur les oeuvres de la nature, en ce qu'elle a tiré du néant

VII-p.8

toutes les choses qui sont contenues dans l'ordre de la nature, qui étaient de toute éternité dans le néant, lequel est un abîme d'une infinité d'imperfections et la source d'une immensité de misères.

Sur les oeuvres de la grâce, en ce que l'homme étant tombé dans le péché, qui est un abîme de maux infiniment plus épouvantable que le précédent, la divine **Miséricorde** non seulement l'en a retiré, mais elle l'a rétabli dans un état de grâce si noble et si divin, que de membre de Satan qu'il était devenu par son crime, elle l'a fait membre de Jésus-Christ, et d'enfant du diable, enfant de Dieu, et par conséquent héritier de Dieu et cohéritier du Fils unique de Dieu.

Sur les oeuvres de la gloire, parce que, non contente d'avoir élevé l'homme dans l'état surnaturel et très sublime de la grâce chrétienne, par laquelle il est rendu participant de la nature divine, elle a voulu encore le tirer des bassesses, misères, imperfections et périls dont il est environné pendant qu'il demeure en la terre, et l'exalter jusqu'au ciel, jusqu'au trône de Dieu, jusqu'à la participation de sa gloire immortelle, et jusqu'à la jouissance de sa félicité éternelle et de tous les biens qu'il possède.

94 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

Et ainsi toutes les choses qui sont dans l'ordre de la nature, dans l'ordre de la grâce et dans l'ordre de la gloire, sont autant d'effets de la divine **Miséricorde**. De sorte que l'on peut dire avec vérité, que non seulement la terre est pleine de la **miséricorde** du Seigneur: *Misericordia Domini plena est terra*⁸⁶; mais que le ciel, la terre et tout l'univers en sont remplis; et que même elle se trouve dans l'enfer, puisque les damnés, selon saint Thomas et les autres théologiens, ne sont pas punis autant qu'ils l'ont mérité: ce qui est un effet de la divine **Miséricorde** qui s'étend sur toutes les oeuvres de Dieu.

VII-9

Mais entre ses effets, il y en a trois principaux, qui en comprennent une infinité d'autres: dont le premier est l'Homme-Dieu; le second, le corps mystique de l'Homme-Dieu, qui est la sainte Église; le troisième, la divine Mère de cet Homme-Dieu, qui est la très sacrée Vierge. Ce sont trois chefs-d'oeuvre admirables de la divine **Miséricorde**.

Car, pour nous délivrer du plus profond abîme de misère et de malédiction qui se puisse imaginer, dans lequel nous nous étions malheureusement précipités, et pour nous élever au plus haut degré de bonheur et de grandeur qui se puisse penser, elle a voulu que le Fils de Dieu se soit fait homme comme nous, mortel et passible comme nous; qu'il soit venu en la terre; qu'il ait demeuré et conversé avec nous; qu'il nous ait enseigné lui-même de sa propre bouche une doctrine toute céleste et divine; qu'il

⁸⁴ Psal. CXLIV, 13.

⁸⁵ Ps. CXLIV, 9

⁸⁶ Ps. CXVIII, 64

nous ait donné une loi très sainte et très excellente; qu'il nous ait appris, par son exemple, de quelle façon nous la devons suivre; qu'il ait fait des choses grandes et souffert des choses étranges pour notre amour, pendant qu'il a été en ce monde; qu'il soit mort sur une croix; qu'il ait été mis dans un sépulcre, qu'il soit ressuscité le troisième jour, qu'il soit demeuré ensuite quarante jours en la terre; qu'il y ait établi et formé une Église; que dans cette Église il ait institué un Sacerdoce merveilleux, un Sacrifice admirable et plusieurs divins Sacrements; qu'étant par après monté au ciel, il ait envoyé son Saint-Esprit pour être toujours avec son Église, pour la gouverner et régir en toutes choses.

95 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

Toutes ces choses, c'est-à-dire tous les états et mystères de la vie de l'Homme-Dieu, toutes les pensées qu'il a eues pour notre salut, toutes les paroles qu'il a dites à cette fin, toutes les actions qu'il a faites, toutes les souffrances qu'il a portées, toutes les gouttes de sang qu'il a répandues, tous les sacrifices qu'il a offerts et qu'il offre encore tous les jours et à toute heure dans son Église, tous les

VII-10

Sacrements qu'il y a établis, tous les effets de lumière et de sanctification qui ont jamais été opérés, tant en l'ancienne qu'en la nouvelle Loi, par la vertu de ses mystères, de ses sacrifices et de ses Sacrements, et toutes les autres grâces qu'il a communiquées aux hommes par mille autres moyens: toutes ces choses, dis-je, sont autant d'effets de la divine **Miséricorde**.

Outre cela, elle a voulu que non seulement Dieu se soit fait homme, pour faire les hommes dieux; mais que le Fils unique de Dieu ait été Fils de l'homme, pour nous faire enfants de Dieu. Elle a voulu qu'il soit venu au monde par voie de naissance, et qu'il soit né de la race d'Adam et d'une fille d'Adam, afin que nous ayons et un Homme-Dieu pour notre frère, et une Mère de Dieu pour notre Mère; et que, n'ayant qu'un même Père avec le Fils de Dieu, nous n'ayons aussi qu'une même Mère avec lui, et qu'ainsi nous soyons ses frères de père et de mère; et que, comme il est notre médiateur entre son Père et nous, cette divine Mère soit aussi notre médiatrice entre lui et nous.

Et afin de rendre cette Mère admirable capable d'exercer plus puissamment et plus avantageusement pour nous l'office de mère et de médiatrice, et de nous protéger, favoriser et assister plus efficacement en tous nos besoins, la divine **Miséricorde** l'a rendue premièrement très sainte et très agréable à Dieu, ainsi que nous l'avons vu ci-devant; secondement, elle lui a donné une puissance absolue sur tout ce qui est au ciel et en la terre; et en troisième lieu, elle lui a donné un Coeur le plus bénin, le plus doux et le plus pieux qui fut ni qui sera jamais, auquel elle a communiqué très abondamment ses très miséricordieuses inclinations, et dans lequel elle a établi son trône et son règne plus glorieusement que dans tous les coeurs des pures créatures.

96 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

V11, p.11.

La divine **Miséricorde** règne si parfaitement dans le Coeur de Marie, Mère du Sauveur, qu'elle lui fait porter le nom de Reine et de Mère de **miséricorde**. Et cette très pieuse Marie a tellement gagné le Coeur de la divine **Miséricorde**, qu'elle lui a donné les clefs de tous ses trésors, et l'en a rendue maîtresse absolument. Écoutons saint Bernard là-dessus ⁸⁷: *Vocatur, ce dit-il, Regina misericordiae, quod divinae pietatis abyssum cui vult, quando vult, et quomodo vult, creditur aperire*: «Elle s'appelle la Reine de miséricorde, parce qu'elle ouvre les abîmes et les trésors de la divine Miséricorde à qui elle veut, quand elle veut, et en la manière qu'elle veut.»

La divine **Miséricorde** règne si pleinement dans son Coeur, et le remplit d'une si grande compassion au regard des pécheurs et de tous les misérables, que saint Augustin lui parle en cette façon: *Tu es spes unica peccatorum* ⁸⁸: «Vous êtes l'unique espérance des pécheurs», c'est-à-dire après Dieu. *Filioli*, dit saint Bernard, *haec peccatorum scala, haec mea maxima fiducia est, haec tota ratio*

⁸⁷ Serm. 1 super Salve.

⁸⁸ Serm. 18 de Sanctis.

*spei meae*⁸⁹: «Mes chers enfants, c'est par cette échelle que les pécheurs montent au ciel, c'est ma très grande confiance, c'est tout le sujet de mon espérance.» *Optima*, dit un autre très ancien Père, qui vivait il y a plus de sept cents ans, *respice servos tuos, respice: in te enim omnes spem nostram collocavimus, et in te vivimus, et gloriamur et sumus*⁹⁰: «O très bonne et très miséricordieuse Vierge, jetez les yeux de votre bonté sur vos pauvres serviteurs, vous en qui nous avons mis après Dieu toute notre espérance, vous qui êtes après Dieu notre vie, notre gloire, et en quelque façon notre être et notre subsistance.»

N'est-ce pas aussi en cette qualité que la sainte Église, animée et conduite du Saint-Esprit, nous oblige de la

97 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

VII-12

saluer et honorer: *Salve Regina, Mater misericordiae, vita, dulcedo, et spes nostra, salve*: «Nous vous saluons, ô Reine de l'univers ! nous vous saluons, ô Mère de miséricorde ! vous qui êtes notre vie, notre douceur et notre espérance.» Et le même Saint-Esprit ne la fait-il pas parler en cette sorte, dans les offices de l'Église: *In me omnis spes vitae et virtutis*⁹¹: «C'est en moi (après Dieu) que ceux qui veulent vivre de la vraie vie et posséder la véritable vertu et sainteté, doivent mettre toute leur espérance pour y parvenir.» Saint Jean Damascène nous annonce qu'elle est l'unique soulagement de tous les affligés, et la souveraine consolatrice de tous les coeurs angoissés: *Unicum molestiarum levamen; omnium cordis dolorum medicamentum*⁹². Et saint Chrysostome nous déclare que c'est une mer fort spacieuse de miséricordes: *Mare spaciosum misericordiarum*⁹³.

Voulez-vous voir encore de quelle façon la divine Miséricorde est vivante et régnante dans le Coeur de la Mère de miséricorde? Écoutez saint Bonaventure: «Grande a été, ce dit-il, la miséricorde de Marie envers les misérables, pendant qu'elle vivait en cet exil; mais bien plus grande encore est la miséricorde de Marie envers les misérables, maintenant qu'elle règne heureusement dans le ciel. Elle fait paraître cette plus grande miséricorde envers les hommes par des bienfaits innombrables; d'autant qu'elle connaît plus clairement les misères innombrables qui affligent les hommes. Elle ne recherche point les mérites passés; mais par une pure charité elle exauce les prières d'un chacun, et ouvre le sein de sa clémence à tous; elle soulage les besoins et nécessités de tous avec une affection et une tendresse de coeur incomparable⁹⁴.»

98 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

VII-13

Ce Coeur très bénin est si rempli de miséricorde, qu'elle regorge de toutes parts et se répand dans le ciel, dans la terre et même dans l'enfer. Voulez-vous que saint Bernard vous atteste cette vérité ? Oyez ses paroles: *Quis misericordiae tuae, o Benedicta, longitudinem, latitudinem, sublimitatem et profundum queat investigare? Nam longitudo ejus usque ad novissimum diem invocantibus eam subvenit universis. Latitudo ejus replet orbem terrarum. Sublimitas ejus supernae civitatis invenit restorationem. Et profundum ejus sedentibus in tenebris et umbra mortis obtinuit remissionem*⁹⁵: «Qui est-ce qui peut comprendre, ô Vierge bénite, la longueur, la largeur, la hauteur et la profonde

⁸⁹ Serm. de Aquaeductu.

⁹⁰ Euthymius Monach., in Adoratione venerandae Zonae Deip., cap. 8

⁹¹ Eccli. XXIV, 25.

⁹² Orat. 2 de dorm. Deip.

⁹³ In Horto Ani.

⁹⁴ « Magna fuit erga miseros misericordia Mariae adhuc exultantis in mundo, sed multo major erga miseros est misericordia ejus jam regnantis in caelo. Majorem per beneficia innumerabilia nunc os tendit hominibus misericordiam, quia magis nunc videt innumerabilem hominum miseriam... Praeterita non discutit merita, sed omnibus sese exorabilem, omnibus clementissimam praebet, omnium denique necessitatibus amplissimo miseretur affectu.» In *Spec. B. V.* lect. 10. Les dernières paroles sont de saint Bernard cité par saint Bonaventure.

⁹⁵ *Serm. 4 de Assumpt. B. V.*

vosre miséricorde? Car sa longueur s'étend jusqu'au dernier jour de la vie de tous ceux qui l'invoquent; sa largeur remplit tout le rond de la terre; sa hauteur s'élève jusqu'au ciel, pour y réparer les ruines de la céleste Jérusalem; et sa profondeur a pénétré jusqu'aux enfers, pour obtenir la délivrance de ceux qui étaient assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.»

Ce Coeur virginal de la Mère de grâce est si rempli de miséricorde, que non seulement elle l'exerce au regard des pécheurs qui ont désir de se convertir, mais même envers plusieurs qui ne songent point à leur salut, obtenant de son Fils qu'il leur donne de saintes inspirations; qu'il excite dans leurs coeurs des mouvements de la crainte de Dieu et de la terreur de ses jugements; qu'il les châtie en diverses manières; qu'il suscite des personnes d'une vie sainte et exemplaire au milieu d'eux, pour les attirer à lui par la force de leur exemple; qu'il

VII-14

leur envoie des prédicateurs: et qu'il emploie plusieurs autres moyens pour les convertir, ou du moins, s'ils ne veulent pas changer de vie, pour empêcher qu'ils ne multiplient pas tant leurs péchés, afin que leur damnation soit moins rigoureuse.

Cette Mère de bonté a un Coeur si plein de miséricorde, qu'elle déclara un jour à sainte Brigitte,

99 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

comme il est rapporté dans ses livres, que, lorsque les pécheurs sont arrivés à un tel point d'aveuglement et d'endurcissement, que, "voulant demeurer jusqu'à la fin dans leurs crimes, ils méritent d'être livrés et abandonnés selon l'âme et selon le corps à la puissance et à la rage de l'esprit malin, et qu'en effet, comme ministre de la divine Justice, il a droit de leur faire souffrir dès cette vie de très grands supplices en leurs corps, et même de les faire mourir avec destourments très atroces: il désire néanmoins que leur vie dure fort longtemps afin que, ajoutant toujours péché sur péché, ils accroissent sans cesse les peines qu'ils auront à souffrir éternellement, s'ils ne sortent de ce misérable état avant la mort. Mais que, par un excès de miséricorde vers ces misérables endurcis, cette très bonne Vierge empêche que le démon n'exerce sa fureur dès ce monde sur leurs corps, comme il fera un jour dans l'enfer; et qu'elle abrège leur vie, afin de mettre fin à leurs péchés, et de diminuer par ce moyen les supplices effroyables qui leur sont préparés dans les enfers."

O bonté admirable ! ô bénignité non pareille ! ô miséricorde ineffable !

VII-15

Mais ce qui est encore davantage, c'est que le Coeur de Marie est si plein de miséricorde, qu'il arrive souvent qu'en vertu des privilèges extraordinaires que Dieu lui a donnés et qui ne sont propres qu'à elle, et par son incomparable bénignité, elle affranchit de la perdition éternelle des âmes qui, selon le cours ordinaire de la divine Justice, devraient être plongées dans les abîmes. Ce sont les paroles de cet excellent et ancien auteur qui, nous ayant caché son nom, ne nous a pas pu cacher sa doctrine et sa sainteté: *Saepe quos justitia Filii potest damnare, Matris misericordia liberat*⁹⁶...

C'est ainsi que la divine Miséricorde communique ses très douces inclinations au sacré Coeur de la bienheureuse Vierge. Si vous désirez, mon très cher frère, ressentir les effets de la miséricorde non pareille qui règne dans ce Coeur très bénin, reconnaissez premièrement que vous êtes un abîme de misères, que vous avez un besoin infini du secours de cette Mère de miséricorde, et que vous en êtes infiniment indigne.

100 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

Secondement, invoquez-la néanmoins avec très grande confiance en toutes vos nécessités.

En troisième lieu, si vous voulez qu'elle ait un Coeur plein de piété au regard de vous, ayez un coeur plein de bénignité au regard du prochain; portez-vous volontiers

VII-17

selon le pouvoir que Dieu vous en donnera, à toutes les oeuvres de miséricorde, qui sont sept

⁹⁶ Idiota, *Contempl. B. V.* in Prologo

corporelles et sept spirituelles.

Les sept corporelles sont: donner à manger à ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif, revêtir ceux qui sont nus, racheter les captifs et prisonniers, visiter les malades, loger les pèlerins et étrangers, ensevelir les morts.

Les sept spirituelles sont: donner de bons et salutaires conseils à ceux qui en ont besoin, enseigner les ignorants, corriger ceux qui font des choses répréhensibles, consoler les affligés, supporter les défauts et imperfections d'autrui, prier pour les vivants et pour les trépassés.

Si vous n'êtes pas dans le pouvoir de faire toutes ces choses, ayez-en la volonté, priez Dieu qu'il la donne à ceux qui en ont le pouvoir et témoignez au prochain que vous êtes marri véritablement de ne pouvoir pas l'assister dans ses besoins, comme vous le voudriez faire si vous le pouviez. Par ce moyen vous ne rebuterez jamais personne, et vous ne refuserez jamais votre assistance à qui que ce soit; mais vous exercerez la **miséricorde** envers tous ceux qui auront recours à vous, vous donnerez l'aumône à tous les pauvres qui vous la demanderont; si ce n'est d'une façon, ce sera d'une autre. Si vous ne donnez pas de l'argent, vous donnerez quelque parole de consolation et d'instruction, ou bien vous direz sur-le-champ un *Ave Maria* pour eux, ou du moins vous élèverez votre coeur vers la Mère de **miséricorde**, et lui direz pour cet affligé et pour tous les autres: *Consolatrix afflictorum, ora pro nobis*.

101 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

Ne vous contentez pas de faire ces oeuvres de **miséricorde**, mais tâchez de les bien faire: avec des intentions pures, c'est-à-dire, pour plaire à Dieu et pour sa seule gloire; et avec des dispositions saintes, c'est-à-dire avec affabilité, douceur, gaieté et promptitude. Car Dieu aime celui qui donne gaiement, dit la Parole sainte: *Hilarem*

VII-18

*dorem diligit Deus*⁹⁷; et celui qui donne promptement donne deux fois. *Non protrahas datum angustianti*⁹⁸, dit le Saint-Esprit: «Ne différez point la grâce et la consolation que vous avez à donner à celui qui est dans la nécessité et dans l'angoisse.» *Ne dicas amico tuo, vade et revertere, cras dabo tibi, cum statim possis dare*⁹⁹: «Si Dieu vous donne le pouvoir de faire du bien aujourd'hui à celui qui vous en requiert, ne le renvoyez point à demain.»

N'attendez pas même toujours qu'on vous en requière; mais prévenez quelquefois le besoin de vos frères, comme Dieu vous prévient souvent, vous faisant plusieurs grâces que vous ne lui demandiez pas et à quoi vous ne songiez pas.

Exhorte et excitez les autres dans les occasions, de pratiquer toutes ces choses.

Enfin, *jugement sans miséricorde à celui qui n'exercera point la miséricorde*. Et, au contraire, **miséricorde** sans jugement à tous ceux qui aimeront et qui exerceront la **miséricorde**. Et partant, soyez **miséricordieux** comme votre Père et votre Mère célestes sont **miséricordieux**.

O Mère admirable, obtenez-nous cette grâce, s'il vous plaît, et imprimez dans nos coeurs une participation des sentiments très bénins de l'incroyable **miséricorde** dont le vôtre est tout rempli.

102 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.20 Ch.11 C. de Marie: Mansuétude, Patience et Clémence

La Mansuétude, la Patience et la Clémence de Dieu sont trois divines perfections qui sont jointes avec la **Miséricorde**, voire qui ne sont qu'une même perfection avec elle, mais qui diffèrent néanmoins en leurs effets.

La Miséricorde regarde la misère de la créature en général, pour la soulager et pour l'en délivrer, en la manière que nous avons dite. La première et la plus grande de toutes les misères, et qui est la source de toutes les autres, c'est le péché. Quand l'homme est si misérable que d'offenser Dieu mortellement, il devient aussitôt l'objet de l'ire de Dieu, laquelle le veut foudroyer au même instant

⁹⁷ II Cor. IX, 7.

⁹⁸ Eccli. IV, 3.

⁹⁹ Prov. III, 28.

qu'il s'abandonne au péché, parce qu'il le mérite infiniment. Mais la divine Mansuétude s'y oppose et arrête le torrent de la très juste fureur de Dieu, qui est prêt de se déborder sur lui. S'il persévère dans son crime, il mérite d'être livré à la divine Vengeance; mais la divine Patience y met empêchement, et fait que Dieu le souffre et l'attend à pénitence avec des bontés admirables.

p.23 **Ibidem**

O admirable patience ! ô prodigieuse mansuétude ! ô **miséricorde** incomparable ! *Confiteantur Domino mise- ricordiae ejus, et mirabilia ejus filiis hominum*¹⁰⁰: «O Seigneur. que toutes vos miséricordes vous louent et vous bénissent à jamais; que toutes les merveilles de votre incompréhensible patience et de votre indicible bénignité au regard des enfants des hommes vous glorifient éternellement».

103 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.23 **Ibidem**

Quiconque est en péché mortel, il mérite les supplices éternels de l'enfer. Mais la divine Clémence envoie souvent des afflictions temporelles à ceux qui sont en ce malheureux état, pour les obliger d'en sortir, et pour les délivrer par ce moyen des peines éternelles. S'ils se veulent convertir, au même instant qu'ils entrent dans les sentiments d'une vraie pénitence, la divine **Miséricorde** efface en eux la culpabilité du péché. Il serait très juste que pour obtenir la rémission de leurs crimes ils demeurassent du moins autant de temps dans la contrition qu'ils en ont été dans la rébellion contre Dieu, et que pour vingt, pour quarante, pour soixante ans dans le péché, ils fussent vingt, quarante, soixante ans dans la douleur et dans les larmes. Mais la **miséricorde** de Dieu est si excessive, qu'elle se contente d'un moment de vraie pénitence.

p.25 **Ibidem**

Si le pécheur vient à sortir de ce monde auparavant que d'avoir fait une pleine satisfaction, et son âme n'étant pas encore parfaitement purgée, elle est envoyée dans le Purgatoire pour y achever de payer et de se purifier: qui est encore un effet de la divine **Miséricorde**. Car, hélas ! s'il n'y avait point de Purgatoire, qui est-ce qui entrerait dans le ciel; puisqu'il n'y entre rien de souillé, et qu'il faut être plus pur que le soleil pour voir la face de Dieu ? C'est pourquoi nous devons regarder le Purgatoire comme une oeuvre de la divine **Miséricorde**, et lui rendre grâce de l'avoir établi.

p.25 **Ibidem**

Voilà quelques effets de la Mansuétude, de la Patience et de la Clémence de Dieu.

Or ces trois divines perfections sont vivantes et régnautes dans le sacré Coeur de la Mère de **miséricorde**, auquel elles communiquent très excellentement leurs divines inclinations.

104 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.28 **Ibidem**

Ou cesse d'appeler cette très douce vierge ta Mère, et de lui dire: *Monstra te esse Matrem*; ou prends une forte résolution de l'imiter en sa **miséricorde**, en sa mansuétude, en sa patience et en sa clémence, et de pratiquer ces divines paroles: *Estote invicem benigni*¹⁰¹, *omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines*¹⁰²: «Soyez bénins et miséricordieux les uns vers les autres, et témoignez toute la mansuétude possible à toutes sortes de personnes.»

p.30 **Ibidem**

¹⁰⁰ Psal. CVI, 8.

¹⁰¹ Ephes. IV, 32.

¹⁰² Tit. III, 2.

...Mais tant s'en faut qu'elle le fasse, qu'au contraire son Coeur très patient et très bénin la sollicite continuellement de s'opposer, par la force de ses mérites et intercessions, à la juste fureur de la divine vengeance, d'arrêter le torrent de l'ire de Dieu qui vient fondre sur ces têtes criminelles pour les perdre sans ressource, et d'obtenir de sa divine Majesté qu'il les punisse, non pas comme ses ennemis, mais comme ses enfants; non pas en juge sévère, mais en père **miséricordieux**: non pas pour les exterminer, mais pour les corriger et convertir.

p.31 **Ibidem**

Mais au regard des pécheurs qui sont encore en la terre, qui est un lieu de **miséricorde**, là où cette Mère de bonté a établi le trône et l'empire de sa **miséricorde** et de sa clémence, son Coeur est si rempli de douceur et de bénignité, que le vénérable et saint abbé Blossius nous déclare «que le monde n'a point de pécheur si exécrationnable, auquel cette très pieuse vierge ne soit disposée d'étendre les bras de sa clémence et d'ouvrir son Coeur plein de **miséricorde**, pourvu qu'il implore son assistance, et qu'elle ne puisse et ne veuille réconcilier avec son Fils.» Il dit encore «que, pendant que le temps de la grâce dure, cette Mère de **miséricorde** ne saurait détourner ses yeux des misérables pécheurs qui l'invoquent avec le désir de se convertir;

105 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.32 **Ibidem**

Enfin regardez, ô Vierge très bénigne, un nombre presque infini de misérables qui sont dans l'univers, dont les misères innombrables sont autant de voix par lesquelles ils vous crient: O Mère de **miséricorde**, consolatrice des affligés, refuge des pécheurs, ouvrez les yeux de votre clémence pour voir nos désolations; ouvrez les oreilles de votre bonté pour entendre nos supplications: *Ad te clamamus*,...Montrez, ô notre très bonne et très puissante Avocate, que vous êtes vraiment Mère de **miséricorde**; tournez vers nous les yeux **miséricordieux** de votre maternelle piété, et faites, s'il vous plaît, que nous ne soyons pas misérables en ce monde et en l'autre; mais qu'après ce déplorable exil, nous ayons le bonheur de voir la face de notre très adorable Père, qui est Jésus, le béni fruit de votre ventre virginal. *O clemens ! o pia ! o dulcis Virgo Maria !* O très **miséricordieuse** Marie, faites-nous sentir les effets de votre clémence. O très pieuse Marie, ayez pitié de nous. O très douce Marie faites-nous goûter les douceurs ineffables de votre Coeur très aimable.

p.37 **CHAPITRE III.-- Le Coeur de la très sainte Vierge est une image parfaite de la Justice de Dieu; et de plusieurs terribles exemples de Justice.**

La **Miséricorde** et la *Justice* sont comme deux soeurs qui se tiennent toujours par la main et ne s'éloignent jamais l'une de l'autre. Partout où est la **Miséricorde**, la Justice s'y rencontre; et partout où se trouve la Justice, la **Miséricorde** l'y accompagne. C'est pourquoi le saint roi David disait à Dieu: *Misericordiam et judicium cantabo tibi Domine* ¹⁰³: «Seigneur, je chanterai les louanges de vos **miséricordes** et de vos jugements» tout ensemble, sans séparer l'un d'avec l'autre.

Nous avons vu comme la divine **Miséricorde** est régnante et triomphante dans le Coeur très bénin de la Mère de grâce: nous allons voir maintenant comme la divine Justice y a établi aussi le trône de sa gloire. *C'est dans ce Coeur pacifique*, dit le docte et pieux Richard de Saint-Laurent, *que la miséricorde et la justice se sont donné le baiser de paix*.

106 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.45 **CHAPITRE IV.-- Que le Coeur sacré de la bienheureuse Vierge porte en soi une vive ressemblance du Zèle que Dieu a pour sa gloire et pour le salut des âmes** ¹⁰⁴.

Tout ce qu'il y a dans la nature, dans la grâce et dans la gloire; tous les effets de la puissance, de la sagesse, de la bonté, de la **miséricorde** et de la justice de Dieu; tous les mystères, actions et

¹⁰³ Ps. C, 1.

¹⁰⁴ Voir sur ce sujet le chapitre 2 du *Bon Confesseur*, dans le tome IV des *Oeuvres*, et spécialement les sections 2 et 3 de ce chapitre.

souffrances de l'Homme-Dieu; tous les sacrifices, tous les Sacrements et toutes les fonctions de l'Église de Dieu; et généralement toutes les choses qui sont au ciel, en la terre et même dans l'enfer, sont autant de voix qui nous annoncent le zèle très ardent que Dieu a pour sa gloire et pour le salut des âmes.

p.46 **Ibidem**

En second lieu, la bonté ineffable et l'amour immense que Dieu a pour toutes les âmes créées à son image et semblance, allument dans son Coeur un zèle très ardent de leur salut. C'est ce zèle qui fait qu'il emploie sa divine essence, sa puissance, sa sagesse, sa bonté, son amour, sa charité, sa **miséricorde**, sa justice, toutes ses autres perfections, ses trois divines Personnes, ses pensées, ses paroles, ses actions; la vie, la passion, la mort et le sang de son Fils; tous ses Anges, tous ses Saints, toute son Église, tous les Sacrements qu'elle contient, et généralement toutes ses oeuvres, tout ce qu'il est, tout ce qu'il a, pour procurer le salut des âmes, c'est-à-dire pour les garantir des supplices éternels, et pour les rendre dignes de participer à ses félicités immortelles.

p.54

Oh ! combien cette Mère de **miséricorde** en sauve-t-elle d'autres que nous ne connaissons pas !

p.63 **Ch.V C.de Marie, et la divine Souveraineté**

O Mère de **miséricorde**, ayez pitié d'une telle misère. Hélas ! vous voyez qu'aujourd'hui toute la terre est pleine de misérables coeurs qui sont asservis à la tyrannie de Satan, et qui ne voient pas néanmoins et ne sentent pas le malheur extrême dans lequel ils sont plongés. O Mère de grâce, je vous offre tous ces esclaves de l'enfer:

107 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.87 **Ch. 1X C.de Marie et Personne du Père**

C'est ici la troisième naissance du Fils de Dieu, qui se fait dans les âmes qui sont régénérées par le Baptême, et dans celles qui sont mortes par le péché, dans lesquelles il vient à ressusciter et à renaître par la Pénitence: naissance dans laquelle la Mère de grâce et de **miséricorde** n'a pas moins de part que dans la précédente, par ses prières et intercessions.

p.100 **CHAPITRE XI.-- Que le Coeur de la bienheureuse Vierge est la source, avec le Fils de Dieu, de tous les biens qui procèdent du mystère de l'Incarnation.**

O divine Vierge, faites que nos coeurs soient avec le vôtre des images vivantes de toutes les vertus de votre Fils bien-aimé ! O mon Sauveur, j'entends votre Apôtre qui nous dit que, comme nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous devons porter celle de l'homme céleste¹⁰⁵, c'est-à-dire de cet homme qui s'appelle Jésus. Détruisez donc en nous, par votre infinie **miséricorde**, et par l'intercession du sacré Coeur de votre glorieuse Mère, tout ce qui y peut apporter quelque obstacle, et y imprimez vous-même votre divine ressemblance, pour la seule gloire de la très sainte Trinité.

p.101 **CHAPITRE XII.-- Que le Coeur de la bienheureuse Vierge porte en soi une parfaite ressemblance de la troisième Personne de la très sainte Trinité.**

Le Saint-Esprit est vie et source de vie; à raison de quoi l'Église l'appelle Spiritum vivificantem. Le Coeur de celle que l'Église appelle notre vie, vita nostra, est vie et source de notre vie, naturelle et surnaturelle, temporelle et éternelle, parce que nous avons mérité par nos péchés d'en être privés, et que, par l'entremise du Coeur très **miséricordieux** de la Mère de grâce, elle nous est rendue; sans parler de la vie d'un Homme-Dieu et de la vie d'une Mère de Dieu, dont ce Coeur est le principe, ainsi que nous l'avons vu dans le premier livre.

108 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

¹⁰⁵ I Cor. XV, 49.

p.105 **CHAPITRE XIII.-- Que le Coeur de la bienheureuse Vierge est tout transformé en Dieu et en ses divines Perfections.**

Non seulement le Coeur admirable de la Mère de Jésus porte en soi une parfaite ressemblance de l'Amour, de l'Unité, de la Simplicité, de l'Infinité, de l'Immensité, de l'Immutabilité, de l'Éternité, de la Plénitude, de la Puissance, de la Sagesse, de la Vérité et Fidélité, de la Bonté, de la Providence, de la **Miséricorde**, de la Mansuétude, de la Patience, de la Clémence, de la Justice, du Zèle, de la Vigilance, de la Souveraineté, de la Vie, de la Paix, de la Gloire et de la Félicité de Dieu, et des trois Personnes éternelles de la très sainte Trinité; mais encore ce Coeur virginal est tout abîmé, tout absorbé, et tout transformé en Dieu et en ses divines Perfections.

p.108 **Ibidem**

Aussi sa divine Majesté a dessein d'imprimer en vous une image vivante de ses adorables perfections: puisque c'est pour cela qu'il vous a créé à son image et semblance; et qu'étant votre Père, et vous son enfant, vous devez lui être semblable; et qu'il vous déclare que vous devez être parfait comme il est parfait¹⁰⁶, **miséricordieux** comme il est **miséricordieux**, saint comme il est saint; et que n'étant qu'un avec son Fils, comme les membres ne sont qu'un avec leur chef, vous devez être revêtu de ses saintes et divines qualités. Mais il ne veut pas faire ce grand oeuvre en vous, sans vous; il veut vous associer avec lui dans les merveilleuses opérations de sa grâce en votre âme, par la fidélité que vous devez apporter à y coopérer de votre part.

p.108 **Ibidem**

Si vous me demandez ce que vous avez à faire pour cela,...

La seconde, de vous humilier infiniment en la vue de votre infinie incapacité à tout bien, et ensuite de vous confier beaucoup en sa divine **miséricorde**.

109 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.109 **Ibidem**

La quatrième, de vous donner de tout votre coeur à la pratique des vertus chrétiennes, qui sont les filles des divins attributs, tâchant de mettre en effet ces paroles du Saint-Esprit: Revêtez-vous comme les élus de Dieu, comme les saints de Dieu, et comme les bien-aimés de Dieu, des sentiments de la **miséricorde**, de la bénignité, de l'humilité, de la modestie, de la patience, et surtout de la charité¹⁰⁷.

p.117 **Ch. XV Exhortation de notre Sauveur...**

C'est pourquoi je lui ai donné un Coeur si rempli de piété, de **miséricorde**, de clémence et de débonnairété, que jamais elle ne rejette personne, ni ne refuse son assistance à qui que ce soit; mais le sein de sa piété est toujours ouvert à tous, de sorte qu'elle ne souffre point qu'aucun de ceux qui s'adressent à elle s'en retourne triste et sans consolation.

p.118 **Ibidem**

Recommandez-vous donc à elle tous les jours, afin que par ce moyen vous nous rendiez dignes de plus en plus de ma grâce et de mon amitié. Car, quand je lui ai recommandé et donné tous mes enfants en la personne de saint Jean, spécialement les pécheurs, pour être ses enfants, je lui ai mis entre les mains les trésors de mes grâces et de mes **miséricordes**, afin de les leur départir, et elle n'ignore pas cela. De là vient qu'elle apporte un soin si vigilant et une si grande diligence à exercer l'office de Mère au regard d'eux, pour empêcher qu'aucun ne périclite, qu'elle n'omet aucun de tous les moyens qu'elle peut employer pour me les ramener et pour les réconcilier avec moi.

¹⁰⁶ « Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester caelestis perfectus est ». Matth. V, 48.

¹⁰⁷ « Induite vos ergo, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiae, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam. Super omnia autem haec charitatem habete. Colos., III, 12, 14.

«Certainement je ne pouvais pas choisir une personne plus propre,...et qui me parlât pour eux plus efficacement que cette très bonne Vierge, dont le Coeur est rempli d'une humilité, d'une miséricorde, d'une mansuétude, d'un amour, d'une piété et d'une douceur inconcevable, et qui avec cela étant ma très chère Mère, m'est infiniment agréable et est toute-puissante auprès de moi.

p.119...Louanges ...de nous avoir donné votre divine Mère pour être notre Mère, et de lui avoir donné un Coeur si plein d'amour, de charité, de miséricorde et de bonté au regard de nous.

110 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.122 **Liv.V1, Ch.1 Le St.Esprit fondement... de la dévotion au St.Coeur de Marie.**

Le Père des miséricordes ayant dessein de nous donner son Fils, pour être notre frère, notre pasteur, notre médecin, notre chef, notre rédempteur, il nous l'a prédit dès le commencement du monde en mille manières.

p.127 **Ibidem...S.11 Marie ...échos et image du Père**

deux mystères(deux naissances de Jésus) qui sont le sujet de notre foi et de nos adorations en la terre, et qui seront l'objet de nos contemplations et de nos louanges dans le ciel; deux mystères qui tous deux prennent leur origine dans le divin Coeur du Père de Jésus, et le second dans le sacré Coeur de sa bienheureuse Mère; deux mystères enfin que ce Père des miséricordes et cette Mère du bel amour nous annoncent en ces paroles: *Eruclavit Cor meum Verbum bonum*, pour nous faire voir les obligations infinies que nous avons d'honorer et de louer le Coeur adorable de notre divin Père et le Coeur tout aimable de notre très bonne Mère, pour le don incompréhensible que ces deux Coeurs, qui ne sont qu'un Coeur, nous ont fait, en nous donnant leur Fils bien-aimé pour être notre rédempteur, notre vie, notre coeur, notre âme et notre tout.

p.129 **Ibidem**

Ole bon Verbe, qui est tout bonté et une bonté immense, infinie, éternelle et essentielle ! Ole bon Verbe, qui, avec le Père éternel, est le principe de la charité créée, de l'amour de Dieu et du Coeur de la Divinité qui est le Saint-Esprit ! Ole bon Verbe et la bonne Parole, qui n'a jamais été sans parler de nous et pour nous au Père des miséricordes, lui représentant continuellement nos misères et nos nécessités, afin de nous obtenir ses grâces et ses bénédictions ! Obon Verbe, soyez-en béni, loué, aimé et glorifié éternellement !

111 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.150 **Ibidem**

O mon Sauveur, si votre divine miséricorde a fait un si grand miracle pour la conversion et le salut de ce grand pécheur, parce que les souffrances de votre sainte Mère lui donnaient quelque sorte de compassion, que faites-vous en faveur de ceux qui ont une vénération spéciale pour cette divine Mère, et qui honorent particulièrement son très aimable Coeur, qui a été navré de mille et mille plaies très sanglantes par la douleur et la compassion de vos souffrances ?

p.156 **Ibidem**

6. Tous les bienfaits inénarrables de la libéralité de Dieu et tous les miracles de ses miséricordes envers le peuple juif, et spécialement envers les saints Pères de notre divine Vierge, Abraham, Isaac, Jacob, David et plusieurs autres, n'étaient-ce pas encore autant de flammes célestes pour son très bon Coeur ?

p.188 **Ibidem**

Mes délices sont non seulement de procurer toutes sortes d'avantages à ceux qui m'aiment, mais aussi d'étendre mes miséricordes et mes soins sur ceux qui me persécutent.

p.201 **Ibidem**

Hélas ! Mère de **miséricorde**, ayez pitié de ces misérables coeurs; rompez, rompez les chaînes de leur captivité; arrachez, ravissez, enlevez ce qui est à vous, des mains sacrilèges de ce monstre infernal; rentrez en possession de votre précieux héritage; remettez entre les mains de votre Fils ce qu'il a acquis au prix de son sang; faites, par vos intercessions, que ces coeurs, qui n'ont été créés que pour aimer leur Créateur et leur Rédempteur, soient rendus dignes de l'aimer et de le bénir à jamais, et d'être unis avec le vôtre dans l'amour et dans les louanges qu'il lui rendra éternellement.

112 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.204 **Ibidem Oracle 1X Vigilance**

Si nous la regardons en Dieu premièrement, avant que de la considérer dans ce Coeur merveilleux, nous verrons que c'est une divine perfection qui est comme la vertu et la vigueur de sa divinité, qui fait qu'il ne peut jamais souffrir aucune lassitude ni affaiblissement. Elle est comme le flambeau de sa divine Essence, à la lumière duquel il se contemple continuellement soi-même. Elle est comme l'oeil de sa Providence, de sa **Miséricorde**, de sa Justice, de son Zèle et de toutes ses autres divines perfections.

p.217 **Ibidem**

O Dieu, ô grand Dieu, ô Père des **miséricordes** et Dieu de toute consolation, ayez pitié de nous et ne permettez pas que nous soyons du nombre de ces misérables qui vous blasphèmeront éternellement. O très charitable Mère de Dieu, faites, par vos puissantes intercessions, que nous imitions en ce monde la sainte vigilance de votre sacré Coeur, afin que nous soyons mis au rang de ceux qui auront le bonheur de voir la face de Dieu dans la bienheureuse éternité, de voir la gloire de l'Homme-Dieu, de voir les grandeurs de la Mère de Dieu; et qui ne se lasseront jamais de louer, d'aimer et de glorifier avec Jésus et Marie, et avec tous les Anges et tous les Saints, la très sainte Trinité, à laquelle soit honneur, gloire et empire éternel aux siècles des siècles.

p.220 **Ibidem**

Le Saint-Esprit fait un si prodigieux épanchement de son amour et de sa charité dans son Coeur virginal, qu'il en fait un abîme sans borne et sans fond de **miséricorde**, de libéralité et de bénignité, qui inonde le ciel, la terre et l'enfer même, en quelque manière, c'est-à-dire le purgatoire, des torrents de ses grâces, de ses douceurs et de ses consolations.

113 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.223 **Ibidem Oracle X**

Et Marie appartient à l'Église militante, à la triomphante et à la souffrante: *Ego dilecto meo*. Car son Fils Jésus l'a donnée à l'Église militante, pour être la générale de ses armées. Il l'a donnée à l'Église triomphante, comme un soleil éclatant qui remplit tous les coeurs des citoyens du ciel d'une joie incroyable, et qui n'en a point de pareille après celle dont ils sont comblés par la vision bienheureuse de la face adorable du grand Dieu. Il l'a donnée à l'Église souffrante en qualité de Mère de **miséricorde** et de consolatrice des affligés, qui répand des consolations et des rafraîchissements continuels parmi ces flammes très cuisantes de la divine Justice; puisque elle-même assura à sainte Brigitte qu'il n'y avait aucune peine dans le purgatoire qui ne fût rendue plus supportable par son entremise.

p.226 **Ibidem**

Que faites-vous là-dessus, ô grand Dieu ? Vous pourriez très justement dépouiller ce révolté de l'être et de la vie que vous lui avez donnés, et le renvoyer dans le néant duquel vous l'avez tiré, et même le précipiter au fond de l'enfer. Mais bien loin de lui faire sentir les rigueurs de votre divine justice, comme vous avez fait à l'ange dès le premier péché qu'il a commis, vous n'avez pour ce monstre d'ingratitude que des excès de **miséricorde** et de bénignité. Car, au lieu de l'abîmer dans le néant, vous envoyez votre Fils unique en ce monde,...

p.236 **Ibidem Oracle X11**

Elle les conservait comme les trésors immenses de la divine **Miséricorde**, dont elle voulait

enrichir tous les habitants du ciel et de la terre.

p.240 et sq.

N.B.

Suivent de très nombreux textes sur la miséricorde tirés des Pères, Docteurs et auteurs spirituels

114 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.440

C'est pourquoi nous osons vous dire avec le bien-aimé de votre Coeur, saint Bernard: Ouvrez, ô Mère de **miséricorde**, ouvrez la porte de votre Coeur très bénin aux prières et aux soupirs des enfants d'Adam, vous qui n'avez point en horreur et qui ne méprisez point le pécheur, en quelque état qu'il soit, s'il soupire vers vous et s'il implore votre secours avec un coeur pénitent ¹⁰⁸.

p.499 et sq. Liv.9 **CHAPITRE VI.--La sixième Excellence du très saint Coeur de la bienheureuse Vierge. Que c'est le trône de la Miséricorde.**

Nous adorons dans le Père éternel deux grandes et ineffables perfections, qui lui sont infiniment précieuses et glorieuses, et qui seront éternellement l'objet de nos adorations et de nos louanges dans le ciel. La première est sa divine Paternité, par laquelle il est le Père de son Fils bien-aimé, comme aussi de tous les membres de ce même Fils: laquelle nous donne un droit infiniment honorable et avantageux, qui est de l'appeler notre Père, et de lui dire ces paroles pleines d'une consolation indicible: *Pater noster qui es in caelis* ¹⁰⁹. La seconde perfection de ce très bon et très aimable Père, est celle qu'il prend dans ses Écritures, lorsqu'il s'appelle *le Père des miséricordes* et *le Dieu de toute consolation* ¹¹⁰, pour nous faire voir qu'il porte toutes nos misères dans son Coeur; qu'elles le touchent vivement, selon ces divines paroles: *Tactus dolore cordis intrinsecus* ¹¹¹; et que, s'il était capable de souffrir, il en ressentirait des douleurs incompréhensibles; et qu'il a un désir infini de nous en délivrer et de nous rendre participants de ses félicités éternelles.

115 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

p.500 **N.B. Nous avons omis la traduction latine des citations.**

Or, comme il a communiqué la première de ces deux adorables perfections à la bienheureuse Vierge, en la faisant mère de son Fils Jésus, et conséquemment de tous les membres de son bien-aimé Fils, il l'a rendue aussi participante de la seconde en lui donnant, par la bouche de son Église, le nom et la qualité de Mère de **miséricorde** et de Consolatrice des affligés, afin qu'elle porte aussi nos misères dans son coeur, et qu'elle soit notre consolation dans nos afflictions. C'est pourquoi ce Père très bénin dit un jour ces paroles à sainte Catherine de Sienne, ainsi qu'il est rapporté dans sa Vie, écrite par son confesseur, le Bienheureux Raymond, approuvée de plusieurs Docteurs très signalés: « C'est un privilège, dit-il, que ma divine bonté a donné à Marie, Mère de mon Fils, parce qu'il s'est incarné en elle, que quiconque, pour grand pécheur qu'il soit, a recours à elle avec dévotion, ne tombera point dans la possession éternelle du démon. Car je l'ai choisie et préparée, et l'ai mise au monde pour attirer les pécheurs à moi par son moyen. » De là vient qu'elle est appelée par Richard de Saint-Laurent, le trésor des **miséricordes** de

¹⁰⁸ « Aperi itaque tu, Mater misericordiae, benignissimi Cordis tui januam suspiriosis precatibus filiorum Adam... Tu peccatorem quantumlibet foetidum, non horres, non despicias, si ad te suspiraverit tuumque interventum poenitenti corde flagitaverit. » In Deprec. B. V.

¹⁰⁹ Matth. VI, 9.

¹¹⁰ « Pater misericordiarum et Deus totius consolationis. » II Cor. I, 3.

¹¹¹ Gen. VI, 6.

Dieu: *Thesaurus misericordiarum Dei*; et par saint Cyrille le Jérésolimitain, le trésor d'une miséricorde incomparable: *Thesaurus misericordiae incomparabilis* ¹¹²].

C'est pourquoi l'on peut dire avec grande vérité que le Coeur très bénin de cette bienheureuse Vierge est le trône de la miséricorde. Car, comme les effets de la miséricorde de Dieu excellent par-dessus toutes ses autres oeuvres, aussi la miséricorde de la Mère de Dieu a établi son trône dans son Coeur virginal, pour y régner avec plus d'éclat que toutes les autres vertus. J'ai déjà dit beaucoup de choses dans ces écrits ¹¹³, des miséricordes incomparables de cette Mère de bonté, que je ne redirai pas ici. Mais, outre les saints Pères que j'ai produits ci-devant, j'en représenterai encore plusieurs, qui ont parlé sur ce sujet d'une manière pleine d'une grande consolation pour tous ceux qui gémissent dans les misères de cette vie. En voici douze.

116 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

Plusieurs Saints Pères qui parlent des miséricordes inconcevables du sacré Coeur de la glorieuse Vierge.

SECTION PREMIERE.--Saint Irénée.

Ce grand Saint qui vivait dans le second siècle, parlant de la bienheureuse Vierge, comprend une infinité de grandes choses en peu de paroles. Car il dit qu'elle est la cause et l'origine du salut de tout le genre humain: *Universo generi humano causa salutis facta est* ¹¹⁴. Si elle est la cause du salut de tout le genre humain, il s'ensuit qu'elle est le principe, après Dieu, de toutes les grâces que la divine Bonté a départies à tous les hommes pour opérer leur salut, et qu'ainsi la miséricorde de son Coeur s'étend par tout l'univers et sur tous les enfants d'Adam.

SECTION II.--Saint Éphrem.

Voici comme ce très pieux et très savant Père, l'un des premiers et des plus saints oracles de l'Église, étant animé du même esprit que saint Irénée, parle à cette Mère de miséricorde ¹¹⁵: « Vous êtes l'unique avocate et puissant secours de tous les pécheurs et de tous ceux qui n'ont aucun soutien de personne; vous êtes le port assuré de ceux qui font naufrage; vous êtes la consolation de tout le monde; vous êtes la Mère des orphelins; vous êtes la rédemption des captifs; vous êtes la joie des malades et le salut de tous. »

117 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

SECTION III.--Saint Bernard.

Nous avons déjà entendu plusieurs fois ce bien-aimé du Coeur de la Mère d'amour, parlant de ses grandes miséricordes; mais il dira ici ce qu'il n'a pas encore dit : « La cause, dit-il, pour laquelle plusieurs ne se convertissent point à Dieu, est parce qu'ils se figurent un

¹¹² Serm. de B. Virg.

¹¹³ Coeur admirable, livre IV, ch. 8; livre V, ch. 1 et 2.

¹¹⁴ Lib 8, cap. 38.

¹¹⁵ « Tu, peccatorum et auxilio destitutorum unica advocata es atque adjutrix. Tu portus naufragantium tutissimus; tu mundi solatium; tu orphanorum susceptio; tu captivorum redemptio atque liberatio; tu aegrotantium exultatio, mastorumque consolatio, et omnium salus.» De Laudib. Virg.

VII-503

Dieu plein de rigueur et de sévérité, qui n'a pourtant que de la douceur et de la bénignité; un Dieu terrible et implacable, et qui est néanmoins tout plein d'amour et de **miséricorde**. O gens de peu de foi, pourquoi craignez-vous qu'il ne veuille pas vous pardonner vos péchés, puisqu'il les a affichés avec ses mains en la croix ? Pourquoi appréhendez-vous de vous présenter devant lui ? C'est votre frère et votre chair. C'est Marie qui vous l'a donné pour votre frère. Mais peut-être que vous redoutez en lui sa divine Majesté, parce que, quoiqu'il se soit fait homme, il est toujours demeuré Dieu ? Mais voulez-vous avoir un avocat auprès de lui ? ayez recours à Marie, elle trouvera toujours grâce devant lui.»

Voilà les paroles de saint Bernard; mais en voici encore d'autres qu'il adresse à la Mère de bonté : « Nous sommes tous pécheurs, dit-il, tremblant de frayeur devant la face formidable du souverain Juge, dont la terrible main, armée du glaive de son ire, est étendue sur nos têtes pour nous exterminer. Qui est-ce qui la détournera ? Il n'y a personne qui soit si capable de le faire que vous, ô la bien-aimée de Dieu, qui êtes la première par qui nous avons reçu en la terre la **miséricorde** de sa divine Majesté. C'est à vous, ô Madame, que adressons les larmes de nos yeux; c'est à vous

118 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

VII-504

que nous crions du plus profond de nos coeurs, vous suppliant d'éteindre l'ire de votre Fils, que nous avons allumée par nos péchés, et de nous remettre en grâce avec lui. Voyez, Dame très pitoyable, voyez les plaies de nos âmes que nous exposons avec confiance devant les yeux de votre **miséricorde**. Nous honorons votre dignité incomparable et votre maternité admirable. Vous avez passé au milieu de ce monde plein de venin et de corruption, sans avoir été souillée d'aucune tache de péché; au contraire, vous êtes l'unique qui avez approché immédiatement du trône du Roi éternel. Et néanmoins vous ne méprisez point et vous n'avez point en horreur le pécheur, s'il soupire après vous, et si d'un coeur pénitent il implore votre secours. Votre main très bénigne le retire du gouffre du désespoir, et vous employez toutes sortes de moyens pour le réconcilier avec son juge.»

Enfin ce grand Saint dit hardiment qu'il consent qu'on ne parle jamais de la **miséricorde** de cette Mère de grâce, s'il se trouve quelqu'un à qui elle ait manqué quand il l'a invoquée en ses nécessités: *Sileat misericordiam tuam, Virgo beata, si qui est, qui invocatum te in necessitatibus suis sibi memenerit defuisse.*¹¹⁶

VII-505

SECTION IV.--Saint Bonaventure.

Voici une belle parole de ce grand Saint, qu'il adresse à la bienheureuse Vierge, et qui est bien conforme à celles que nous venons d'entendre de saint Bernard: *Deus ultionum Dominus; sed tu, Mater misericordiae, eum admiserandum inflectis*¹¹⁷: « Le Seigneur est le Dieu des vengeances; mais par vous, ô Mère de **miséricorde**, il devient un Seigneur de **miséricorde** pour nous. »

119 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

Écoutez encore saint Bonaventure, lequel, faisant allusion à ces paroles du prophète Isaïe: *Ecce Deus Salvator meus, fiducialiter agam et non timebo*¹¹⁸, s'écrie en cette façon: « Et moi, pour trouver du soulagement dans mes misères, j'accourrai à la Mère de **miséricorde**, et je crierai du plus profond de mon coeur: Je vous louerai, ma Souveraine, d'autant que vous m'avez réconcilié avec mon Seigneur, et m'avez rempli de consolation. Voilà ma Reine, qui est la source de mon salut après Dieu, je marcherai avec confiance et ne craindrai plus rien: *Ecce Domina salvatrix mea, fiducialiter agam et non timebo*. Je

¹¹⁶ Serm. 4 de Assumpt.

¹¹⁷ In Psalt. Virg. ps. 93.

¹¹⁸ Isa. XII, 2.

puiserai avec joie les eaux de la grâce dans les fontaines de la Mère de **miséricorde**, et j'invoquerai toujours son saint Nom. Que tout le genre humain se réjouisse et rende grâce à Dieu de lui avoir donné une telle médiatrice . »

Ne nous laissons pas d'entendre parler ce Docteur séraphique,

VII-506

mais écoutons-le encore , et disons avec lui à la Mère de grâce: « C'est sous votre étendard et sous votre conduite, ô ma Reine, que je veux combattre désormais; je veux me soumettre totalement à votre puissance, afin que vous me gouverniez et régissiez entièrement comme il vous plaira. Ne me laissez point à moi-même, parce que je n'ai point de plus grand ennemi que moi-même, et que je ne suis propre qu'à détruire tout le bien, que votre Fils peut mettre en moi. Mais comment est-ce que vous, ô Mère de Dieu; pourrez avoir le coeur de régir et gouverner une misérable créature, qui depuis les pieds jusqu'à la tête est toute pleine de misère et de pourriture? Vous le ferez, ô très bonne Vierge, parce que vous êtes la Reine de **miséricorde**, et que tous les misérables sont les sujets de la **miséricorde**. Vous êtes la Reine de **miséricorde**, et je suis le plus misérable des pécheurs, et par conséquent le premier de vos sujets. Comment donc n'exercerez-vous pas sur moi les effets de votre piété ? O ma Souveraine, vous êtes véritablement la Reine de **miséricorde**, parce qu'il n'y a personne en cette vie, si misérable et si désespéré, auquel vous n'obteniez le salut, s'il se réfugie sous votre conduite. »

Voilà les paroles de saint Bonaventure, auxquelles nous ferons bien d'ajouter celles-ci: Régissez-nous donc,

120 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

VII-507

ô Reine de **miséricorde** ! Gouvernez nous, ô très pieuse Vierge ! Obtenez-nous pardon, ô très douce Mère de Dieu! Sauvez-nous, ô notre Mère très bénigne, afin que nous chantions éternellement vos **miséricordes**.

SECTION V.--Richard de Saint-Victor.

Voulez-vous savoir la raison pour laquelle la très sainte Vierge a été choisie du Père éternel pour être la Mère de son Fils ? Voici la réponse que ce saint Docteur fait à cette question : « Marie a été faite Mère de Dieu pour exercer la **miséricorde**; et je ne doute point qu'elle ne l'exerce continuellement devant le Père et devant le Fils, spécialement au regard des âmes qui sont présentées devant le tribunal de ce juge formidable, pour recevoir leur dernier jugement. »

SECTION VI.--Saint Antonin.

Encore que l'amour du père envers son fils, dit ce grand Saint , soit plus fort et plus solide, l'amour de la mère est plus tendre et plus affectif. De là vient qu'un enfant a recours à sa mère plutôt qu'à son père,

VII-508

pour obtenir ce qu'il désire. Oh! quel amour ! oh! quelle tendresse! oh! quel soin notre très bonne Mère, la bienheureuse Vierge, a pour nous et pour tout ce qui nous regarde! Elle ouvre à tous le sein de sa **miséricorde**, et il n'y a personne qui ne ressente les effets de sa bonté.»

121 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

SECTION VII.-- Albert le Grand.

« Tout ce qui est cause d'une cause, dit ce saint et célèbre Docteur , est cause des effets qui procèdent de cette cause. Or la bienheureuse Vierge est la cause et le principe de son Fils, et ce Fils est la cause et le

principe de tout bien et de toute **miséricorde**; et partant, la bienheureuse Vierge est la cause et la source de toute **miséricorde**. Notre Sauveur étant Dieu et homme, et étant né de Dieu et de l'homme, toutes les opérations qui lui conviennent à raison de la nature divine sont attribuées à son divin Père: et toutes les opérations qui lui conviennent à raison de la nature humaine qui est le plus admirable effet de sa **miséricorde**, doit être attribué à la bienheureuse Vierge. Et conséquemment

VII-509

toutes les grâces et toutes les **miséricordes** que nous avons reçues du fils de Marie, c'est à sa bienheureuse Mère à qui nous en avons l'obligation après lui, puisqu'elle nous l'a donné, et qu'en nous le donnant elle nous a donné toute chose en lui. Voilà pourquoi elle s'appelle la Mère de **miséricorde**, plutôt que la Mère de puissance, de justice et de sagesse: d'autant qu'elle est Mère du Fils unique de Dieu, qui naît pour nous de sa Mère comme notre **miséricorde**, laquelle éclate particulièrement dans l'oeuvre de notre Rédemption. Et c'est ici la prière que fait le Prophète, disant : *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis*: Seigneur, montrez-nous votre **miséricorde**, et nous donnez votre salutaire. Ce que saint Augustin expose en cette façon: Donnez-nous votre Fils Jésus, car c'est lui qui est votre **miséricorde**. »

Voilà à peu près les sentiments de ce saint Docteur.

SECTION VIII.-- Saint Germain, Archevêque de Constantinople .

Ce grand Saint, considérant la bonté très singulière avec laquelle la très sainte Vierge prend un soin très particulier de toutes nos nécessités, lui parle en cette façon : « Qui est-ce, après votre Fils, ô très pieuse Vierge, qui prenne le soin que vous prenez de tout le

122 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

VII-510

genre humain ? Qui est-ce qui nous protège et défend comme vous faites en toutes nos afflictions ? Qui est-ce, qui nous délivre promptement comme vous faites, de toutes les tentations qui nous arrivent ? Qui est-ce qui combat devant Dieu pour les pécheurs avec des prières aussi ardentes que les vôtres ? Vous êtes le refuge des affligés, vous êtes le secours de ceux qui sont persécutés, vous êtes le remède infailible à toutes sortes de maux. »

SECTION IX.--Saint Thomas de Villeneuve, Archevêque de Valence

Voulez-vous voir les excès des **miséricordes** du très bénin Coeur de la Mère du Sauveur au regard de tous les hommes ? Écoutez les paroles de ce saint Prélat « Deux amours, dit-il, combattaient l'un contre l'autre dans le Coeur maternel de la glorieuse Vierge, c'est-à-dire l'amour qu'elle avait pour son Fils Jésus, et l'amour qu'elle portait à tout le genre humain. Lequel est-ce de ces deux amours qui a remporté la victoire ? C'est l'amour qu'elle a pour le genre humain, c'est la **miséricorde** dont son Coeur est rempli au regard de nous, c'est la compassion de nos misères qui a vaincu et tellement vaincu, que cette Vierge très sacrée a con

VII-511

senti à la mort de son Fils, et a offert au Père éternel son précieux sang, et ses souffrances très douloureuses, et sa mort très cruelle, pour le salut du monde. »

Conformément à cela, le très docte et très pieux abbé Rupert nous représente cette Vierge très charitable, qui parle en cette façon ¹¹⁹: Il est vrai que je désirais ardemment que mon Fils ne mourut point; mais je souhaitais davantage le salut du genre humain.

123 **Le Coeur Admirable (t.7) (1681)**

SECTION X.--Le saint Abbé Blosius .

¹¹⁹In Cant. lib. 1.

Ce vénérable et saint Abbé dit hautement et hardiment, que cette très douce Marie ne repousse jamais aucun de tous ceux qui se réfugient vers elle dans leurs peines, et qui l'invoquent dans leurs nécessités; mais qu'elle reçoit et qu'elle protège avec beaucoup de tendresse et de bonté tous les pécheurs qui ont recours à elle avec humilité, qu'elle les réconcilie avec son Fils, et que le ciel et la terre périraient plutôt qu'elle refusât son assistance à celui qui l'invoque sérieusement.

« C'est par vous, ô ma Reine, que tout l'univers subsiste. La seule mémoire de votre Nom, ô Marie. récrée et réjouit toutes ces âmes fidèles. Je vous salue, très bénigne Mère de **miséricorde**. C'est par vous que le pardon de nos péchés et la grâce de votre Fils nous

VII-512

sont donnés. Qui est-ce qui ne vous aimera? qui est-ce qui ne vous honorera ? Vous êtes une très claire lumière qui dissipe les ténèbres de notre esprit; vous êtes notre consolation dans nos afflictions, notre soutien dans nos angoisses, notre secours dans nos périls, notre refuge dans nos tentations; vous êtes, après votre Fils, le salut assuré des fidèles. Je vous salue, Marie l'espérance des désespérés et la défense des abandonnés. Votre Fils vous honore tant, qu'il vous accorde tout ce que vous lui demandez, et qu'il fait tout ce que vous voulez .»

SECTION XI.--Guillaume d'Auvergne, Évêque de Paris .

Ce saint Prêlat, que l'on appelle ainsi parce qu'il était d'Auvergne, mais qui était Évêque de Paris, et doué d'une rare doctrine et d'une piété signalée, et qui vivait en l'an 1230, parle ainsi des **miséricordes** du très bon Cœur de la bienheureuse Vierge . « Est-ce en vain, dit il,

124

Le Cœur Admirable (t.7) (1681)

VII-513

et contre la vérité ô très sacrée Vierge que toute l'Église des Saints vous appelle son Avocate et le Refuge des misérables? Non, non, il ne sera jamais dit que la Mère de Dieu, qui a enfanté et donné à tout le monde celui qui est la fontaine de toute piété, dénie l'assistance de sa **miséricorde** à qui que ce soit qui l'invoquera dans les misères de cette vie. Nous avons devant les yeux un nombre innombrable d'exemples des effets merveilleux de votre **miséricorde** envers les misérables pécheurs; exemples qui nous enseignent et nous persuadent puissamment de nous confier en votre **miséricorde**, d'espérer en votre piété, et de nous réfugier confidemment en toutes nos nécessités sous les ailes de votre protection. La multitude innombrable de ceux qui gémissent à vos pieds et qui implorent votre secours est-elle trop onéreuse à une **miséricorde** qui n'a ni borne ni mesure, telle qu'est la vôtre ? Oubien est-il difficile à celle qui est pleine de grâce et la Mère de la grâce, d'impêtrer de votre Fils le pardon ou la grâce qu'elle lui demande pour un pécheur? Non, non, ô Mère de **miséricorde**, car je sais que ce vous est une grande joie d'employer vos suffrages pour les misérables, et de retirer par vos très agréables et très efficaces

VII-514

prières ceux qui sont dans le péril de la perte. Vous savez bien, ô très douce Mère de Dieu, que le souverain plaisir de votre béni Fils, c'est notre salut; et il est constant que vous aimez plus la gloire de ce très cher Fils que ne font tous les hommes et tous les Anges, et vous n'ignorez pas qu'il en reçoit une très grande en la conversion et au salut des pécheurs. C'est pourquoi c'est avec un merveilleux contentement que vous le procurez, en impétrant de lui le pardon et la grâce de ceux qui sont dans l'état du péché. »

125

Le Cœur Admirable (t.7) (1681)

«Quand donc je vous supplie de me réconcilier avec votre Fils très miséricordieux, je suis bien certain que je vous demande une chose qui vous est très agréable. Vous ne pouvez donc pas me refuser ce que je vous demande; car si vous me refusiez une chose qui vous est très agréable, que pourrait-on jamais espérer de vous, ô ma très douce Dame, et qu'est-ce que l'on pourrait vous demander? Il n'y a aucune créature, soit au ciel, soit en la terre qui puisse obtenir de votre Fils bien aimé tant et de si

grande choses pour les misérables, comme vous le pouvez et comme vous le faites tous les jours; car il veut vous honorer par ce moyen, comme sa très véritable Mère. Si vous alléguez mes

VII-515

péchés contre moi, ô très douce Mère de Dieu, j'opposerai votre **miséricorde** à mes péchés. Quoi ! sera-t-il dit que mes péchés l'emporteront sur votre **miséricorde** ? Nullement, parce qu'elle est plus forte et plus puissante incomparablement que tous les vices et tous les péchés de l'univers.»

SECTION XII.--La Bienheureuse Vierge.

Après ces douze saints Pères voici la bienheureuse Vierge qui parle elle-même à sainte Brigitte de la grande **miséricorde** dont Dieu a rempli son Coeur au regard de nous: « Je suis, dit-elle, la Reine du ciel; je suis la Mère de **miséricorde**; je suis la joie des justes et la voie pour aller à Dieu. Il n'y a aucune peine dans le feu du Purgatoire, qui ne soit rendue plus douce et plus supportable par mon moyen. Il n'y a aucun pécheur, pour maudit qu'il soit, qui ne ressente quelque effet de ma **miséricorde** pendant qu'il est en ce monde, parce que je fais en sorte, par mes prières, qu'il est moins tenté des démons. Il n'y a aucun homme, pour éloigné de Dieu qu'il soit, s'il n'est tout à fait perdu, lequel, s'il a recours à moi de coeur et d'affection; n'obtienne **miséricorde** par mon moyen; et je ne regarde point l'énormité de ses péchés, mais seulement l'intention

126 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

VII-516

et la volonté avec laquelle il s'adresse à moi. C'est pourquoi ceux qui se perdent sont bien misérables de se précipiter dans la perdition, puisque Dieu leur a donné un moyen si puissant et si facile de se sauver. « Je suis la Mère de Dieu, dit encore cette glorieuse Vierge à sainte Brigitte dans une autre occasion¹, parce que tel a été son bon plaisir. Je suis la Mère de tous ceux qui sont dans le ciel, lesquels, quoiqu'ils jouissent d'une félicité incompréhensible par la vue et la possession de la divine essence, la bonté de Dieu néanmoins les comble d'une joie et d'une jubilation toute particulière à l'aspect de la beauté éclatante de mes vertus, spécialement de ma très pure virginité. Et même les enfants qui sont morts dans l'état d'innocence reçoivent une augmentation de joie en voyant la face très douce et très bénigne de leur véritable Mère.

VII-517

« Je suis aussi la Mère de tous ceux qui sont dans le Purgatoire, dont toutes les peines qu'ils devraient souffrir en rigueur de justice sont adoucies et diminuées par mes prières.

« Je suis la Mère de tous les justes qui sont en la terre. Et comme une bonne Mère est toujours prête d'étendre sa main pour parer les coups qu'une main ennemie veut porter dans le coeur de son enfant, ainsi je suis toujours prête de porter ma main au devant des maux qui peuvent arriver en ce monde à ceux qui aiment Dieu; et spécialement de les délivrer des choses qui peuvent jeter leurs âmes dans quelque péril de leur salut.

« Je suis aussi comme la Mère, *quasi mater*, de tous les pécheurs qui veulent s'amender et n'offenser plus Dieu, et je les prends en ma défense, comme une charitable mère qui voit son fils tout nu, exposé aux épées de ses ennemis qui viennent fondre sur lui. N'est-il pas vrai qu'une mère qui verrait son fils dans ce péril, courrait promptement à lui pour le délivrer des mains de ses ennemis et pour le conserver dans son sein ? C'est ainsi que je fais et que ferai toujours en faveur de tous les pécheurs qui invoquent la **miséricorde** de mon Fils avec un coeur contrit et pénitent. »

127 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

Enfin Notre-Seigneur, parlant à sainte Brigitte, lui dit : « Qu'il se plaignait de ce que ses divins commandements étaient foulés aux pieds et comme anéantis, et que son Église s'était tellement éloignée de lui, que sans les prières de sa très sainte Mère, il n'y aurait aucune espérance de **miséricorde**. »

Ce qui est conforme à ces paroles que la bienheureuse Vierge dit à sainte Mechtilde : Dieu m'a aimée par-dessus

VII-518

toutes les créatures, et m'a tant aimée qu'il a pardonné plusieurs fois au monde pour l'amour de moi, même auparavant que je fusse née. Il y a longtemps, dit saint Fulgence, que le ciel et la terre seraient renversés, s'ils n'avaient été soutenus par les prières de Marie: *Caelum et terra jamdudum ruissent, nisi Maria precibus sustentasset* .

Cette Vierge très bénigne a tant de bonté, que partout où il se trouve quelque misère, dit Richard de Saint-Victor, sa **miséricorde** y vole pour y porter son secours: *Ubi cumque fuerit miseria, tua currit et succurrit misericordia* .

Elle fait d'esprit et de coeur le tour de la terre, dit saint Bonaventure, pour assister ceux qui l'invoquent: *Gyrum terrae sola circuis, ut subvenias invocantibus te* .

Bien davantage, elle nous assiste souvent dans nos misères avant que nous l'appelions à notre aide: *Velocius occurrit ejus pietas, dit encore Richard de Saint-Victor quam invocetur*. Après cela quelle obligation avons-nous à ce très bénin Sauveur de nous avoir donné une telle Mère ! Oh ! que tous les Anges, tous les hommes et toutes les créatures l'en bénissent éternellement ! Mais combien sommes nous obligés d'honorer, l'aimer et de louer le très aimable Coeur de cette bénite Mère, qui est si plein de douceur, de tendresse et de **miséricorde** au regard de nous ! Oh ! que tous les coeurs et que toutes les langues de l'univers soient employés à aimer et à glorifier sans cesse ce très digne, très charitable et très aimable Coeur ! Au reste, voulez-vous, mon très cher lecteur, expérimenter les bontés incomparables de ce divin Coeur, efforcez-vous d'avoir un coeur plein de charité, de bénignité et de **miséricorde** au regard de votre prochain, et d'en produire les effets qui sont marqués amplement ci dessus, à la fin du chapitre premier du cinquième Livre.

128 Le Coeur Admirable (t.7) (1681)

p.559 Liv.9, Ch.X, 9 ième Excellence: Marie, trésor de richesses

C'est un trésor de grâces et de **miséricordes** pour l'Église militante, puisque, selon saint Germain, patriarche de Constantinople, personne n'est délivré ou préservé des pièges de Satan, dont toute la terre est couverte, que par Marie: *Nemo liberatur a malis, nisi per te, o Sanctissima !* et que Dieu ne donne aucune grâce à personne que par son entremise: *Nemo est, cui donum concedatur, nisi per te o Purissima*¹²⁰ !

p.573 Ch.X11, 11ième Excellence, Marie: sanctuaire, prêtre,...

O Mère de **miséricorde**, ayez pitié de nous. O Mère de grâce et d'amour, cachez-nous dans votre très bénin Coeur, tirez-nous dans les sacrifices que vous y faites continuellement, et immolez entièrement tous nos coeurs à la gloire et à l'amour de votre Fils bien-aimé:

p.595 Ibidem

Priez cette Mère de **miséricorde** qu'elle soit la consolation de tous ces affligés, et qu'elle leur obtienne de son Fils la grâce de faire un saint usage de leurs afflictions.

p.601 Ch.X111, 12ième Excellence, Marie, premier objet de l'amour trinitaire...

Voilà quelques étincelles de l'amour très ardent des trois Personnes éternelles au regard de la glorieuse Vierge.

Mais elles n'en demeurent pas là. Car, outre toutes ces faveurs si particulières, elles lui communiquent encore les adorables perfections de leur divine essence, ainsi que nous l'avons vu ci devant¹²¹, c'est-à-dire leur puissance, leur sagesse, leur bonté, leur **miséricorde**, et les autres; mais d'une manière si excellente et si admirable, que saint Chrysostome assure que cette Vierge très sacrée est un abîme des immenses perfections de Dieu: *Abyssus immensorum Dei perfectionum* .

¹²⁰ De Zona B. Virg.

¹²¹ Au livre 4

p.621 **Ch.XIV, 13ième Excellence, Marie: un monde de merveilles...**

“O très sainte Mère de Dieu, mettez-nous sous votre sainte protection; recevez-nous et nous gardez sous les ailes de votre piété et de votre **miséricorde**. C'est en vous que nous mettons toute notre confiance, ô Vierge très sacrée; nous voici prosternés à vos pieds, vous suppliant très humblement de faire en sorte, auprès de votre Fils, qu'il ne nous fasse pas sentir la rigueur de sa colère que nous avons méritée par nos péchés. “ St.Ephrem.

p.634 **Ibidem**

« Oma très unique Dame, vous êtes seule le plus assuré soulagement et la plus douce consolation que j'ai recue de Dieu en toutes mes peines. C'est du sein de votre **miséricorde** que mon coeur reçoit un arrosement salutaire dans ses aridités...”St.Germain.

p.637 **Ibidem**

« Vous êtes secourable en cette vie aux bons et aux mauvais; vous aidez les justes et les pécheurs: les justes en les servant en l'état de la grâce, d'où vient que l'Église vous appelle en ses hymnes: Marie, Mère de grâce; les pécheurs, en les ramenant à la **miséricorde** divine, et pour cela l'Église vous nomme Mère de **miséricorde**. Vous aidez les uns et les autres à l'heure de la mort, en les protégeant contre les embûches et attaques du diable, et pour cela l'Église ajoute: Défendez-nous de l'ennemi. Vous aidez enfin après la mort, recevant les âmes entre les bras de votre charité, et les conduisant au ciel; et pour cela l'Église ajoute: Et nous recevez à l'heure de la mort. » Raymond Jourdain.

p.640 **Ibidem**

“ O Mère de **miséricorde**, qui êtes la première cause, après votre Fils, de la réconciliation du genre humain avec son Dieu, et la source de la vie et du salut de tous les hommes, je fais tort à vos mérites, lorsque je resserre et renferme dedans moi les effets de vos bontés qui se répandent par tout l'univers, et qui réjouissent tous les habitants de la terre...” St. Anselme

p.644 **Ibidem**

“ O divine Marie, comme Dieu a voulu vous faire la grâce d'être toujours avec vous, et que vous fussiez toujours avec lui: faites-moi aussi, s'il vous plaît, cette faveur, que votre amour soit toujours dans mon coeur, et que vous me portiez toujours dans votre Coeur; que la clameur de mes misères et nécessités frappe toujours à la porte de vos **miséricordes**, et que les yeux de votre piété soient continuellement tournés vers moi; que la grande joie que j'ai de vos perfections demeure toujours dans mon esprit, et que la compassion de ma misère soit toujours dans votre Coeur.” St.Anselme.

p.649 **Ibidem**

“ O Jésus, plein d'amour et de **miséricorde** pour les pécheurs, mes péchés innombrables n'ont pas pu vous empêcher de m'aimer; comment pourrez-vous donc me refuser la faveur que je vous demande très instamment de vous aimer, et d'aimer votre très aimable Mère? Que mon esprit donc vous honore et vous révère autant que je le dois;...” St.Anselme.

p.658 **Ibidem**

“ Le premier des sept lys est son humilité; le second, sa crainte filiale; le troisième, son obéissance; le quatrième, sa patience; le cinquième, sa constance; le sixième et le septième, sa débonnairété et sa **miséricorde**, qui fait qu'elle est toujours prête à nous assister dans nos besoins, si nous l'invoquons de tout notre coeur...” Ste Brigitte.

p.18 Liv.X CHAPITRE IV.--Explication du second verset: *Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo*: « Mon esprit est transporté de joie en Dieu mon Sauveur. »

Car,

1. Elle se réjouissait en Dieu, *in Deo*, c'est-à-dire de ce que Dieu est infiniment puissant, sage, bon, juste et **miséricordieux**; et de ce qu'il fait éclater d'une manière si admirable sa puissance, sa bonté et tous ses autres divins attributs au mystère de l'Incarnation et de la Rédemption du monde.

p.19 **Ibidem**

5. Elle se réjouissait non seulement des faveurs qu'elle a reçues de Dieu, mais aussi des grâces et des **miséricordes** qu'il a répandues sur tous les hommes qui veulent se disposer à les recevoir.

p.20 **Ibidem**

“ Car, si vous l'aimez véritablement et que vous tâchiez de l'imiter soigneusement, vous expérimenterez qu'elle vous sera aussi une Mère pleine de douceur et de tendresse, et qu'elle est si pleine de bonté et de **miséricorde**, qu'elle ne méprise personne et qu'elle ne délaisse aucun de ceux qui l'invoquent:...” Langsperge.

p.21 **Ibidem**

“...Combien a-t-elle reçu, dans le sein de sa **miséricorde**, de misérables pécheurs qui étaient comme dans le désespoir et dans l'abandon à toutes sortes de vices, et qui avaient déjà, s'il faut ainsi dire, un pied dans l'enfer, et qu'elle n'a pas néanmoins rejetés, lorsqu'ils ont eu recours à sa piété; mais qu'elle a arrachés de la gueule du dragon infernal, les réconciliant avec son Fils, et les remettant dans le chemin du paradis ?...”

...p.23 “...Faites-moi miséricorde par ses prières et pour l'amour d'elle...”

p.35 Ch.V1 **Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes...**

9. Descendons plus bas et jusqu'au plus profond de l'enfer. S'il est vrai ce que dit le Docteur angélique, que les misérables damnés sont punis *citra condignum*, c'est-à-dire qu'il ne souffrent pas tous les tourments qu'ils ont mérités par leur péchés, il est constant que c'est un effet de la divine **Miséricorde**. Or il est vrai aussi qu'il n'est jamais sorti et qu'il ne sortira jamais aucun effet de grâce et de **miséricorde** du sein adorable de la divine Bonté, qui ne passe par les mains de la Mère de **miséricorde**. Et ainsi toutes les âmes qui sont dans l'enfer la devraient reconnaître et révéler comme la très bénigne et très douce Mère de **miséricorde**. Mais parce qu'il ne le font pas, faisons-le pour eux, et prions tous les citoyens du ciel de le faire avec nous.

p.37 **Ibidem**

“ Enfin qui pourrait comprendre les effets de vos **miséricordes**? O ciel! ô Reine du ciel! soyez bénite en toutes les générations des générations. Car il n'y a point de lieu au monde dans lequel vos louanges ne soient célébrées; ...”

p.46 Ch, V11 **Fecit mihi magna qui potens est,**

Oh! que c'est chose grande de donner une naissance temporelle dans son sein virginal, à celui qui est né avant tous les siècles dans le sein du Père des **miséricordes**! Oh! que c'est chose grande à une créature mortelle de donner la vie à celui duquel elle l'a reçue!

p.49 **Ibidem**

Et de plus, c'est qu'elle emploie tous ces grands pouvoirs, tous ces grands privilèges, toutes ces grandes **miséricordes**, pour assister les petits, les misérables et même les plus perdus, s'ils ont recours à

elle avec humilité et confiance.

133 Le Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.52 Ch.V111 Et misericordia ejus a progenie...

... je veux dire une autre prophétie, qui est pleine de consolation pour tout le genre humain, spécialement pour ceux qui craignent Dieu, par laquelle cette divine Marie nous déclare que la **miséricorde** de Dieu s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent: *Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum.*

Quelle est cette **Miséricorde**? C'est notre très bon Sauveur, dit saint Augustin . C'est pourquoi le Père éternel est appelé le Père des **miséricordes**, parce qu'il est le Père du Verbe incarné, qui est la **miséricorde** même. C'est cette **miséricorde** dont le Prophète royal demandait à Dieu, au nom de tout le genre humain, la venue en ce monde par le mystère de l'Incarnation, lorsqu'il disait: Montrez-nous, Seigneur, votre **miséricorde**, et nous donnez votre Sauveur: *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.* ¹²² Car, comme le Verbe incarné est tout amour et tout charité, il est aussi tout **miséricorde**. Dieu est tout **miséricordieux** naturellement et essentiellement, dit saint Jérôme, et toujours prêt à sauver par sa clémence ceux qu'il ne peut sauver par sa justice. Mais nous sommes si malheureux et si ennemis de nous-mêmes, que quand la **miséricorde** se présente à nous pour nous sauver, nous lui tournons le dos et la méprisons.

p. 53 C'est par son Incarnation que le Fils de Dieu a exercé sa **miséricorde** vers nous, et sa grande **miséricorde**, selon ces paroles du Prince des Apôtres: *Secundum misericordiam suam magnam regeneravit nos* . Car tous les effets de **miséricorde** que notre Sauveur a opérés sur les hommes, depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il opérera à toute éternité, sont procédés et procéderont du mystère adorable de son Incarnation, comme de leur source et de leur premier principe. C'est pourquoi, lorsque David demande pardon de ses péchés, il prie en cette façon: O mon Dieu, ayez pitié de moi, selon votre grande **miséricorde**: *Miserere mei Deus, secundum magnam misericordiam tuam* ¹²³.

134 Le Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.53 Ibidem

Trois choses sont requises à la **miséricorde**: La première est qu'elle ait compassion de la misère d'autrui car celui-là est **miséricordieux** qui porte dans son coeur, par compassion, les misères des misérables. La seconde, qu'elle ait une grande volonté de les secourir dans leurs misères. La troisième, qu'elle passe de la volonté à l'effet. Or notre très bénin Rédempteur s'est incarné pour exercer ainsi vers nous sa grande **miséricorde**. Car premièrement, s'étant fait homme et ayant pris un corps et un Coeur capable de souffrance et de douleur comme le nôtre, il a été rempli d'une telle compassion de nos misères, et les a portées dans son Coeur avec tant de douleur, qu'il n'y a point de paroles qui le puissent exprimer. Car d'un côté, ayant un amour infini pour nous, comme un très bon père pour ses enfants; et d'autre côté, ayant toujours devant les yeux tous les maux de corps et d'esprit, toutes les angoisses, toutes les tribulations, tous les martyres et tous les tourments que devaient endurer tous ses enfants jusqu'à la fin du monde, son Coeur très bénin a été navré de mille et mille douleurs très sensibles et très pénétrantes, qui lui auraient donné mille fois la mort, si son amour plus fort que la mort ne lui avait conservé la vie, afin de la sacrifier pour nous en la croix.

p. 54

Secondement, comme toutes nos misères ont été présentes à ce très **miséricordieux** Sauveur, dès le premier instant de sa vie, il est entré dès lors dans une volonté si forte, si ardente et si constante de nous secourir et de nous en affranchir, et il a tellement conservé ce dessein dans son Coeur, depuis le

¹²² Psa. LXXXIV, 8.

¹²³ Psa. L, 3.

premier moment de sa vie jusqu'au dernier, que toutes les cruautés et les supplices très atroces que les misérables hommes, pour lesquels il avait tant de bontés, lui ont fait souffrir pendant qu'il était en la terre, et toutes les prévoyances qu'il avait des ingratitude, des outrages et des offenses que nous lui rendions pour toutes ses **miséricordes**, n'ont point été capables de refroidir tant soit peu l'ardeur et la force de cette volonté.

135 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.54 **Ibidem**

Troisièmement, qu'est-ce qu'il n'a point fait et qu'est-ce qu'il n'a point souffert pour nous délivrer effectivement de toutes les misères temporelles et éternelles dans lesquelles nos péchés nous avaient plongés ? Toutes les actions de sa vie, et d'une vie de trente-quatre ans, et d'une vie divinement humaine et humainement divine; toutes les vertus qu'il a pratiquées, tous les pas et tous les voyages qu'il a faits sur la terre, tous les travaux qu'il a essayés, toutes les humiliations, privations et mortifications qu'il a portées; tous ses jeûnes, ses veilles, ses prières, ses prédications; toutes ses souffrances, ses plaies; ses douleurs, sa mort très cruelle et très honteuse, et son précieux sang répandu jusqu'à la dernière goutte; toutes ces choses dis-je, n'ont-elles pas été employées non seulement pour nous affranchir de toutes sortes de maux, mais aussi pour nous mettre en possession d'un empire éternel, rempli d'une immensité de gloires, de grandeurs, de joies, de félicités et de biens inconcevables et inénarrables ? O bonté ! ô amour ! ô excès ! ô **miséricorde** incompréhensible et inexplicable ! O mon Sauveur, que vous êtes bien appelé le Dieu des **miséricordes** ! O coeur humain, que ta dureté et ta stupidité est épouvantable, si tu n'aimes ce Dieu d'amour ! Oh ! qu'aimeras-tu, si tu n'aimes celui qui a tant de bonté et tant d'amour pour toi ?

p. 55

Ce n'est pas tout: Considérons les qualités de la **miséricorde** de notre Sauveur. Albert le Grand en remarque cinq principales, qui sont, qu'elle est grande, qu'elle est continuelle, que ses effets sont en très grand nombre, qu'elle est douce et bénigne, qu'elle est discrète. Elle est grande, parce qu'elle remet de grands péchés. Elle est continuelle, parce qu'elle n'a point de fin ni de bornes. Ses effets sont en très grand nombre, parce qu'elle pardonne une infinité de péchés à un nombre innombrable de pécheurs. Elle est douce et bénigne, traitant les pécheurs très doucement et avec une merveilleuse suavité. Elle est discrète, car si elle est obligée de châtier le pécheur en ce monde, c'est afin de ne le châtier pas en l'autre.

136 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.55 **Ibidem**

Nous pouvons dire encore que la **miséricorde** de Dieu est grande, et plus grande en quelque manière que les autres divins attributs. Car les effets de la **miséricorde** surpassent ceux de la puissance, de la sagesse, de la justice et de toutes les autres divines perfections que nous pouvons connaître en ce monde. Saint Bonaventure expliquant ces paroles du Psaume cinquantième: *Secundum magnam misericordiam tuam*, dit que Dieu est **miséricordieux** en pardonnant; plus **miséricordieux** en pardonnant plusieurs fois; et très **miséricordieux** en glorifiant ¹²⁴. C'est une grande chose que la rémission du péché: Grande premièrement, de la part de Dieu, qui pardonne *gratis* le déshonneur infini qui est fait par le pécheur à sa divine Majesté. Grande secondement, de la part du pénitent, qui étant plongé par son péché dans un abîme de malheurs infiniment profond, en est retiré par la très douce main de la **miséricorde** de son Dieu. Grande en troisième lieu, de la part du don inestimable qui est fait au pécheur par la divine Bonté, laquelle, non contente de lui remettre ses crimes, le met au rang des amis et des enfants de Dieu. Grande en quatrième lieu, à raison de la manière en laquelle notre réconciliation

¹²⁴ « Deus est misericors in remittendo, multum misericors in remissionem iterando, maxime misericors in glorificando. » D. Bonav. in Ps.L.

se fait avec Dieu. C'est lui qui nous aime le premier, qui nous invite, nous exhorte et nous presse de le chercher et de nous convertir à lui. Ce Dieu d'amour et de **miséricorde** court après nous, dit saint Denys l'Aréopagite, lorsque nous le délaissions, nous poursuit avec un amour indicible, et nous prie de ne nous point séparer de celui qui nous recherche avec tant d'empressement: *Aversos a se et resilientes amatorie sequitur, contendit, et deprecatur ne se deserant, quos tanta vi amoris inquirat*¹²⁵. Grande en cinquième lieu, à raison de plusieurs autres effets de cette grande **miséricorde**; car elle délivre les pécheurs de la peine du dam, de la peine éternelle du sens, de la culpabilité du péché et de tous les maux qui l'accompagnent, et elle l'achemine vers le ciel pour l'y faire régner éternellement avec Dieu.

137 Le Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.56 **Ibidem**

Écoutons parler saint Bernard : « Je vois en moi, dit ce grand Saint, sept **miséricordes** du Seigneur, que vous trouverez aussi facilement en vous.

« La première est qu'il m'a préservé de plusieurs péchés, lorsque j'étais encore dans le siècle. Car qui ne voit que, comme j'y ai commis beaucoup de péchés, j'en aurais fait beaucoup d'autres si sa toute-puissante **miséricorde** ne m'en avait gardé?

VIII-57

Oui, je le confesse et je le confesserai toujours, que si mon Dieu ne m'avait soutenu, mon âme se serait abîmée en toutes sortes de péchés. Oh! quel excès de la divine Bonté, d'avoir ainsi conservé un ingrat et qui n'avait que du mépris pour ses grâces!

La seconde **miséricorde** de mon Seigneur sur moi est si excessive, que je ne trouve point de paroles pour l'expliquer. Je vous offensais, ô mon Créateur, et vous dissimuliez mes offenses. Je n'avais aucune retenue dans mes crimes, et vous m'épargniez les châtimens que je méritais. Je prolongeais mes iniquités durant un long temps, et vous prolongiez, mon Seigneur, votre patience et votre pitié. Mais de quoi m'aurait servi cette patience, si elle n'avait été suivie de ma pénitence, sinon pour faire le comble de ma damnation ?

La troisième **miséricorde** de mon Sauveur a été qu'il a daigné visiter mon coeur et l'a tellement changé, que les choses qui m'étaient douces auparavant me sont maintenant amères; et qu'au lieu que je mettais ma joie en des choses méchantes, les années de ma vie que j'ai passées dans le désordre sont maintenant l'amertume de mon âme. Et maintenant, Seigneur, vous avez ébranlé la terre de mon coeur, et elle en est troublée;

VIII-58

guérissez ses plaies et ses douleurs, car plusieurs sont émus à pénitence, dont la pénitence est infructueuse et réprouvée.

C'est pourquoi votre quatrième **miséricorde** en mon endroit consiste en ce que vous avez reçu bénignement ma pénitence, afin que je fusse du nombre de ceux desquels le Psalmiste a dit: *Bienheureux ceux dont les iniquités sont pardonnées.*

138 Le Coeur Admirable (t.8) (1681)

p. 58

La cinquième **miséricorde** est celle que vous m'avez faite, en me donnant la grâce de me séparer désormais du péché, et de mener une meilleure vie, ne retombant pas dans mes péchés et dans un état plus déplorable qu'auparavant. Car c'est un effet, ô mon Sauveur, non pas de la faiblesse humaine, mais de votre divine vertu, d'être dégagé de la tyrannie du péché, d'autant que celui qui fait le péché tombe dans l'esclavage du péché, dont il ne peut pas être affranchi que par une main aussi forte que la vôtre.

La sixième et la septième **miséricorde** consistent en ce que, après m'avoir délivré du plus grand de tous les maux, qui est le péché, vous m'avez accordé la grâce

¹²⁵ Epist. ad Demophil.

VIII-59

d'une conversation chrétienne, et l'espérance de parvenir à la jouissance des biens que vous avez préparés à ceux qui vous aiment."

On n'aurait jamais fait, si on voulait rapporter toutes les autres **miséricordes** de notre très aimable Sauveur au regard de nous, marquées en cette parole de sa divine Mère: *Et misericordia ejus.*

p.59 **Ibidem**

Mais que veulent dire les paroles suivantes: *A progenie in progenies, timentibus eum*: « Sa **miséricorde** s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent? » Cela veut dire, selon l'explication des saints Docteurs, que, comme notre Sauveur s'est incarné et est mort pour tous les hommes, il répand aussi les trésors de ses **miséricordes** sur tous ceux qui n'y apportent point d'obstacles, mais qui le craignent. De sorte que, comme il est une fontaine inépuisable de grâce et de **miséricorde**, il prend aussi un souverain plaisir à les communiquer à ses enfants continuellement, en tout lieu et en tout temps. Car quoique, selon saint Bernard, la divine **Miséricorde** appartienne également aux trois Personnes divines, ainsi que tous les autres divins attributs, elle est attribuée néanmoins spécialement à la personne du Fils, comme la puissance au Père et la bonté au Saint-Esprit. Car c'est le Verbe incarné particulièrement qui, par sa grande **miséricorde**, nous a délivrés de la tyrannie du péché, de la puissance du démon, de la mort éternelle, des tourments de l'enfer et d'une infinité de maux et de misères; et qui nous a acquis, par son sang et par sa mort, le même empire éternel que son Père lui a donné.

139 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.59 **Ibidem**

Mais il n'a pas voulu faire ce grand ouvrage tout seul. Car, outre qu'il fait toutes choses avec son Père et avec son divin Esprit, il a voulu encore associer sa très sainte Mère avec lui dans les grands oeuvres de sa **miséricorde**. Il n'est pas bon que l'homme soit seul, dit Dieu, lorsqu'il voulut donner la première femme au premier homme;

VIII-60

faisons-lui un aide qui lui soit semblable¹²⁶. Ainsi le nouvel homme, qui est Jésus, veut avoir une aide qui est Marie, et son Père éternel la lui donne pour être sa coadjutrice et sa coopératrice dans le grand oeuvre du salut du monde, qui est l'oeuvre de sa grande **miséricorde**.

Écoutons parler là-dessus saint Anastase Synaïte : « J'exhorte, dit-il, tous les Juifs, tous les Grecs et tous les Gentils d'avoir recours à cette bienheureuse Vierge, que Dieu a établie pour être l'aide et le secours de tout le genre humain: aide bien différent de celui qui a été donné au premier homme. C'est un aide de salut, conservant, protégeant, illuminant, qui n'a jamais su ce que c'est que de pécher, qui ne chasse pas les hommes du paradis comme la première femme, mais qui les introduit dans le royaume de Dieu. C'est un aide qui est la Mère des enfants de vie et des héritiers de la vie éternelle. C'est un aide qui des magiciens en fait des Apôtres, qui change les publicains en Évangélistes, et les femmes pécheresses en des miroirs de pureté et d'honnêteté. » Oui, parce que toutes les conversions qui se font par la **miséricorde** du Fils de la Vierge, sont attribuées aux intercessions de sa divine Mère.

Entre plusieurs saints éloges que sainte Catherine de Sienne, étant à Rome, en l'année 1379, en la fête de l'Annonciation, prononça par un mouvement et une inspiration particulière du Saint-Esprit à l'honneur de la Mère

140 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

VIII-61

¹²⁶ « Dixit quoque Dominus Deus: non est bonum esse hominem solum: faciamus ei adjutorium simile sibi. » Gen. II, 18.

de Dieu, en voici quatre bien considérables: *O Maria, portatrix ignis! O Maria, mare pacificum! O Maria, currus ignis! O Maria, administratrix misericordiae!*

C'est l'*Administratrice de la miséricorde*, parce que Dieu l'a toute remplie d'une bonté, d'une douceur, d'une libéralité et d'une bénignité extraordinaire, et d'une puissance nonpareille, afin qu'elle veuille et qu'elle puisse assister, protéger, soutenir et consoler tous les affligés, tous les misérables, et tous ceux qui ont recours à elle dans leurs besoins et nécessités.

VIII-62

Oville, ô cité, combien lances-tu tous les jours de flèches empoisonnées contre le ciel et contre le Dieu du ciel, par tes crimes innombrables ? Il y a longtemps que la terre se serait ouverte pour t'engloutir, si les grandes miséricordes de Marie ne t'avaient protégée. O maison, ô famille, combien d'injustices, de rapines, d'usures, de larcins, de haines, de vengeances de médisances, de parjures, d'impudicités et d'autres forfaits se commettent en toi ! Il a longtemps que tu serais entièrement exterminée, si les prières de Marie ne s'y étaient opposées. O hommes, ô femmes, combien de fois avez-vous mérité par vos péchés énormes que le ciel lançât ses foudres sur vos têtes ? Il y a longtemps que vous seriez à brûler dans l'enfer, si les intercessions de Marie ne vous avaient retenus en la terre pour y faire pénitence de votre vie méchante et détestable. Reconnaissons donc et honorons la Mère du Sauveur comme la Mère de miséricorde, à laquelle son Fils bien-aimé a voulu communiquer sa grande miséricorde, afin de l'associer avec lui dans les oeuvres de sa clémence et de sa bénignité.

VIII-63

Grâces infinies et éternelles vous en soient rendues, ô mon Sauveur ! O Mère de miséricorde, que tous les Anges, tous les Saints et toutes les créatures chantent à jamais les miséricordes de votre Fils Jésus et de sa divine Mère !

141 Le Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.68 **Ibidem**

Voici encore deux choses très considérables. La première est qu'il n'y a rien en quoi la divine Puissance paraisse davantage que dans la rémission et dans la destruction du péché, selon ces paroles de la sainte Église: *Deus qui omnipotentiam tuam parcendo maxime et miserando manifestas* : « O Dieu, qui faites plus paraître votre toute-puissance en nous pardonnant nos péchés et en nous faisant miséricorde, qu'en toute autre chose. » La raison est parce que l'injure qui est faite à Dieu par le péché est si grande, qu'il n'y a que la puissance infinie d'une bonté immense qui la puisse pardonner;

p.77 **CHAPITRE XI.--Explication du septième verset: *Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles*: «Il a fait descendre les puissants de leurs trônes, et il a élevé les petits.»**

Le temps étant venu, auquel il plut au Père des miséricordes d'accomplir le dessein qu'il avait de toute éternité de sauver le genre humain, sa divine Sagesse, dont les conseils sont impénétrables, voulut employer à cette fin des moyens qui apparemment n'avaient aucune aptitude ni conformité à la hauteur de ce grand oeuvre.

p.88 **Ch.X11 Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes**

Cette grande conversion a été révélée par l'Esprit de Dieu, non seulement aux Prophètes de l'ancienne Loi, mais aussi aux plus saints et saintes de la nouvelle loi. Le grand apôtre saint Paul nous assure-t-il pas que tous les Juifs se convertiront, et que leur conversion sera suivie de celle de tout le monde¹²⁷? Sur quoi je vous prie de considérer qu'il n'y a point d'hommes au monde plus opposés à Dieu, plus contraires à notre Sauveur, plus ennemis de sa religion, plus indignes de sa grâce, et par

¹²⁷ « Et sic omnis Israel salvus fiet, sicut scriptum est Veniet ex Sion, qui eripiat et avertat impietatem a Jacob » Rom. XI, 31.

conséquent plus éloignés de la conversion que ces perfides. C'est pourquoi, si nonobstant tout cela, Dieu leur doit faire cette **miséricorde**, il y a grand sujet de croire qu'il ne la refusera pas à tous les autres hommes.

142 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.90 **Ibidem**

OMère de **miséricorde**, qui, par vos prières et mérites, avez avancé le temps de l'Incarnation du Sauveur du monde, avancez encore, s'il vous plaît, le temps désirable de cette grande conversion, qui est si nécessaire pour le salut de tant d'âmes qui périssent tous les jours. Hélas! ayez-en pitié, ô Mère de grâce, et priez votre Fils qu'il ait pitié de l'ouvrage de ses mains, qu'il ait compassion de tant de douleurs que son humanité sainte a souffertes, et du précieux sang qu'elle a répandu pour sauver les âmes qui descendent continuellement dans les enfers.

p.91 **CHAPITRE XIII.--Explication du neuvième verset: *Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiae suae:***

« Il a pris Israël son serviteur et son enfant, se ressouvenant de sa **miséricorde**. »

Le grand Dieu a fait deux créatures au commencement du monde, l'Ange et l'homme: l'Ange dans le ciel, et l'homme sur la terre. Tous deux ont été si ingrats, qu'ils se sont révoltés contre leur Créateur: l'Ange par sa superbe, et l'homme par sa désobéissance au commandement de son Dieu. Le péché de l'Ange, étant un péché de superbe, a été trouvé si énorme devant Dieu, que sa divine Justice l'a obligé de le chasser du paradis et de le jeter dans l'enfer. Mais sa **Miséricorde** voyant que l'homme était tombé dans le péché par la tentation et la séduction de Satan, elle en a eu compassion et a pris résolution de le retirer de l'état misérable dans lequel il était réduit, et même elle s'y est engagée par la promesse qu'elle en a faite. Et tous les péchés innombrables et très énormes qui ont été commis depuis cette promesse, par les Juifs, par les Gentils et par tous les hommes, n'ont point été capables d'en empêcher l'exécution; mais ils l'ont retardée durant plusieurs siècles, pendant lesquels toute la race d'Adam, condamnée et réprouvée de Dieu, était plongée dans un abîme de ténèbres et dans un gouffre de maux infinis et inexplicables, dont il lui était impossible de sortir par elle-même. Plus elle allait en avant, plus elle s'enfonçait dans ce gouffre et se vautrait dans la boue et dans la fange de ses crimes:

143 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.92 **Ibidem**

Dieu n'était connu que dans la Judée: *Notus in Judae Deus*, et encore très imparfaitement et de fort peu de personnes. Tout le reste était enseveli dans les ténèbres de l'enfer, toute la terre était remplie d'idoles et d'idolâtres, et la tyrannie de Satan opprimait tout l'univers. La loi de Moïse montrait le péché, mais elle ne le guérissait pas. De sorte qu'il semblait que Dieu, par un très juste jugement, eût entièrement oublié le genre humain dans ce déplorable état, en punition de ses crimes. Sa **miséricorde** ne paraissait point; on ne voyait que des marques terribles de son ire, qui avait précipité la troisième partie des Anges dans l'enfer; qui avait abîmé tout le monde dans un déluge général; qui avait englouti Pharaon et toute son armée dans les eaux de la mer Rouge; qui avait fait descendre du ciel des torrents de feu et de flammes pour réduire en cendres plusieurs villes; qui avait livré plusieurs fois son peuple à la fureur de ses ennemis; et qui avait fait souffrir aux hommes plusieurs autres effroyables châtiments. Mais enfin le Fils de Dieu, se souvenant de ses **miséricordes** qu'il semblait avoir oubliées durant plus de quatre mille ans: *Recordatus misericordia sua*, et de la promesse qu'il avait faite à Adam, à Abraham, à David et à plusieurs autres Prophètes, de retirer le genre humain de cet abîme de maux, il descend lui-même du ciel dans le sein virginal de la divine Marie; là où il unit à sa personne divine cette nature si misérable qu'il avait ainsi abandonnée, se fait homme pour sauver tous les hommes qui voudront être du nombre des vrais Israélites, c'est-à-dire qui voudront croire en lui et l'aimer.

C'est ce que la bienheureuse Vierge nous annonce par ces paroles: *Suscepit Israel puerum suum,*

recordatus misericordiae suae; car plusieurs saints Docteurs les expliquent du mystère de l'Incarnation. C'est ici la conclusion de son divin Cantique; c'est une récapitulation des mystères ineffables qui y sont contenus;

144 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.93 **Ibidem**

C'est la fin de la Loi et des Prophètes; c'est l'accomplissement des ombres; c'est la consommation des figures. C'est comme si elle disait: Voilà l'effet des prédictions des Prophètes; voilà ce que les ombres ont marqué; voilà ce que les Patriarches ont espéré; voilà la vérité des promesses de Dieu accomplie; voilà ce qui me fait chanter du plus profond de mon Coeur: *Magnificat anima mea Dominum..* Voilà le grand sujet de mes joies et de mes ravissements: *Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.* Voilà ce qui me fera proclamer bienheureuse par toutes les nations. Voilà les choses grandes que le Tout-Puissant m'a faites. Voilà l'origine et la source inépuisable des grâces indicibles et des **miséricordes** inconcevables que Dieu répandra de génération en génération sur tous ceux qui le craignent. Voilà les plus grands miracles de sa puissance infinie et de sa bonté immense. Voilà ce qui exaltera les humbles et ce qui confondra les superbes: *Suscepit Israel puerum suum.*

p.96 **Ibidem**

Recordatus misericordiae suae ? Oui, Mère de grâce, c'est cette divine **Miséricorde** qui est le principe de l'Incarnation de votre Fils, et de tous les trésors immenses que nous possédons par ce divin mystère. Mais n'est-il pas vrai aussi, qu'après cette incomparable **Miséricorde**, nous en avons l'obligation à votre Coeur maternel ? Car, par quel moyen avez-vous tiré le Verbe éternel du sein adorable de son Père, dans votre sein virginal et dans vos sacrées entrailles? N'oyons-nous pas le Saint-Esprit qui, vous faisant parler, vous fait dire que, pendant que le Roi éternel était reposant dans le sein et dans le Coeur de son Père, la très profonde humilité de votre aimable Coeur a rendu une odeur si agréable et si puissante, que, s'étant élevée jusqu'à lui, il en a été tellement charmé qu'elle l'a attiré dedans vous, où il s'est incarné pour la rédemption de l'univers? N'est-ce pas ce qui est signifié par ces divines paroles: *Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum*¹²⁸. C'est l'explication que les Saints y donnent, disant que le nard est une herbe fort petite, mais très odoriférante, qui représente votre humilité.

145 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.96 **Ibidem**

Mais, outre le mérite et la force de cette sainte vertu, combien de soupirs très ardents aurez-vous envoyés vers le ciel ? Combien de larmes avez-vous répandues ? Combien de jeûnes et de mortifications avez-vous pratiquées? Combien de prières très ardentes et très enflammées avez-vous faites, pour obtenir du Père des **miséricordes** l'accomplissement de ses promesses touchant l'Incarnation de son Fils, et pour faire retentir aux oreilles de ce même Fils, ces prières et ces cris de tous les saints Patriarches, Prophètes et Justes qui ont précédé sa venue en la terre: *Veni Domine, veni et noli tardare, veni et libera nos*: « Venez, Seigneur, venez et ne tardez point davantage, venez et nous délivrez de tant de maux dont la terre est comblée. »

C'est donc à l'humilité, à l'amour, à la charité et au zèle de votre Coeur admirable, ô Vierge sainte, que nous sommes obligés, après la divine **Miséricorde**, de son adorable Incarnation, marquée en ces saintes paroles de votre divin Cantique: *Suscepit Israel puerum suum.* Oh! que tous les Anges et tous les Saints vous chantent à jamais un cantique de reconnaissance de louanges, de bénédictions et d'actions de grâces immortelles, au nom de tout le genre humain, pour les obligations inénarrables dont il vous sera redevable éternellement.

p.107 **Liv.X1, Ch.1 Douze raisons pour la dévotion...**

¹²⁸Cant. I, 11.

Quatrième raison. Représentez-vous tous les moyens que cette Mère de **miséricorde** a employés pour coopérer avec son Fils Jésus au grand oeuvre de la Rédemption du monde, c'est-à-dire ses prières, ses jeûnes, ses mortifications, ses larmes, ses souffrances, et le sacrifice très douloureux qu'elle a offert de ce même Fils au pied de sa croix, avec un Coeur tout embrasé d'amour et de charité: et sachez que toutes ces choses sont encore autant d'obligations que nous avons de révéler et d'aimer son très digne Coeur.

146 Le Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.112 Ch.11 Douze moyens...

Cinquième moyen.-- Assister les pauvres, les veuves, les orphelins, les étrangers; protéger les indéfendus, consoler les affligés, visiter les malades et les prisonniers, et exercer autres semblables oeuvres de **miséricorde**, est une chose très agréable au Coeur très **miséricordieux** de la Mère de grâce.

p.115 Ch.11 Douze moyens...

C'est un Coeur qui veille toujours sur nous et sur les plus petites choses qui nous touchent. C'est un Coeur si plein de bonté, de douceur, de **miséricorde** et de libéralité, que jamais aucun de ceux qui ont invoqué cette Mère de bonté avec humilité et confiance, ne s'en est retourné de devant sa face sans consolation.

p.125 Ch. 11 Méditations pour le 2ième j. de l'octave...

Car, comme ce coeur divin du Père de Jésus est la première source de l'Incarnation et de la naissance de son Fils en la terre, aussi le très saint Coeur de la Mère de Jésus en est le second principe; parce que, comme ç'a été l'amour de ce Père des **miséricordes** qui l'a porté à envoyer son Fils en ce monde, et à le faire naître en la terre pour le salut des hommes: aussi c'a été l'amour très pur et très ardent dont le Coeur virginal de la Mère de grâce est embrasé au regard de Dieu et de nos âmes, qui a attiré le Fils de Dieu du sein de son Père, qui l'a fait descendre en ses bénites entrailles, et qui l'a fait naître en ce monde pour y opérer l'oeuvre de notre salut.

p.126 Ibidem

De plus, comme le Père des **miséricordes** et le Dieu de toute consolation nous a donné son Fils bien-aimé dans l'Incarnation, et nous le donne tous les jours au très saint Sacrement, dans l'excès de l'amour de son Coeur paternel: aussi la Mère des **miséricordes** et de toutes consolations nous a donné son cher Jésus en suite de sa naissance, et nous le donne continuellement par la sainte Eucharistie, en l'abondance de la charité de son Coeur maternel. Je dis qu'elle nous le donne par la sainte Eucharistie, parce que, n'étant qu'un avec lui par unité d'esprit, d'amour et de volonté, elle veut tout ce qu'il veut, et fait tout ce qu'il fait.

147 Le Coeur Admirable (t.8) (1681)

p.127 Ibidem

Enfin ce Père divin fait lui-même, dans le Coeur sacré de sa très aimée Fille la glorieuse Vierge, ce qu'il commande de faire, à toutes les âmes fidèles, en ces paroles: *Mettez-moi comme un sceau dessus votre coeur*¹²⁹. Car il imprime lui-même de sa propre main une ressemblance parfaite des divines qualités de son Coeur dans le Coeur de cette même Vierge. A raison de quoi ce Coeur virginal est une image accomplie de la sainteté, de la sagesse, de la force, de la bonté, de la **miséricorde**, de la bonté, de l'amour, de la charité et de toutes les autres perfections du Coeur adorable de ce Père céleste. ...

O Mère de **miséricorde**, ayez pitié de ma misère ! Je vous offre et vous donne entièrement mon misérable coeur. Je vous supplie, par toutes les bontés de votre Coeur maternel, de détruire totalement dans le coeur de votre indigne enfant tout ce qui vous y déplaît, et d'y graver une image parfaite des

¹²⁹« Pone me ut signaculum super cor tuum. » Cant. VIII, 6.

saintes qualités du sacré Coeur de sa très honorée Mère.

p.163 **Ch.11 Huit autres méditations, la huitième...**

Second point.

Contemplez et honorez les autres béatitudes dans le Coeur de la bienheureuse Vierge, dont voici la cinquième: *Bienheureux les miséricordieux*¹³⁰ ! Cette béatitude comprend deux sortes de personnes. Premièrement, ceux qui, pour l'amour de Dieu, oublient facilement les injures qu'on leur a faites. Secondement, ceux qui, étant remplis de compassion des misères corporelles et spirituelles du prochain, s'efforcent de le secourir selon tout leur pouvoir. O Mère **de miséricorde**, c'est ce que vous avez fait durant tout le cours de votre vie, avec plus de perfection que tous les Saints qui ont jamais été et seront au monde; et c'est ce que vous faites encore continuellement, n'y ayant aucune créature en tout l'univers qui ne sente les effets de votre **miséricorde**.

148 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.167 **Ch.11 Manières de méditer l'Ave Cor...**

...Voyez donc si votre coeur a quelque ressemblance avec le sien en cette vertu. Examinez-vous sur les fautes que vous y avez faites en toute votre vie, et vous trouverez une infinité de sujets de vous confondre devant Dieu, de lui demander pardon, de prendre résolution de vivre autrement que vous n'avez fait, de prier la sainte Vierge de vous obtenir **miséricorde**, de suppléer à vos manquements, et de vous impétrer les grâces dont vous avez besoin pour vous en corriger et pour être plus fidèle à l'avenir dans l'exercice de la même vertu.

p.204 **Liv.XI. HYMNE EN L'HONNEUR
DE LA TRES SAINTE MERE DE MISERICORDE
ou de son Coeur très miséricordieux**

PARENTI Regis gloriae,
Matri misericordiae,
Laudes, cum Sanctis omnibus
Totis canamus cordibus...

Tibi Deus clementiae,
O Virgo, Mater pauperum,
Sacrum misericordiae
Dedit Gazophylacium...

Patri summa clementiae
Honor, virtus et gloria:
Matri misericordiae
Per saecula sit laus omnia.
Amen.

149 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.222 **Liv.XI1, ch. 1V Autre privilège, Mère-Reine**

La bienheureuse Vierge, dit Albert le Grand¹³¹, peut non seulement prier son Fils pour le salut de ses serviteurs, mais elle peut encore lui commander par une autorité de Mère; et c'est, ajoute-t-il, ce que nous lui demandons par ces paroles: *Monstra te esse Matrem*. C'est une prière que l'Église lui fait

¹³⁰ « Beati misericordes. » Ibid., 7.

¹³¹ De laud. Virg. lib. 2.

souvent, et qui lui est très agréable, et très utile à nos âmes: car c'est comme si nous lui disions: Très sacrée Mère de Dieu, faites-nous voir les bontés incomparables dont votre Coeur maternel est rempli au regard de vos très indignes enfants; faites-nous voir le très grand pouvoir que ce Coeur très bénin a sur le Coeur très **miséricordieux** de votre Fils bien-aimé: *Monstra te esse Matrem, sumat per te preces, qui pro nobis natus tulit esse tuus.*

p.238 **Ch.VI.--Exercices d'amour et de piété sur les douleurs du divin Coeur de Jésus et du sacré Coeur de sa bienheureuse Mère.**

O Père des **miséricordes** et Dieu de toute consolation, quels sont ces deux Coeurs que vous tenez ainsi crucifiés ? Comment n'assistez-vous pas votre Fils unique et votre aimable Fille et très humble servante? Comment rompez-vous avec eux la loi que vous avez faite, qu'on ne sacrifie point sur votre autel en un même jour l'agneau et sa mère? Voici qu'en un même jour, à la même heure, sur la même croix et avec les mêmes clous, vous tenez cloué le Fils unique de la désolée Marie, et le Coeur virginal de sa très innocente Mère.

150 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.243 **Ch.VII.--Que le divin Coeur de Jésus est une fournaise d'amour au regard de l'Église triomphante, militante et souffrante.**

Allons en purgatoire, dans l'Église souffrante. Qu'est-ce que le purgatoire ? C'est le trône redoutable de la divine Justice, qui exerce en ce lieu des châtements si terribles, que saint Thomas dit que: *Minima poena purgatorii excedit omnes poenas hujus mundi*¹³²: « La moindre peine qu'on y souffre surpasse toutes les souffrances de ce monde »; et saint Augustin¹³³ a dit la même chose que saint Thomas. Mais pourtant cette terrible justice ne règne pas tellement dans le purgatoire, que la **miséricorde** n'y ait point de part. Car c'est la **miséricorde** qui a fait le purgatoire avec la justice, afin de nous ouvrir le paradis, qui demeurerait fermé à la plupart des hommes, s'il n'y avait point de purgatoire; parce que c'est une vérité de foi que rien n'entre dans le ciel qui soit tant soit peu souillé: *Nihil coinquinatum intrabit in regnum caelorum*¹³⁴. De sorte que, quand une âme n'aurait qu'un seul péché véniel à la sortie de son corps, si la **miséricorde** du Sauveur n'avait point établi de purgatoire pour la purifier, elle n'entrerait jamais dans le paradis. Et ainsi le purgatoire est un effet de la bonté et de la charité du Coeur très bénin de notre Rédempteur.

151 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.244 **Ibidem**

Qu'est-ce que l'enfer? C'est un lieu de tourments, selon le saint Évangile: *Locus tormentorum*¹³⁵; c'est *Gehenna ignis*¹³⁶; *supplicium aeternum*¹³⁷, «la torture du feu, un supplice éternel »; en un mot c'est le lieu des vengeances et des colères du grand Dieu. Mais la bonté infinie du Coeur très charitable et très **miséricordieux** de notre aimable Rédempteur y trouve encore quelque place. Qu'est-ce qu'elle y fait ?

¹³² 3 Part. 46, q. 6 ad 3.

¹³³ « Gravior est ille ignis, quam quidquid potest homo pati in hac vita. » Super Psalm. XXXVII. « Ille purgatorius ignis durior erit, quam quidquid potest in hoc saeculo poenarum videri, aut cogitari, aut sentiri. » Serm. 4 pro defunctis.

¹³⁴ « Non intrabit in eam aliquid coinquinatum. » Apoc. XXI, 27.

¹³⁵ Luc. XVI, 28.

¹³⁶ Matth. XVIII, 9.

¹³⁷ Matth. XXV, 46.

Trois choses.

Premièrement, elle fait que les misérables damnés ne sont pas punis autant qu'ils le méritent; parce que le péché, étant une offense commise contre un Dieu qui mérite infiniment d'être servi et obéi, et contre un Dieu à qui nous avons des obligations infinies, mérite des châtiments infinis, non seulement extensivement et quant à la durée, mais aussi intensivement et quant au degré et à la qualité de la peine. Or quoique les peines des réprouvés soient infinies extensivement et en leur durée, elles sont bornées intensivement et en leur degré, puisque Notre-Seigneur pourrait très justement les augmenter toujours de plus en plus; ce qu'il ne fait pas néanmoins, par une bonté ineffable de son très bénin Coeur.

Secondement, il est vrai que la justice a fait un enfer, pour y châtier les méchants qui meurent dans leur péché; mais la **miséricorde** l'a fait aussi, dit saint Chrysostome, pour mettre la crainte de Dieu dans les coeurs des bons, pour les porter à opérer leur salut *cum timore et tremore*¹³⁸, avec crainte et tremblement.

Troisièmement, la bonté nonpareille de notre Sauveur se sert des feux de l'enfer pour allumer dans nos coeurs le feu du divin amour.

152 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.247 Ch,V111 --Que le divin Coeur de Jésus est une fournaise d'amour au regard d'un chacun de nous.

Voilà l'abîme de maux dans lequel nous avons été précipités, et duquel il n'y avait aucune espérance de pouvoir sortir. Car toutes les forces humaines et toutes les puissances de la terre et du ciel n'étaient point capables de nous en retirer. Cependant il est arrivé, par un bonheur incompréhensible pour nous, que nous en sommes affranchis. A qui est-ce, je vous prie, que nous en avons l'obligation ? C'est au très aimable Coeur de notre adorable Rédempteur. C'est la bonté immense, la **miséricorde** infinie et l'amour incomparable de ce divin Coeur qui nous a délivrés de tant de maux Quel service lui avons-nous rendu, et qu'avons-nous fait qui l'ait obligé à cela ? Rien, rien du tout. C'a été par un très pur amour qu'il nous a honorés d'une telle faveur. Qu'a-t-il fait pour nous procurer un si grand bien ? Il a tout fait et tout souffert. Il lui en a coûté bien cher, son sang, sa vie, mille tourments, et une mort très cruelle et très ignominieuse. Après cela quelles obligations avons-nous d'honorer, de louer et d'aimer ce très bénin Coeur ?

p.261 Ch.X,--Que le divin Coeur de Jésus est une fournaise d'amour au regard de nous dans sa sainte Passion.

Apprenons de là qu'il ne tient point à notre Rédempteur que nous ne soyons sauvés. Mais il a des coeurs si durs, que, quand il descendrait du ciel pour les prêcher lui-même, et quand ils le verraient tout couvert de plaies et tout baigné dans son sang, ils ne se convertiraient pas. O mon Dieu, ne permettez pas que nous soyons de ce nombre, mais faites-nous la grâce d'ouvrir les oreilles à la voix de toutes les plaies sacrées de votre corps et de votre Coeur, qui sont autant de bouches par lesquelles vous nous criez sans cesse: *Redite, praevaricatores, ad cor*¹³⁹: « Revenez, pécheurs, revenez à votre coeur », c'est-à-dire à mon Coeur, qui est tout vôtre, puisque je vous l'ai tout donné. Revenez à ce Coeur très bénin de votre Père, qui est tout plein d'amour et de **miséricorde** pour vous, qui vous recevra et vous logera dans ses entrailles, et qui vous comblera de toutes sortes de biens. O mon Sauveur, je vous donne mon coeur: gardez-le de ce malheur! O Mère de miséricorde, je vous donne ce même coeur: donnez-le à votre Fils, et le priez qu'il le mette au rang des saints coeurs qui aimeront le Fils et la Mère éternellement!

153 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.264 Ch.X1 --Que le Coeur de Jésus n'est qu'un avec le Coeur du Père et du Saint-Esprit; et que le Coeur adorable de ces trois divines Personnes est une fournaise d'amour au regard de nous.

¹³⁸ Eph. VI, 5.

¹³⁹ Isa. XLVI, 8.

Vous voyez toutes ces choses, ô Père adorable, et cependant vous n'avez pas laissé de nous envoyer votre bien-aimé Fils. Qui vous a obligé à cela ? L'amour si incompréhensible de votre Coeur paternel au regard de nous, que l'on peut dire, ô Père des **miséricordes**, qu'il semble que vous nous aimiez plus que votre Fils et que vous-même, puisque votre Fils n'est qu'un avec vous. Voire, l'on peut dire qu'il semble que, pour l'amour de nous, vous haïssiez votre Fils, et vous-même par conséquent, n'étant qu'un avec lui. O excès! ô bonté inconcevable ! ô amour admirable ! Voilà quelque chose de l'amour infini de l'aimable Coeur du Père éternel au regard de nous.

p.272 **Ch.X11 CHAPITRE XII.--Que le divin Coeur de Jésus est un trésor immense; qu'il est tout à nous; et le saint usage que nous en devons faire.**

« Père saint, je vous dois un honneur, une gloire, un amour, des louanges, des adorations, des actions de grâces et des satisfactions infinies; et je me dois moi-même à vous par une infinité de raisons. Je n'ai point de moi-même de quoi payer toutes ces dettes, n'ayant rien et n'étant rien. Mais voilà le divin Coeur de votre Fils bien-aimé, que vous m'avez donné, lequel je vous offre pour satisfaire aux obligations que j'ai de vous adorer, de vous honorer, de vous louer, de vous glorifier, de vous aimer, de vous rendre grâces, de vous satisfaire pour mes péchés, de me donner à vous et de vous prier par ce même Coeur, de m'accorder toutes les grâces dont j'ai besoin. C'est ici mon trésor que vous m'avez donné dans l'excès de vos bontés; recevez-le, s'il vous-plaît, ô Père des **miséricordes**, et ayez agréable de vous payer par vos mains, en prenant dans ce sacré trésor de quoi satisfaire pleinement à toutes mes dettes. »

154 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.308 **CHAPITRE XX.--Quarante flammes ou aspirations d'amour vers l'aimable Coeur de Jésus.**

37. O très aimables Coeurs de Jésus et de Marie, qui n'êtes qu'un Coeur par unité d'esprit, de volonté et d'affection, faites que votre très indigne enfant n'ait qu'un coeur avec vous et avec tous les coeurs qui sont à vous!

38. O Coeur de Jésus, puisque le Père des **miséricordes** et le Dieu de toute consolation vous a donné à moi en me donnant mon Jésus, et que vous êtes véritablement mon coeur, aimez pour moi tout ce que je dois aimer, et en la manière que mon Dieu veut que je l'aime!

p.315 **Liv.X11 Méditations, Quatrième**

Mettons-nous en sa protection contre les malices du monde, contre nos passions et contre les embûches des démons. Retirons-nous dans cet asile de bonté et de **miséricorde**, pour nous mettre à couvert des périls et des misères dont cette vie est remplie. Sauvons-nous dans cette cité de refuge, pour nous garder des vengeances de la divine Justice que méritent nos péchés qui ont tué l'auteur de la vie. Enfin, que ce Coeur très bénin et très libéral soit notre asile et notre refuge dans toutes nos nécessités.

155 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.336 **Liv.X11 2ième Méd., C.de Jésus est le Sanctuaire et l'Image des perfections divines.**

Troisième point.

Entre les divines perfections dont le très saint Coeur de notre Sauveur porte en soi la ressemblance, nous devons avoir une dévotion particulière pour la divine **Miséricorde**, et nous efforcer d'en graver l'image dans notre coeur. Pour cet effet, il y a trois choses à faire. La première est de pardonner de tout notre coeur et d'oublier promptement les offenses que nous recevons du prochain. La seconde, d'avoir compassion de ses misères corporelles, et de le soulager et assister, autant qu'il nous est possible. La troisième, de compatir aux misères spirituelles de nos frères, qui sont beaucoup plus dignes de compassion que les corporelles. A raison de quoi nous devons avoir grande pitié de tant d'âmes misérables qui n'ont point pitié d'elles-mêmes, et employer nos prières, nos exemples et nos instructions pour les garantir des misères éternelles de l'enfer. O très bénin et très **miséricordieux** Coeur de Jésus, imprimez en nos coeurs une image parfaite de vos grandes **miséricordes**, afin que nous

accomplissions ce commandement que vous nous avez donné: *Estote misericordes, sicut Pater vester caelestis misericors est*¹⁴⁰.

p.351 **Ibidem, 8ième Méd, C.de J., fournaisie d'amour purifiant,...**

D'amour déifiant, qui fait les hommes dieux, *Ego dixi dii estis*, les rendant participants de la sainteté de Dieu, de sa **miséricorde**, de sa patience, de sa bonté, de son amour, de sa charité et de ses autres divines perfections: *Divinae consortes naturae*¹⁴¹.

156 **Le Coeur Admirable (t.8) (1681)**

p.355 **Conclusion du Coeur Admirable.**

...Et Dieu m'a fait la grâce, par votre moyen, ô Mère de **miséricorde**, de travailler sans cesse depuis près de quarante ans aux fonctions des mêmes Séminaires, et depuis près de soixante ans aux exercices des Missions, avec les bénédictions très abondantes que la divine Bonté a versées sur mon petit travail par vos mains sacrées, puisque les Saints nous assurent qu'il ne descend aucune grâce du ciel en la terre, qui ne passe par ces bénites mains.

p.357 **Ibidem**

Oh! quelle profusion de bonté ! Oh! quel excès de **miséricorde**! Oh ! quelles obligations incompréhensibles j'ai à la charité incroyable de votre très bénin Coeur! Oh! grâces immenses, grâces infinies, grâces éternelles! Oh! que tous les esprits toutes les langues et tous les coeurs du ciel et de la terre vous louent, vous glorifient et vous aiment éternellement pour moi !

p.359 **Ibidem**

Mais surtout je vous supplie, par toutes les **miséricordes** de votre très bénin Coeur, de m'obtenir de la divine Clémence un pardon entier et une rémission générale de mes innombrables péchés, offenses et négligences, et de m'assister et protéger avec une bonté extraordinaire au dernier de mes jours et en ma dernière heure.

p.360 **Ibidem**

Que je meure dans la foi de tous les saints Martyrs, dans une entière confiance en la **miséricorde** immense de mon Rédempteur et en la bonté sans pareille de sa divine Mère et de la mienne, et dans une charité parfaite vers mon prochain.

N.B.

Nous omettons Opuscules de 1663 et celui de 1666 sur la Dévotion au St.Coeur de Marie, et le Règlement du Tiers-Ordre (1757), où nous supposons que ne se trouvent pas d'occurrences nouvelles de Miséricorde. A prouver ?

157 **Les Règles latines (t.9) (1658)**

p.28 **Intro (P.Lebrun)**

Ces obligations sont communes à tous les prêtres; mais les supérieurs, les missionnaires, les prédicateurs, les confesseurs en ont de spéciales. D'après le P. Eudes, les Supérieurs doivent briller par l'humilité, la charité, le dévouement; les Missionnaires, par la douceur et la générosité à supporter les fatigues et les épreuves d'un laborieux ministère; les Prédicateurs, par l'application au travail, la pureté de la doctrine, la simplicité du langage, et surtout par la pratique fidèle des vérités qu'ils prêchent aux autres; les Confesseurs, par la prudence, le zèle, et une bonté toute pleine de

¹⁴⁰ Luc. VI, 36.

¹⁴¹ II Pet. I, 4.

miséricorde pour les pécheurs.

p.47 **Ibidem**

On trouvera dans les Constitutions les règles pratiques qu'il suivait dans ces pieux exercices. On remarquera qu'elles tendent à la fois à maintenir parmi les Missionnaires toute la régularité compatible avec leurs laborieuses fonctions, et à leur inspirer à l'égard des peuples un zèle animé par la plus **miséricordieuse** charité, mais réglé toutefois par une sainte prudence.

p.85 **Regula Domini**

142 Induite vos, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera viscera **misericordiae**, benignitas, humilitatem, modestiam, patientiam, supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam, sicut et ego donavi vobis.

p.90 **Ibidem**

143 Deus qui dives est in **misericordia**, propter nimiam charitatem suam, qua dilexit vos, cum essetis mortui peccatis, convivicavit vos in me, et conressuscitavit, et consedere fecit in caelestibus in me, velut membra in capite suo.

158 **Les Règles latines (t.9) (1658)**

p.106 **Regula Domini**

Exhibete vos sicut divinae **misericordiae** ministros, miseris peccatoribus compatentes, 144 benignos, 145 **misericordes**, et omnem semper mansuetudinem ad eos ostendentes.

p.108 **Regula Domini**

146 Quicumque hanc Regulam secuti fuerint, gratia, et **misericordia** et pax et vita aeterna super illos.

p.110 **Regula Mariae**

142 __ « Induite vos ergo, sicut electi. .. sicut Dominus donavit vobis. » Col. III, 12, 13. __

143 __ « Deus autem qui... et cum essemus mortui... in Christo, cujus gratia estis salvati, et conressuscitavit... in caelestibus in Christo Jesu. » Eph. II, 4-6. __

144 __ « Estote autem invicem benigni, misericordes. » Eph. IV, 32. __

145 __ « Omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines. » Tit. III, 2. __

146 __ « Et quicumque hunc regulum secuti fuerint, pax super illos, et misericordia. » Gal. VI, 16. __

147 Indicabo vobis quid sit bonum, et quid Dominus requirat a vobis: utique facere iudicium in vosmetipsos; et diligere **misericordiam** erga proximum; et sollicitos ambulare cum Deo vestro:

p.137 **Regula Mariae**

148 Quae autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suasibilis, bonis consentiens, plena **miseriordia** et fructibus bonis, non iudicans, sine simulatione. Fructus autem iustitiae in pace seminatur, facientibus pacem.

159 **Les Règles latines (t.9) (1658)**

p.139 **Regula Mariae**

Audistis quia ¹⁴⁹ mel et lac sub lingua mea, et quia ¹⁵⁰ spiritus meus super mel dulcis: insuper et vocatis me Matrem **miseriordiae**, clementem, piam, dulcem, benignam.

¹⁵¹ Estote ergo imitatores mei, sicut filii charissimi, ¹⁵² omnem patientiam, **miseriordiam**, clementiam, mansuetudinem et benignitatem, tam in verbis quam in factis, ad omnes homines ostendentes.

160 **Constitutions de la c.j.m.(t.9) (1658)**

p.151 **1èreP. Ch.V1 Quel est l'esprit de cette Congrégation.**

Un Esprit de **miseriordie** et de charité au regard de ceux qui nous haïssent, ou méprisent, ou offensent en quelque façon que ce soit.

p.205 **CHAPITRE XIII.--Les Matières des entretiens et conférences qui se doivent faire dans la Congrégation**

Les divins Attributs, spécialement la très adorable Volonté de Dieu. L'Amour divin. La Charité divine. La Justice. La **Miseriordie**. La Puissance. La Sagesse. La Sainteté. La Force. La Patience. La Providence.

p.453 **Part.X1, Ch.111 Protestation du Supérieur général...**

...aussi je vous proteste que je vous reconnaitrai et honorerai toujours comme le vrai et légitime Supérieur de cette Congrégation, et que je prétends n'être en cette place que comme un néant qu'il vous plaira remplir de vous-même, mon Dieu, par votre infinie **miseriordie**; et que je n'y veux rien faire qu'en votre nom, selon vos intentions et par la conduite de votre Esprit; et que, moyennant votre grâce, je désire m'employer de tout mon pouvoir à observer et faire observer toutes les Règles et Constitutions

147__ « Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te: utique facere iudicium, et diligere misericordiam et sollicitum ambulare cum Deo tuo. »

Mich. VI, 8.__

148__ Ibid. 17, 18.__

149__ « Mel et lac sub lingua tua. » Cant. IV, 2.__

150__ « Spiritus enim meus super mel dulcis. » Eccli. XXIV, 27.__

151__ « Estote ergo imitatores Dei... » Eph. V. 1.__

152__ « Omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes. » Tit. III, 2.__

qui y sont, afin d'y établir par ce moyen le règne de votre très sainte volonté.

161 Constitutions de la c.j.m.(t.9) (1658)

p.467 Ch. V1 L'Office de Supérieur Général

Il doit néanmoins savoir mêler la sévérité avec la douceur, la **miséricorde** avec la justice, quand il en est temps; et il est obligé de maintenir le respect qui appartient à son autorité pour la révérence qui est due à la personne de celui qu'il représente ¹⁵³. Et il doit si bien joindre la mansuétude avec la sévérité, qu'il ne relâche jamais de ce qu'il jugera être le plus agréable à Dieu; et qu'il compatisse de telle manière à ses enfants, que ceux qu'il reprend ou qu'il punit reconnaissent en son procédé de la charité et de la droiture, quelque peine que leur fasse la correction.

p.485 Part.X11, Ch.11, Protestation des supérieurs particuliers

Mais comme c'est de votre main adorable que je reçois cette croix très pesante, dans la confiance que j'ai en votre immense bonté, que vous m'aidez à la porter: aussi je vous proteste que je vous reconnaîtrai et honorerai toujours comme le vrai et légitime Supérieur de cette maison, et que je prétends n'être en cette place que comme un néant qu'il vous plaira remplir de vous-même, mon Dieu, par votre infinie **miséricorde**; et que je n'y veux rien faire qu'en votre nom, selon vos intentions et par la conduite de votre Esprit; et que, moyennant votre grâce, je désire m'employer de tout mon pouvoir à observer et faire observer toutes les Constitutions et Règles de cette Congrégation, afin d'y établir par ce moyen le règne de votre très sainte volonté.

162 Constitutions de N.D. de Charité(t.10) (1682)

p.32 Intro (P.Lebrun)

Quand à celles(constitutions) qui ont pour objet la reconnaissance et la charité, elles sont presque entièrement de sa main. La seconde est admirable. Nous ne croyons pas qu'il y en ait une seule, dans tout le livre, qui soit empreinte d'une plus exquise suavité. C'est que la charité fraternelle est, avec le zèle pour le salut des âmes, la grande vertu que le Bienheureux veut voir régner parmi ses filles. Il leur rappelle qu'elles sont les filles de la Mère de belle dilection, et même les filles de son Coeur, et il leur recommande de considérer souvent la charité, la bonté, la **miséricorde**, la mansuétude admirable de leur bonne Mère, et de s'étudier à graver dans leur coeur une image de ses aimables vertus.

p.36 Intro. (P.Lebrun)

IV.--L'ESPRIT DES CONSTITUTIONS. LEUR VALEUR.

La conclusion qui se dégage de l'étude que nous venons de faire, c'est que l'esprit des Constitutions de Notre-Dame de Charité est, avant tout, un esprit de charité, mais d'une charité douce, aimable, patiente, **miséricordieuse**, pour tous les membres de la Communauté; d'une charité compatissante et prête à tous les sacrifices pour le bien des pauvres pénitentes, dont les Religieuses ont tant à coeur d'assurer le salut. C'est l'esprit même de celle que l'Église appelle la Mère de belle dilection et le Refuge des pécheurs; et c'est en effet dans le Coeur de cette bonne Mère, que les filles du B. P. Eudes vont le puiser.

p.63 Ch.X1V

¹⁵³ « Mais cette autorité doit être grave et suave tout ensemble, et non pas impérieuse et dominante. Et devant Dieu il doit être prosterné sous les pieds de tous les autres, se tenant en son estime le plus petit de tous, et se rendant plus affectionné et plus soigneux de pourvoir aux nécessités des autres qu'aux siennes propres. » Première rédaction, que le P. Eudes a remplacée ensuite par la fin de l'alinéa ci-dessus.

Étant convaincue, elle doit être corrigée par châtement et punition, selon le jugement de la Supérieure ou du Prêtre. Quesi elle refuse de subir la peine qu'on lui impose, et si elle ne s'en va, qu'on l'expulse et mette dehors de votre Congrégation ou Société. Et ceci ne se fait pas avec cruauté, mais avec miséricorde, afin que, par une pestilente contagion, elle ne perde plusieurs autres Soeurs. Et ce que j'ai dit de cette faute d'arrêter la vue sur les hommes, doit être diligemment observé en remarquant, défendant, manifestant, convainquant et punissant les autres péchés, conservant en cela la charité envers les personnes, et la haine contre leurs vices.

163 **Constitutions de N.D. de Charité(t.10) (1682)**

p.73 **Souhaits**

En troisième lieu, lorsqu'il a plu à Dieu de mettre le dessein de cette Congrégation dans le coeur de ceux que sa divine **miséricorde** a employés pour la former, il leur a aussi donné la pensée de la consacrer à l'honneur du très digne Coeur de sa très honorée Mère, auquel elle a été dédiée et consacrée effectivement, afin que les Filles qui y seront reçues s'efforcent d'imprimer dans leur coeur une image et ressemblance parfaite de la très sainte vie et des vertus très excellentes du très sacré Coeur de leur très bonne Mère, et que, par ce moyen, elles se rendent dignes d'être les véritables Filles du très aimable Coeur de la Mère de belle dilection.

p.74 **Ibidem**

3. Que l'année, le jour et l'heure en laquelle chaque Soeur écrira ses vœux et oblations en ce livre, lui soit une année de **miséricorde** et de rémission de tous ses péchés; un jour de bénédiction et de sanctification pour son âme et pour son corps; et une heure de confirmation perpétuelle et inviolable en la grâce et en l'amour de Dieu.

p.76 **Ibidem**

... Plaise à la divine Bonté ne permettre pas que vous tombiez en ce malheur. Je supplie la Mère de **miséricorde**, par toutes les bontés de son Coeur maternel, que dès lors que, vous commencerez à y entrer, elle vous châtie si puissamment, qu'elle vous oblige de retourner dans le chemin de votre vocation, afin qu'après avoir employé tout votre temps et vos forces pour le même sujet pour lequel notre très adorable Jésus a employé son sang et sa vie, vous soyez ...

p.108 **Const. X1X**

Elles considéreront souvent la merveilleuse charité, bonté, miséricorde et mansuétude de leur très bonne Mère, laquelle leur déclare elle-même que son esprit est plus doux que le miel: aussi l'Église honore et invoque principalement sa clémence, sa compassion, sa suavité et bénignité: *O clemens, (lui dit-elle), o pia, o dulcis, o benigna.*

164 **Constitutions de N.D. de Charité(t.10) (1682)**

p.109 **Const. X1X**

N'avoir point d'yeux pour voir les fautes du prochain, ni d'oreilles pour en ouïr mal parler, ni de bouche pour l'accuser, ni d'entendement pour le juger, ni de volonté par le condamner, ni de mémoire pour s'en souvenir; mais un coeur **miséricordieux** pour avoir compassion, une langue charitable pour l'excuser, et un esprit patient pour le supporter, ce sont les effets de la véritable charité que les Filles de Notre-Dame de Charité doivent soigneusement pratiquer.

p.134 **Const. XXX1V**

« Quand les Soeurs et la Supérieure même parleront au Confesseur, elles l'appelleront ou Monsieur ou Mon Père, et lui porteront une grande et sainte révérence, comme à celui dont Dieu se sert pour leur distribuer ses grâces et **miséricordes** par les saints Sacrements.

p.198 **Directoire, art.V**

Ayant trouvé le nombre et l'espèce de leurs péchés, elles les ajouteront avec les autres du précédent examen, et de tous ensemble en demanderont humblement pardon à Notre-Seigneur, achèveront le Confiteor, et feront un ferme propos de s'en amender, moyennant la grâce de Dieu, qu'elles lui doivent demander à cet effet avec toute l'affection et dévotion qui leur sera possible. Après cela, elles ¹⁵⁴ recommanderont à la divine **Miséricorde** leurs âmes, leurs corps et tout leur être, prieront pour la sainte Église, pour leurs parents et pour tous ceux à qui elles ont un particulier devoir, n'oublieront pas les pauvres âmes pénitentes et les âmes du Purgatoire, salueront Notre-Dame, leur bon Ange et les saints Protecteurs.

165 **Constitutions de N.D. de Charité(t.10) (1682)**

p.204 **Directoire, art. V111**

Elles se pourront servir de l'Oraison du matin, regardant Notre-Seigneur au mystère où elles l'ont médité, et s'arrêteront sur quelques-uns des points qu'elles auront plus goûtés. Par exemple, si elles ont médité le mystère de la Flagellation, et que le regard doux et amoureux que le bénin Sauveur jetait de fois à autres sur ceux qui le flagellaient, ait touché leurs coeurs, elles doivent se le représenter souventes fois, faisant ensuite cet élanement:« O doux Jésus, regardez-moi des yeux de votre **miséricorde**. »

p.208 **Directoire, art. X**

... Après quoi elles demanderont très humblement pardon à Notre-Seigneur, et la grâce de se corriger; de quoi elles feront une bonne résolution, spécialement des choses plus importantes qu'elles remarqueront, les détestant et tâchant de donner à leur âme une vraie douleur de leurs fautes, pour petites qu'elles soient: car c'est toujours trop de mal d'avoir déplu à la souveraine bonté de Notre-Seigneur, qui nous fait journellement tant de **miséricorde**.

p.224 **Directoire, art.XV, Exercice du matin**

...II. Point. Sur cette véritable pensée, vous unirez votre volonté à celle de ce très bénin et très **miséricordieux** Père céleste, par telles ou semblables paroles cordialement proférées: « O très douce volonté de mon Dieu,...

p.242 **Coutumier (Intro. P.Lebrun)**

4. Directoire pour les Maîtresses des Pénitentes.-- Voilà encore un chapitre évidemment sorti du coeur et de la plume du pieux Fondateur. On voit briller sa rare expérience des âmes, son zèle ardent pour leur salut et sa grande **miséricorde**, dans les conseils qu'il donne à ses Filles pour la direction et la réhabilitation des brebis égarées que leur amène la divine Providence.

166 **Constitutions de N.D. de Charité(t.10) (1682)**

p.248 **EXTRAITS DU DIRECTOIRE DE L'OFFICE DIVIN ET DU CÉRÉMONIAL DU CHOEUR**

L'Office divin est une prière vocale et publique, composée de tout ce qu'il y a de plus remarquable et de plus instructif dans tous les Livres de l'Écriture sainte, dans les écrits des Saints Pères et dans les vies des Saints,...pour le remercier de toutes les grâces que nous recevons à chaque moment de sa bonté infinie; pour lui demander très humblement pardon de tous nos péchés; et pour implorer, son divin secours et son infinie **miséricorde**.

p.281 **3 Formulaire pour la Profession.**

« Il est vrai qu'il vous sera très bon d'être ainsi: en y persévérant, vous recevrez la bénédiction du Seigneur et la **miséricorde** de Dieu notre Sauveur. Mais vous tenez-vous suffisamment instruite en ce qui est de l'Institut de ce Monastère, des voeux essentiels de la Religion, de la Règle et des

¹⁵⁴ Actes rédigés dans l'édition de 1737.

Constitutions? Bref, connaissez-vous bien ce à quoi vous prétendez vous obliger en faisant profession ?
p.294 **3 Extraits du Cérémonial...pour les malades**

A l'onction de la bouche.--Accepter le silence de la mort, pour satisfaire à la justice de Dieu, en punition de tous les péchés commis par la parole et par les dérèglements dans le manger. En recevant l'onction, implorer la divine **Miséricorde** d'un coeur vraiment humilié, et demander à Jésus-Christ l'application du mérite de son silence, de ses divines prédications et de ses saints jeûnes.

p.296 **Ibidem**

6. N'espérez-vous pas que Dieu vous fera **miséricorde**, et qu'il vous donnera la vie éternelle, par les mérites de satisfactions infinies de Notre-Seigneur Jésus-Christ?-- Je l'espère.

p.298 **Ibidem**

IV. Je proteste aussi que tous mes péchés me déplaisent grandement, parce qu'ils déplaisent à mon Dieu. C'est pourquoi je le supplie très humblement de me faire **miséricorde**, et le conjure par les mérites de la mort et passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ,

167 **Constitutions de N.D. de Charité(t.10) (1682)**

p.298 **Ibidem**

VI. Mais, entre autres choses, je proteste que je n'ai point d'autres souhaits au monde que de voir mon Dieu dans le trône de sa gloire, pour l'adorer et le glorifier à jamais avec tous les élus et les Prédestinés; et je le supplie de tout mon coeur de me recevoir un jour au nombre de ces âmes bienheureuses. Soit qu'il lui plaise m'y admettre par les souffrances que je puis endurer pendant que je suis en ce monde, soit qu'il lui plaise me les réserver dans le purgatoire, j'adorerai toujours sa justice et sa **miséricorde**, et m'estimerai très heureuse d'exécuter entièrement toutes ses volontés.

VII. O sainte Vierge, Mère de pitié et de **miséricorde**, après ces miennes protestations...

p.299 **Ibidem**

O Ange débonnaire, qui m'avez été donné pour ma tutelle et pour ma garde, je supplie aussi votre angélique piété de me continuer votre très favorable assistance, et de faire en sorte que, quand mon âme sera séparée d'avec mon corps, elle puisse trouver Notre-Seigneur comme un Juge très clément et très **miséricordieux**, en considération de cet amour incompréhensible qu'il témoigna sur la croix pour le salut des hommes.

p.314-344

N.B. Quelques occurrences de “ **miséricorde** ” dans Règlements pour les Petites Soeurs, dans des formules de prières.

168 **Lettres de St. Jean-Eudes (t.10)**

p.388 **LETTRE IX** ¹⁵⁵

A un de ses enfants en mission à Gatteville.. Sur la soumission à la volonté de Dieu.

[Paris, juin 1650.]

J'espérais toujours me trouver bientôt avec vous dans la mission de Gatteville, mais Notre-Seigneur ne m'en trouve pas digne et me retient ici, dans mon Purgatoire de Paris, pour mes péchés, plus longtemps que je ne pensais, mais non pas que je ne désirais; car, grâce à sa **miséricorde**, il me fait cette faveur que je ne désire rien en ce monde, sinon d'y faire sa très sainte volonté;

¹⁵⁵ Hérambourg, II, ch. 6.

p. 398 **LETTRE XX** ¹⁵⁶

Aux prêtres du Séminaire de Coutances. Sur la réouverture de la chapelle du Séminaire de Caen.

J.M.J.[Caen, 15 mai 1653.]

Mes très chers et très aimés frères,

... Alléluia! Alléluia! Alléluia!

C'est un coup de la puissance incomparable et de la bonté ineffable de notre très bonne Mère, qui a voulu différer l'achèvement de cette affaire au jour de la plus grande joie qu'elle ait eue sur la terre, et qui l'a fait lorsque nous n'y pensions presque plus, et après y avoir employé en vain tous nos efforts et ceux de nos amis.

Alléluia! Alléluia! Alléluia!

Cette Mère de **miséricorde** a voulu se servir de la bonne Mère Supérieure de la Miséricorde de Paris ¹⁵⁷ pour nous faire cette faveur, afin de nous faire voir que c'est un effet de sa très grande **miséricorde**, et que nous sommes les Missionnaires de la divine **miséricorde**, envoyés par le Père des **miséricordes** pour distribuer les trésors de sa **miséricorde** aux misérables, c'est-à-dire aux pécheurs, et pour traiter avec eux avec un esprit de **miséricorde**, de compassion et de douceur.

Alléluia ! alléluia ! alléluia! alléluia ! alléluia! alléluia!

169

Lettres de St. Jean-Eudes (t.10)

p.399 **Ibidem**

Que tous les Anges et les Saints bénissent à jamais Jésus et Marie! Que Jésus et Marie avec les Anges et les Saints louent et glorifient le Père éternel! Que toutes les puissances et perfections de la Divinité magnifient infiniment le Père, le Fils et l'Esprit-Saint: *Confiteantur Domino misericordiae ejus, et mirabilia ejus filiis hominum* ¹⁵⁸. Mais n'est pas tout, je vous supplie, mes très chers frères:

1. Qu'en mémoire et actions de grâces de la faveur infinie que Notre-Seigneur nous a faite de nous venir visiter et de nous consoler par sa divine présence au très Saint-Sacrement, par l'entremise de la Mère de **miséricorde**, nous prenions résolution de bien célébrer tous les ans la fête de son apparition à cette divine Mère et de la première visite qu'il lui a rendue étant ressuscité;...

...3. Que, dans la salutation au très saint Coeur de notre Mère de **miséricorde**, après *Ave Cor beatissimum*, nous ajoutions *Ave Cor misericordissimum*; et dans la salutation *Ave Maria, filia Dei Patris*, après *Ave Maria, Mater admirabilis*, nous ajoutions aussi ce verset *Mater misericordiae*; et de même dans les litanies de Notre-Dame, après *Mater admirabilis* nous mettions encore *Mater misericordiae*: et cela en mémoire et actions de grâces de la **miséricorde** que Dieu nous a faite en cette occasion par cette Mère de grâce et de **miséricorde**; pour lui offrir, et par elle à son Fils, tous ceux qui sont dans quelque misère spirituelle ou corporelle, mais spécialement ceux qui sont dans l'épouvantable misère du péché; et pour nous donner à la divine **Miséricorde**, afin qu'elle nous anime de son esprit vers tous les misérables, que nous en ayons pitié, et que nous fassions tout ce que nous pourrions pour les assister et les soulager.

170

Lettres de St. Jean-Eudes (t.10)

p.435 X-435

¹⁵⁶ Annales, 1,4, n. 19; Martine, I, 4, n. 65.

¹⁵⁷ La Mère Marie de la Sainte-Trinité, fondatrice de l'Ordre des Religieuses de la Miséricorde, destiné à recevoir les filles de qualité qui n'avaient pas de dot suffisante pour entrer dans un autre Ordre. Costil, Annales, I, 4, n. 19. Voir tome XI des Oeuvres complètes, Fragments du Livre des Bienfaiteurs de la Congrégation de Jésus et Marie.

¹⁵⁸ Psalm. CVI, 8.

LETTRE XLIV ¹⁵⁹

A M. Blouet, à Paris. Sur la conduite édifiante des Ordinands au Séminaire de Rouen.

[Rouen, 15 décembre 1659.]

Il est vrai que notre bon Dieu nous donne de grandes bénédictions par son infinie **miséricorde**, et qu'il fait bien voir qu'il est l'auteur et le fondateur, le supérieur et le protecteur de notre petite Congrégation, dont il soit béni à jamais!

Nous voici près de cent personnes en cette maison,...

p.456 **Lettre LXV111, à M. Bonnefond, Précaution contre la peste. 14 sept. 1668.**

...Je prie aussi tous nos chers frères de rendre à Dieu, dans cette occasion, tout l'honneur que nous lui devons, et, pour en faire tout l'usage qu'il demande de nous:

1. D'adorer sa divine justice, et de nous humilier en la vue de nos péchés et au nom de tout le peuple.

2. Lui rendre grâces de cette affliction, la regardant comme un effet non seulement de sa justice, mais plus encore de sa **miséricorde** qui nous châtie pour nous corriger et nous sauver, et non pour nous perdre.

p.491 **...à Taillefer, 1944, sur sa vocation et sur les départs...!**

et qu'il ne m'est pas permis de les voir et de leur parler pour les remettre ? Certainement celle qui y met empêchement doit bien craindre la vengeance de Dieu. Je le prie pourtant de tout mon cœur qu'il lui fasse **miséricorde**; et pour vous, ma très chère Fille, je vous conjure au nom de Dieu de ne rien faire que je ne vous aie parlé. Ayez encore un peu de patience et ne vous laissez pas aller à la tentation, et soyez persuadée que, dans peu de jours, vous serez aussi réjouie et consolée que vous êtes maintenant affligée.

171

Lettres de St. Jean-Eudes (t.10)

p.512 **A la Communauté de Notre-Dame de Charité de Caen. Sur la Fête de l'Assomption de la très sainte Vierge, et du zèle du salut des âmes.** [Avant 1656.]

...Oh! mes très chères Soeurs, que votre vocation est sainte! oh! que votre condition est avantageuse! oh! que la bonté de Dieu est prodigieuse à votre égard de vous avoir appelées à un Institut vraiment apostolique! oh! que votre ingratitude serait condamnable, si vous ne reconnaissiez l'obligation indicible que vous avez pour ce sujet, à la divine **Miséricorde**!

p.574 **LETTRE XLIV** ¹⁶⁰

A la Soeur Marie de Sainte-Agnès des Champs. Il l'exhorte à la confiance envers la très sainte Vierge.

[Date inconnue.]

J. M. J.

Je suis bien marri, ma très chère Fille, que je ne puis vous aller voir; mais ayez recours à notre divine Mère jamais elle n'a rejeté personne, ne craignez point, elle ne commencera pas par vous. Ce n'est que **miséricorde**, que charité, que bonté, que douceur, que bénignité. Vous êtes sa fille, et elle est votre Mère, et une Mère qui vous aime tant que, quand l'amour de tous les pères qui ont été, sont et seront à jamais, serait rassemblé dans un seul cœur, à peine ferait-il une étincelle de l'amour qu'elle a pour vous. Allez-donc à elle avec une pleine et entière confiance; exposez-lui vos besoins et vos peines; implorez de tout votre cœur son assistance, et vous sentirez les effets de ses incompréhensibles bontés.

172

Lettres de St. Jean-Eudes (t.11)

¹⁵⁹ Martine, I, 5, n. 14.

¹⁶⁰ Recueil de Caen, Lettre 46.

p.35 **LETTRE X Aux Dames de la Miséricorde de Rouen. Sur le Refuge de Caen.**

De Saint-Malo, ce 19 juillet 1642. JESUS MARIA

MESDAMES, mes très chères Soeurs en Notre-Seigneur Jésus-Christ,

La grâce, la **miséricorde** et la paix de ce même Jésus-Christ demeure en vous pour jamais.

Le zèle et la piété que j'ai reconnus en vous, pendant que j'ai été à Rouen, m'ont tellement édifié et consolé, que je ne puis me contenter d'en remercier Notre-Seigneur et de le prier tous les jours, au saint Sacrifice de la Messe, qu'il vous comble, vous et toutes les vôtres, des plus saintes bénédictions de sa divine **Miséricorde**, et qu'il conserve et enflamme toujours de plus en plus en vos coeurs, le feu de la très ardente charité. Je n'ai été à Rouen que trois mois de corps, mais je vous assure que j'y suis et serai toujours d'esprit et de coeur, vous accompagnant dans les prisons, dans les hôpitaux et dans les maisons des pauvres malades, et me réjouissant avec Notre-Seigneur, sa très sainte Mère et vos bons Anges, de vous voir ainsi continuer dans l'exercice des oeuvres de Dieu....

Si c'est une chose si agréable à Dieu de bâtir des hôpitaux et maisons de santé pour le soulagement et assistance de ceux qui sont malades en leurs corps, quel bien est-ce d'aider à établir une maison et un hôpital pour les âmes malades, et malades d'une peste infernale qui leur donnera la mort, et à beaucoup d'autres, si on n'y remédie? Il y a tant d'hôpitaux partout pour les corps: n'est-il pas juste qu'il y en ait quelques-uns pour les âmes, qui sont plus horriblement et plus dangereusement malades que les corps;... Faire une aumône à un pauvre est une chose très recommandable et merveilleusement recommandée de Dieu dans sa sainte Parole; mais coopérer à la conversion d'une âme est plus, dit saint Chrysostome, que de départir aux pauvres tout l'or du monde, si vous l'aviez. Or dans l'oeuvre dont il est question ici, mes chères Soeurs, vous faites l'un et l'autre. Vous faites une aumône spirituelle et corporelle: jugez comme cela plaît à Dieu qui est toute charité et **miséricorde**, et qui aime tant la **miséricorde** et la charité, qu'il prononce jugement sans **miséricorde** à celui qui n'exerce point la **miséricorde**, et, au contraire, **miséricorde** sans jugement à celui qui fait les oeuvres de **miséricorde** 173

Lettres (t.11)

p.69 **LETTRE XXV**¹⁶¹

A Monsieur Le Haguais¹⁶². **Sur la soumission à la volonté de Dieu dans les souffrances.**

De Caen, ce 26 avril 1657.

MONSIEUR, NOTRE TRES HONORÉ ET TRES CHER FRERE,

Quand je vous regarde avec des yeux humains dans l'état où vous êtes, certainement je suis touché sensiblement, et vous me faites grande compassion. Mais quand je vous considère avec les yeux de la foi, je me sens excité à bénir et louer notre divin Sauveur, pour les effets singuliers de son infinie bonté vers vous; car je vois très clairement que tout ce qui se passe est un ordre et une disposition de sa **miséricorde** en votre endroit, qui veut vous faire porter en ce monde la pénitence de vos péchés, afin de vous pardonner en l'autre.

p.83 **LETTRE XXIX**¹⁶³

A Madame de Camilly. Comment on doit se comporter dans la maladie.

A Paris, ce 25 octobre 1661.

... J'ai reçu vos lettres samedi, après que la poste fut partie, et ainsi je n'ai pu vous écrire qu'aujourd'hui, ce qui m'a été un surcroit de peine d'être si longtemps sans vous donner quelque petite

¹⁶¹Recueil de Caen, Lettre 64.

¹⁶²M. Le Haguais, frère de Madame de Camilly, conseiller d'État.

¹⁶³Recueil de Caen, Lettre 64

consolation ¹⁶⁴...et la bonne Mère Patin, qu'on fasse pour vous les exercices de la préparation à la mort qui sont dans le Royaume de Jésus. 8. Après que vous aurez fait tout cela, gardez-vous bien de vous y appuyer, mais mettez tout votre appui et toute votre confiance en la pure **miséricorde** de Notre-Seigneur, et aux intercessions de sa très sainte Mère. Au reste, ma très chère Fille, je désire vous faire un don de la meilleure manière qui me sera possible, et voici ce que c'est. 174
Lettres (t.11)

p.87 **Ibidem**

Réjouissons-nous aussi, ma bonne chère Fille, parce que cette vie est courte, et que bientôt, moyennant la divine **Miséricorde**, nous verrons ce très aimé frère, et nous louerons éternellement avec lui la divine Bonté, pour toutes les faveurs qu'elle nous a faites.

p.96 LETTRE XXXIV ¹⁶⁵

A M.le Haguais. Sur la mission de Saint-Pierre de Caen, et la conduite à tenir dans ses adversités.

1er avril 1666.

Il est vrai que la divine Bonté a versé à pleines mains, sur notre mission ¹⁶⁶, une grande abondance de grâces, contre les attentes et les pensées de nos amis et de nous-mêmes, qui n'eussions jamais osé espérer ce que nous avons vu. A Dieu seul en soit l'honneur, et la gloire, et les louanges éternelles, et à la Mère de grâces qui après Dieu, en est la première source; grâces aussi en soient rendues à son très cher fils, qui y a beaucoup contribué par ses prières. Vous avez grand sujet, mon très cher frère, de vous en réjouir et de nous aider à en remercier la divine **Miséricorde**, puisque nous sommes en communauté de biens et de maux.

175 **Lettres (t.11)**

p.112 LETTRE LVI ¹⁶⁷

A M. Trochu, aumônier de Mgr de Ligny, Évêque de Meaux, qui avait écrit à M. de la Haye, Supérieur du Séminaire de Caen, au sujet des bruits qu'on faisait courir sur le P. Eudes, par rapport à Marie des Vallées.

De Caen, ce 2 janvier 1675.

Je ne suis pas surpris, Monsieur, des calomnies qu'on fait courir contre nous, car il semble que tout l'enfer est déchaîné contre nous. Mais le moindre de mes péchés en mérite mille fois davantage, et je ne doute point que Notre-Seigneur n'en tire sa plus grande gloire. Je le supplie de tout mon cœur de faire **miséricorde** à tous les médisants et calomnieux.

p.116 LETTRE LX ¹⁶⁸

A la Mère Saint-Gabriel, Religieuse de Montmartre. Sur le prix des croix.

Je vous remercie, ma bonne chère Fille, de toute la part que vous prenez à mes croix, dont je bénis Notre-Seigneur et sa très sainte Mère. Car j'espère de leur bonté incomparable, qu'ils vous

¹⁶⁴ M. de Camilly était mort le 18 octobre. Le samedi 21, le Bienheureux apprit à la fois, par lettres, la mort de son ami et la maladie de Mme de Camilly Cf. Boulay, Vie du V. J. Eudes, III, p. 320.

¹⁶⁵ Recueil de Caen, Lettre 58. Martine, I. 5, n. 70. D'après Martine, la lettre était datée du 1er Avril 1666.

¹⁶⁶ Dans Martine, on lit: sur notre mission de Saint-Pierre. Au lieu de mission, le recueil de Caen porte: maison, C'est évidemment une faute.

¹⁶⁷ Costil Annales, I. 7. n. 21. La lettre fut renvoyée par M. Trochu au P. Costil.

¹⁶⁸ Hérainbourg II, ch. 32.

rendront participante de tous les fruits et de toutes les bénédictions que leur grande **miséricorde** en tirera. Oh ! que c'est un grand trésor que la croix que Notre-Seigneur a tant aimée, et que sa sainte Mère et tous les Saints ont embrassée et portée avec tant d'affection ! Certainement s'il y avait en ce monde quelque moyen plus excellent pour glorifier Dieu et pour lui plaire, Notre-Seigneur l'aurait choisi pour lui, et l'aurait donné à sa très chère Mère et à tous ses Saints.

176 **Offices et Messes (t.11)**

p.180 **Intro. (P.Lebrun)**

Tous ceux qui ont étudié l'office et la Messe du Sacré Coeur s'accordent à en proclamer la beauté.

« Le P. Eudes a composé pour la fête du Coeur de Jésus, dit M. Hérabourg, un Office avec ses hymnes, une Messe avec sa prose, dont la seule lecture est capable d'embraser les coeurs, tant ils sont pleins de lumière, de grâce et d'onction ¹⁶⁹. »

Nul autre office, croyons-nous, dit le R. P. Le Doré, ne révèle en termes plus chaleureux les trésors de douceur, de **miséricorde** et de bonté que renferme le Coeur si plein d'amour du divin Maître.

p.229 **22 janvier: Mariage de la Vierge, 2 Noct. Lecture V1, v.**

V. Et misericordia ejus a progenie in progenies

timentibus eum. Quia. Gloria

p.232 **Ibidem** A NONE Ant. Fili, quid fecisti? CAPITULE. Osee, 2.

SPONSABO te mihi in sempiternum: et sponsabote mihi in justitia, et iudicio et in

misericordia, et in

miserationibus: et sponsabo te mihi in fide, et scies quia ego Dominus

p.268 **8 fév.St.Coeur de Marie,3 Noct. lect.V111, St.Bonaventure**

Maria autem conservabat omnia verba haec, conferens in Corde suo, tanquam prudens et discreta, secundum illud: Misericordia et veritas te non deserant.

p.284 **8 fév.2 octave,3 Noct. Lect.V111,St.Bernard**

et haec cum caeteris quae de eo viderat et audierat, conferebat, ita etiam beatissima Virgo tunc misericorditer providebat nobis:

177 **Offices et Messes (t.11)**

p.285 **Ibidem Lecture V111, St.Bernard**

Ex deprecatione ejusdem ad Virginem Mariam.

Leçon V111.

APERI, Mater misericordiae, benignissimi Cordis tui janua[m] suspiriosis precatibus filiorum Adam...

Nec mirum, o Domina, si tam copioso oleo misericordiae, tui Cordis perfusum est sanctuarium; cum illud inestimabile opus misericordiae, quod praedestinavit Deus ante saecula, in redemptionem nostram, primum in te, a mundi artifice sit fabricatum.

p.294 **4oct. 3 Noct. Lect. 1X St.Bernard**

Ita etiam beatissima Virgo tunc misericorditer providebat nobis

p.297 **5 Octave , 2 Noct. Leçon V1.Bernadin de Sienne**

Meruit foecunditatem in virginitate, maternitatem Filii Dei. Meruit quod sit stella maris, porta coeli, et super omnia, quod Regina misericordiae nuncupetur, ac talis nominis consequatur effectum.

¹⁶⁹ ___Hérabourg, Vie du P. Eudes,Liv. 2, ch. 11. ___

p.337 **23 mars, St.Gabriel,1 Noct. Lect.1, Daniel,ch.9**

Obsecro, Domine Deus, magne et terribilis, custodiens pactum, et misericordiam diligetibus te, et custodientibus mandata tua.

p.372 **Apparition de N.S. 1 Noct. Lect.111, v.**

R. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi,
Pater misericordiarum et Deus totius consolationis:

p.420 **25 sept. St.Nom de Marie , Hymne,(1648)**

Maria, Mater gratiae,
Mater misericordiae,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.

p.426 **Ibidem ,2Noct. Lect. V, St.Bonaventure**

Illuminatrix per beneficia lucidissima misericordiae suae.
178 **Offices et Messes (t.11)**

p.430 **Ibidem, Laudes,**

2. Jubilate Domino Jesu, omnis terra, et laudate Nomen Mariae Matris ejus: quoniam suavis, et mitis, et multa misericordiae invocantibus eam. Alleluia.

p.458 **12 oct. Ste Enfance(Marie),1Noct.Lect.1, Livre des rois,c.18**

V. Benedictus es, Domine, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui Mariam elegisti ab aeterno,

p.468 **20 Octobre, Coeur de Jésus, 1 Vêpres,**
ORAISON.

Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui propter nimiam charitatem qua dilexisti nos,

p.472 **Ibidem, 1Noct. Lect.111,**

rép.-Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui propter nimiam charitatem qua dilexisti nos

p.478 **Ibidem, Laudes**

ORAISON. Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui propter nimiam charitatem qua dilexisti nos

p.481 **Ibidem, Vêpres,**

ORAISON. PATER misericordiarum, et Deus totius consolationis,

p.488 **AU II. NOCTURNE De Sermone Divi Bernardi Abbatis.**

Super Cantica, Serm. 62.

Leçon iv.

Ego fidenter, quod ex me mihi deest, usurpo mihi, ex visceribus Domini: quoniam misericordia affluunt, nec desunt foramina per quae affluant.

179

Offices et Messes (t.11)

p.488 **Ibidem, 4 oct. 2 Noct., Lect.V1, St.Bernard**

Patet arcanum Cordis per foramina corporis, patet magnum illud pietatis sacramentum, patent viscera misericordiae Dei nostri, in quibus visitavit nos oriens ex alto.

p.501

Patet arcanum Cordis per foramina corporis, patet magnum illud pietatis sacramentum, patent viscera misericae Dei nostri, in quibus visitavit nos oriens ex alto.

p.507

OREMUS.

PATER misericae, et Deus totius consolationis, qui propter nimiam charitatem qua dilexisti nos,

p.522

Sed si indigne quis hanc ipsam sibi usurpare sit ausus, tenebras is exteriores, iudiciumque absque miserica consciscit.

p.526

3. Sacerdotes tui, Domine, induantur, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericae, benignitatem, humilitatem, modestiam, charitatem.

p.533

Sed si indigne quis hanc ipsam sibi usurpare sit ausus, tenebras is sibi exteriores iudiciumque absque miserica consciscit.

p.546

CAPITULE. II Cor. 1.

BENEDICTUS Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericae et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

180

Offices et Messes (t.11)

p.560

De Libro Ecclesiastici.

Leçon j. Cap. 44.

Hi sunt viri misericae, quorum pietates non defuerunt.

p.568 Lectio libri Sapientiae (Eccli 44).

Hi viri misericae sunt, quorum pietates non defuerunt cum semine eorum permanent bona, haereditas

p.575

Ostende nobis, Domine, misericiam tuam, et Salutare tuum da nobis. V. Emitte Agnum, Domine, dominatorem terra.

p.576

R. Pater misericae et Deus totius consolationis, exaudi clamantes ad te. * Illos tuos misericoes oculos aperi, et vide tribulationem nostram.

p.600

CAPITULE. Eph. 2.

Deus qui dives est, in miserica, propter nimiam charitatem suam, qua dilexit nos, cum essemus mortui peccatis, convivicavit nos in Christo, et conressuscitavit, et consedere fecit in coelestibus in Christo Jesu.

p.602

Graduale. Deus qui dives est in miserica, propter nimiam charitatem suam, qua dilexit nos,

et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos in Christo,

181 **Offices et Messes (t.11)**

p.605

DEUS, qui Unigenitum tuum natura humana in unitate persona coadunare voluisti, et in eo novam creaturam nos tibi esse fecisti: custodi opera misericordiae, et a maculis vetustatis emunda:

p.609

Ille nimirum non modo parum quid accipere, sed et saturari, sicut veritas perhibet, cupiebat, cui tamen alimenta nemo misericorditer indulgebat:

p.629

Domine Deus Patrum, Domine misericordia, qui sponte tua ad nos usque te dejicere non dedignatus fuisti.

p.635

V. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam. R. In medio templi tui.

p.643

quoniam quidquid in ea gestum est, totum puritas, et simplicitas, totum veritas, et gratia fuit, totum misericordia, et justitia, quae de coelo prospexit:

p.659 **8 déc.Immaculée, Oct. 3Noct. Lect. 1X,Pierre Damien**

Rogamus te, Clementissima, pietatis et misericordiae Mater, ut qui tua laudis insignia frequentare gaudemus in terris.. tuae intercessionis auxilium habere mereamur in coelis;

182 **Opuscules et Fragments (t.12)**

p.115 **Le mémorial(1680)**

A Citry-en-Brie, au diocèse de Soissons, qui fut aussi défrayée par M. de Renty, en la même année 1648. Dans ces quatre dernières missions, Dieu opéra des effets de bonté et de miséricorde tout à fait extraordinaires et en grand nombre, pour lesquels Jésus-Christ soit loué et glorifié éternellement.

p.119 **Ibidem**

69. La quatrième est qu'il a plu à Dieu, par un effet merveilleux de sa divine puissance et de son infinie miséricorde, nous donner, contre toutes sortes d'apparences, la grande place qui est devant notre maison de Caen, pour y bâtir une église en l'honneur du très sacré Coeur de notre Mère admirable, et pour y faire les autres bâtiments et accommodements qui nous sont nécessaires, s'étant servi pour cela de Mgr Servien, Évêque de Bayeux, de M. de Longueville, gouverneur de la province, et de M. de la Croisette, gouverneur du château de Caen, comme aussi de Mme de la Croisette, sa femme.

p.120 **Ibidem**

61. La sixième est que la divine miséricorde m'a fait passer par un grand nombre de tribulations, qui est une des plus grandes faveurs qu'elle m'a faites, parce que elles m'ont été très utiles, et Dieu m'en a toujours délivré.

Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis,...

p.125 **Ibidem**

80. En la même année 1665, nous avons fait une mission en la ville de Châlons, en Champagne, qui a été demandée et défrayée par Mgr l'Évêque de Châlons, sur laquelle la divine Miséricorde a versé à pleines mains des bénédictions très abondantes.

p.130 **Ibidem**

La seconde chose qui arriva en cette mission, fut ce que je vais dire...Et alors vous eussiez vu une désolation la plus grande du monde; toute l'église retentissait de cris, de pleurs, de gémissements et de lamentations pitoyables; les uns criaient miséricorde, les autres appelaient la sainte Vierge et les

Saints à leur aide, les autres se prosternaient par terre, les autres se jetaient aux pieds des prêtres proche desquels ils se rencontraient, les suppliant de leur donner l'absolution de leurs péchés. 183

Opuscules et Fragments (t.12)

p.134 Le Mémorial

Voilà les paroles du Roi qui se remplirent d'une satisfaction indicible. C'est ainsi, donc, qu'après une désolation de six ans, le Père des **miséricordes** et le Dieu de consolation a voulu essuyer mes larmes, et changer mes angoisses très amères en des joies incroyables, dont il soit béni et loué éternellement. Grâces aussi et louanges immortelles à la Mère de grâce et de bénédiction, par les mains de laquelle passent tous les biens que la divine Bonté nous envoie.

p.137 Voeu d'hostie et de victime

Obon Jésus, recevez et acceptez ce mien voeu et ce sacrifice que je vous fais de mon être et de ma vie, en hommage et par les mérites du très divin sacrifice que vous avez fait de vous même à votre Père sur la croix. Regardez-moi désormais comme une hostie et une victime qui est dédiée pour être immolée entièrement à la gloire de votre saint Nom. Faites, par votre très grande **miséricorde**, que toute ma vie soit un perpétuel sacrifice d'amour et de louange vers vous. Que je vive d'une vie qui aille imitant et honorant votre sainte vie, et celle de votre bienheureuse Mère et de vos saints Martyrs; que je ne passe aucun jour sans souffrir quelque chose pour votre amour; et que je meure d'une mort qui soit conforme à votre sainte mort.

p.165 Contrat d'une sainte Alliance...

Je mets aussi en vos bénites mains les Communautés dont la divine Providence m'a chargé, ou avec lesquelles elle m'a donné une liaison particulière, et toutes les personnes qui ont quelque amitié et charité pour moi, ou qui se sont recommandées à mes prières, ou auxquelles j'ai quelque obligation en quelque façon que ce soit, sans oublier celles qui ont eu quelque haine ou aversion contre moi, pour lesquelles je vous prie de demander pardon à la divine **miséricorde**. Mais surtout, surtout, je vous recommande très instamment, ô ma toute bonne, la petite Congrégation de Jésus et Marie, que votre Fils et vous m'avez donnée, vous conjurant, ô ma Reine, par toutes les bontés de votre très bénin Coeur, de suppléer à tous les manquements que j'ai commis, d'y anéantir tout ce qui peut mettre empêchement aux desseins que Dieu a sur elle, de la protéger, bénir et gouverner en toutes choses.

184 Opuscules et Fragments (t.12)

p.170 Testament de Jean-Eudes (1671)

3. Prosterné en esprit aux pieds de tous mes Frères, et de toutes les personnes à qui j'ai donné quelque mécontentement ou mauvaise édification, je leur demande pardon de tout mon coeur, les suppliant de me pardonner pour l'amour de Notre-Seigneur, et de le prier pour moi qu'il me fasse **miséricorde**.

p.171 Ibidem

7. De tout mon coeur je me donne à l'amour infini par lequel mon Jésus a donné son âme sainte à son Père en disant: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*¹⁷⁰; et en union de ce même amour, je donne la mienne à ce Père des **miséricordes**, Dieu de toute consolation, lui disant: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*. Je la dépose aussi dans le très aimable Coeur de Jésus et de Marie, fournaise très ardente de l'amour éternel, les suppliant très humblement de l'embraser, consommer et transformer en une très pure flamme de ce divin amour.

p.173 Ibidem

11. Je donne aussi ce Coeur très précieux à toutes mes très chères Filles, les Religieuses de Notre-Dame

¹⁷⁰Luc. XXIII, 46.

de Charité, aux Carmélites de Caen ¹⁷¹, et à tous mes autres enfants spirituels, spécialement à ceux qui ont une affection particulière pour leur très indigne Père, dont les noms sont écrits au livre de vie; et je les donne tous et chacun en particulier à ce très bon Coeur pour les susdites intentions marquées dans l'article précédent, et je leur promets que, si mon Sauveur me fait grâce, comme je l'espère de sa **miséricorde** infinie et de la charité incomparable de sa bienheureuse Mère, j'aurai un soin d'eux tout particulier dans le ciel, et que j'espère que Dieu me fera la grâce de les assister à l'heure de leur mort, avec cette très bonne Vierge.

185 Opuscules et Fragments (t.12)

p.183 XXII. - FORMULE DE VOEU DE CHASTETÉ Pour une personne du monde

... Je vous demande pardon, ô Père des **miséricordes**, de tout le déshonneur qui vous a été rendu par tous les péchés qui ont été commis contre la sainte vertu de chasteté, et en satisfaction et réparation,...

p.188 Exhortation à ses missionnaires

Qui sommes-nous, mes Frères, pour que Dieu nous emploie en de si sublimes ministères, nous, misérables pécheurs; qu'il veuille bien nous choisir et nous préférer à tant d'autres pour nous rendre les instruments de ses divines **miséricordes**, pour retirer les âmes du péché? Pensez, mes Frères, quel bonheur c'est pour nous d'aider à tirer de la tyrannie du démon tant d'âmes rachetées par le sang du Fils de Dieu, qui attendent notre secours. Ah ! voilà ce qui est incompréhensible !

p.190 Sur le saint Nom de Jésus

Tandis que le coeur me battra dans la poitrine, et que ma langue pourra se remuer pour parler et ma main pour écrire, je ne prêcherai ni écrirai jamais autre chose que, JÉSUS, et je ne veux point avoir de vie, ni d'esprit, ni de langue, ni de plume que pour annoncer de bouche et par écrit les merveilles et les **miséricordes** de ce glorieux nom.

¹⁷¹ Le texte d'Hérambourg ajoute celles de Dieppe.